

PARIS MATCH ALBERT
ET CHARLÈNE
PRÉSENTENT
LES PETITS
PRINCES DE
MONACO

EXCLUSIF
LES PREMIÈRES
PHOTOS DE
GABRIELLA ET
JACQUES





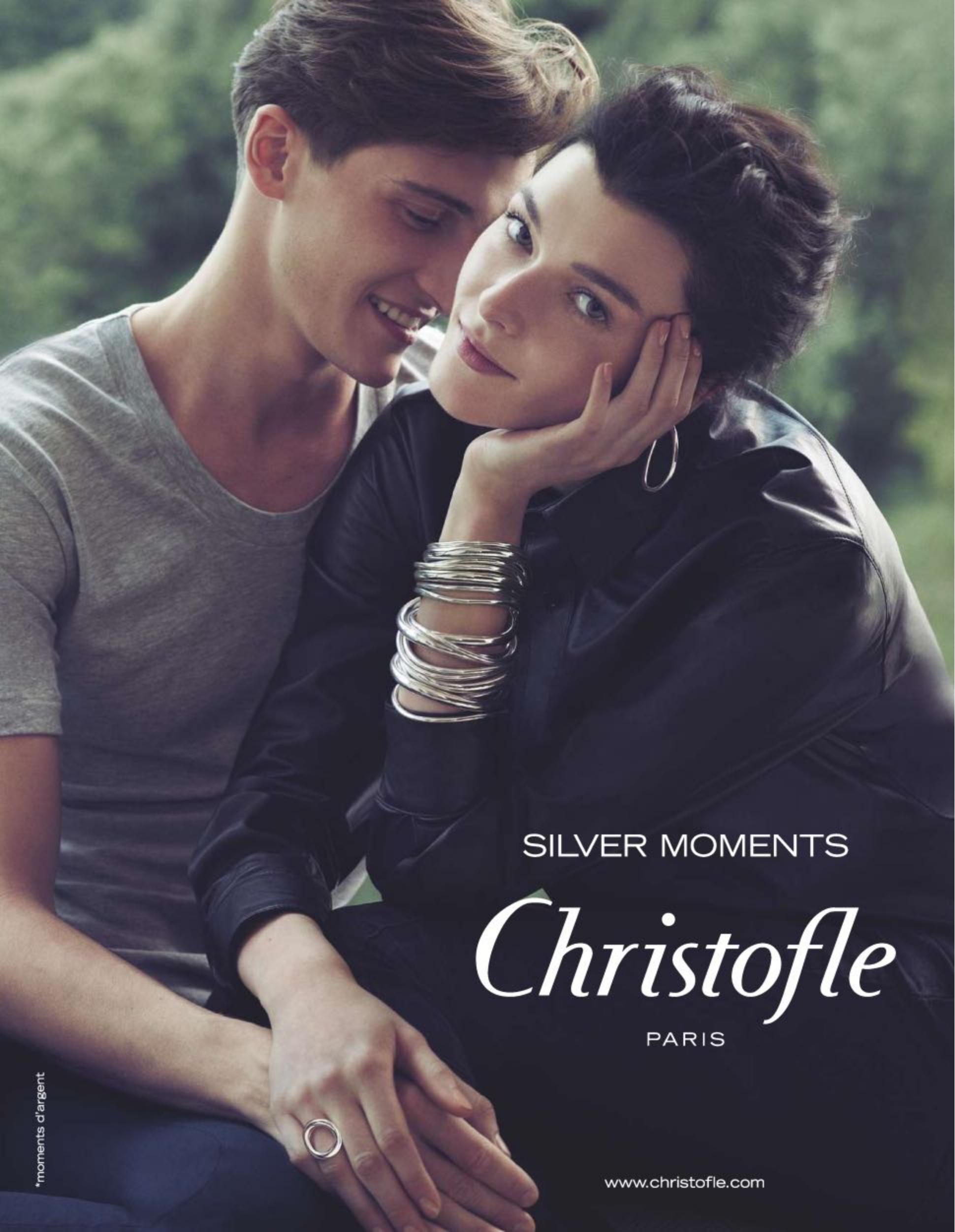
CHANEL

JOAILLERIE

ULTRA

BAGUES OR BLANC, CÉRAMIQUE ET DIAMANTS





SILVER MOMENTS

Christofle

PARIS

www.christofle.com

du 24 au 30 décembre 2014



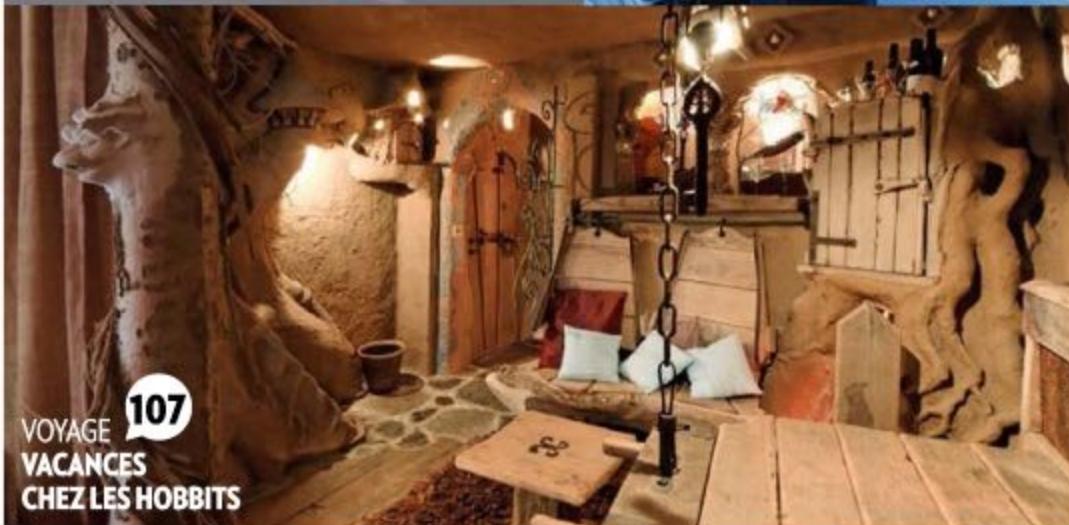
7
BENJAMIN MILLEPIED
RÉENCHANTE LE
BALLET CLASSIQUE



10 TÉLÉ
TOUT SUR
LA SÉRIE
"MARCO
POLO"



20 JACQUES MONORY
RÉTROSPECTIVE
DE SON ŒUVRE



107
VOYAGE
VACANCES
CHEZ LES HOBBITS



110 SEAT LEON X-PERIENCE 2.0 TDI
UN BREAK TOUT-CHEMIN

**PARIS
MATCH**
LE CLUB

OFFRE À SES MEMBRES
la découverte des coulisses de la rédaction

LIVE CHAT

Inscrivez-vous sur club.parismatch.com

culturematch

- Danse (R)évolution Millepied 7
Cinéma Miles Teller, Monsieur 100 000 volts 12
Sortir Les puces se secouent 14
Musique Amaury Vassili : le ténor se veut rockeur 16
Humour Malik Bentalha ne se la raconte plus 18

signébenoît 22

lesgensdematch

- Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 23

matchdelasemaine 26

actualité 35

matchavenir

- Sergio Canavero Ce savant promet une greffe de tête dans deux ans 95

jeux

- Superfléché par Michel Duguet 97
Scipion et Sudoku 114

vivrematch

- Saint-Louis Dans le grenier de l'alchimiste 98
Saveurs Frédéric Pichard, roi de l'Epiphanie 106
La grande sélection des petits cavistes 108
Auto Seat Leon X-Perience et Antoine Dénériaz 110

votreargent

- Fiscalité Comment réduire vos impôts au dernier moment 112

votresanté

- Alzheimer Essais positifs par stimulation transcrânienne 113

matchdocument

- Cépages de France en Ethiopie 115

unjourunephoto

- Décembre 1979 Jeane Manson vit sa vie 120

lavieparisienne

- d'Agathe Godard 121

matchlejourou

- Eva Darlan
J'ai été agent de la révolution iranienne 122

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** à 6H55.

CHAMPAGNE
Diamant
VRANKEN
Maison fondée en 1976



Détail du lustre de la Villa Demoiselle à Reims.

PRECIOUS CHAMPAGNE*

*Précieux Champagne

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

culturematch

Sous la rotonde Zambelli
à Garnier, Benjamin Millepied
et les lauréats du
concours annuel du corps
de ballet de l'Opéra.



REVOLUTION MILLEPIED

Le chorégraphe fait souffler un vent de fraîcheur sur l'Opéra.

Il entend réenchanter le ballet classique.

Et dévoilera sa première saison en tant que directeur de la danse en février prochain.

PHOTOS PATRICK FOUCQUE

De g. à dr. : Léonore Baulac, Hugo Marchand, Germain Louvet, Hannah O'Neill, Laura Hecquet, Ida Viikinkoski, Jennifer Visocchi, Antoine Kirscher et Florent Melac, les lauréats du concours 2014.



« LE RÔLE D'UN DIRECTEUR-CHORÉGRAPHE »

Depuis sa prise de fonction en novembre, Benjamin Millepied est sur tous les fronts : il a connu son premier concours annuel du corps de ballet de l'Opéra en tant que directeur de la danse. Une institution propre à l'Opéra de Paris qui ne fait pas que des heureux. C'est à ce jour le seul moyen pour un danseur de gravir les échelons jusqu'au poste de premier danseur. En parallèle, Benjamin Millepied a supervisé les grands ballets de cette fin d'année, « Casse-Noisette » et « La source », programmés par Brigitte Lefèvre avant son départ. Et n'a pas hésité à mettre en haut de l'affiche de très jeunes espoirs comme Léonore Baulac, Germain Louvet ou Hugo Marchand. Surtout, Benjamin Millepied prépare des saisons à son image : musicales, surprenantes et un rien glamour. Dans son bureau la précieuse brochure 2015-2016 traîne. Au mur des photos rares et un dessin signé Aleph, le fils qu'il a eu avec Natalie Portman. Mais Millepied a aussi ses détracteurs et se sait attendu au tournant. Il reste concentré sur sa lourde tâche : faire du Ballet de l'Opéra de Paris le plus beau du monde.

UN ENTRETIEN AVEC PHILIPPE NOISETTE

Paris Match. Vous venez de vivre votre premier concours annuel en tant que directeur du ballet. Vos impressions ?

Benjamin Millepied. Avec le concours, les danseurs peuvent montrer une variation qu'ils ne devraient peut-être pas danser normalement. Mais en même temps j'ai tendance à penser qu'un interprète doit être jugé en studio et en scène. Il y a un aspect compétition dans le concours qui n'a sans doute plus lieu d'être. Le Ballet de l'Opéra de Paris est la seule compagnie à en passer par là pour l'avancement des danseurs jusqu'au grade de premier danseur. Il faut se demander pourquoi d'autres institutions dans le monde de la danse n'y ont pas recours.

Qu'est-ce qui vous choque le plus dans cette épreuve ?

Imaginez : ces jeunes danseurs vont travailler cinq semaines avec un coach, se lever tôt, rentrer tard. Et tout jouer sur une variation de quelques minutes. C'est dur. Et puis l'idée même d'un classement, c'est ingrat pour un danseur. On parle ici d'art, pas de sport.

Vous vous voyez l'abandonner ?

Je le remets en question, mais il n'est pas en mon pouvoir de l'éliminer. Je pense néanmoins qu'il faut restructurer pas mal de choses autour. Au-delà de cette compétition, il est important d'avoir une réflexion sur le corps du danseur, sur sa santé. Justement c'est l'un de vos "chantiers" ?

Une de mes premières décisions, ici, a été de changer les planchers pour mieux amortir les chocs : le public ne le voit pas mais c'est primordial pour les interprètes. On va aussi resserrer le nombre de cours le matin pour voir comment chacun travaille. Je donne moi-même un cours une fois par semaine, d'ailleurs. J'ai envie également de revoir des détails, comme la pause déjeuner : elle a le plus souvent lieu à 16 heures et dure trente minutes. Ce n'est pas sain. Et puis je vais faire venir des "physical therapists" [physiothérapeutes]. Ce n'est pas une lubie de mes années américaines mais bel et bien un besoin pour le danseur de notre époque. Penser en amont le travail musculaire du dos ou du pied, c'est préparer le danseur, lui éviter des blessures à répétition.

Le directeur de la danse que vous êtes est aussi un chorégraphe. Que recherchez-vous chez un interprète ?

Une vraie individualité, une musicalité aussi. Celui ou celle qui n'a pas peur de s'exprimer. J'essaie de faire attention à tout le monde ici. Il n'y a pas différentes compagnies à l'Opéra selon les grades : il y a un seul Ballet de l'Opéra de Paris.

Dans un peu plus d'un mois le public va découvrir vos débuts en tant que programmeur.

Cette saison reste spéciale à mes yeux avec un esprit "célébration de la danse aujourd'hui". Et la volonté de présenter le ballet classique par le prisme de nouveaux chorégraphes et avec des musiciens. La place du Ballet de l'Opéra est celle-là. On se doit d'utiliser ce potentiel et ce soutien pour y arriver. J'ai hâte qu'un Christopher Wheeldon, qui triomphe avec "An American in Paris" au Châtelet cet hiver, ou un Justin Peck soient avec nous. On dansera encore Noureev. Mais on peut

envisager la place du corps de ballet autrement. Idem pour George Balanchine. Ma vision de ce grand maître que j'ai dansé au New York City Ballet n'est pas forcément la même que celle qui est pratiquée ici.

Et Millepied le chorégraphe ?

Je vais créer une pièce pour le Ballet : mais pour une fois dans ma carrière je peux commencer à y penser, à y travailler sept mois à l'avance ! Et je ne désespère pas de signer un jour un simple pas de deux pour des danseurs de l'Opéra, quelque chose comme une variation. De la pure danse. Le rôle d'un directeur-chorégraphe est aussi de faire briller ses étoiles.

Vous devez surprendre ?

J'essaie d'amener au Ballet de l'Opéra de Paris des créateurs qui ont des univers visuels à part. Qu'ils viennent du cinéma ou de la musique. Il faut que nous soyons les plus forts. ■

BENJAMIN MILLEPIED

EST AUSSI DE FAIRE BRILLER SES ÉTOILES »



SURDOUÉ PLUS QUE BÊTE DE CONCOURS,
FRANÇOIS ALU,
PREMIER DANSEUR DE L'OPÉRA DE PARIS,
EST UN FUTUR GRAND

Alu parle vite, prend des pauses renversantes avec le photographe : c'est une tornade comme l'Opéra de Paris n'en a pas connu depuis un moment. Certains le voient étoile sous peu, d'autres trouvent qu'il en fait trop. On a passé deux heures avec lui. Verdict : Alu met le feu. Enfant au trop-plein d'énergie il s'est mis à la danse avec son frère. Sa mère, professeur de danse, est passée par là. En voyant une vidéo de Patrick Dupond, il se rêve danseur. « J'adorais le kung-fu, les triples tours dans

tous les sens. J'ai compris qu'il y avait autre chose. » Passant par une certaine discipline, François finit par rejoindre les rangs de l'Ecole de danse de l'Opéra de Paris. « Interne, les premiers temps je pleurais tous les soirs. Le pire c'était les week-ends, quand il fallait faire la valise à 14 heures pour quitter mes parents. » François avoue toujours redouter les fins de dimanche. A l'école, c'est compétition et parfois vexation. « Comme ce prof qui me disait que j'étais trop gros. » Dure réalité. Le ballet est presque une délivrance :

« Surtout, je devenais responsable de ma vie. » On repère alors ses aptitudes. « En cours avec des danseurs aguerris vous ne savez pas quelle voie choisir. Celui qui est à fond ou celui qui se préserve ? » Alu entre dans un autre monde. Il dit avec candeur qu'auparavant il n'avait pas réfléchi aux mouvements. « En fréquentant Nicolas Le Riche ou Josua Hoffalt, j'ai vu d'un seul coup la danse sans filtre. » A l'Opéra de Paris, le fameux concours pour gravir les échelons jusqu'au grade de

premier danseur en tétranise plus d'un. François a connu le stress et les « jambes qui flanchent littéralement ». La blessure aussi quelques semaines avant le rendez-vous fatidique. « J'ai passé un des concours non maquillé, non coiffé. Je voulais à tout prix rester concentré sur la danse. Certains l'ont mal pris. Je m'en excuse. » Doit-on le croire ? Alu a une vraie personnalité, c'est sa chance. Et un capital sympathie qui ne trompe pas lorsqu'on le suit dans les couloirs de Garnier. Il dit encore rendre service à l'œuvre lorsqu'il est sur scène. « Pour moi, changer un détail c'est de l'ordre de l'interprétation. » Il parle de Fred Astaire, de Cyril Atanassoff et de rap. Et aime la dynamique insufflée par le nouveau directeur Benjamin Millepied. Cet hiver il danse « La source », un néoclassique, puis « Le lac des cygnes », le ballet par excellence, avec Aurélie Dupont. Son plus gros défi sera le retour à Bourges, sa ville natale, le 15 février. Il organise une soirée de danse, où il crée un pas de deux avec Léonore Baulac. François Alu ne touche plus terre : déjà dans le sillage des étoiles. PN.



Lorenzo Richelmy est le premier acteur italien à incarner Marco Polo

Agé de 24 ans, élevé à Rome, fils de deux comédiens, il fait ses premiers pas sur scène à 4 ans et amorce sa carrière dès 8 ans. En 2007, il décroche le rôle principal d'une série télé à succès, « I Liceali », puis est nominé en 2010 dans plusieurs festivals pour sa composition dans « Fat Cat ». En 2014, il joue dans la comédie « Sous une bonne étoile », de Carlo Verdone. Pour incarner Marco Polo, il a suivi un entraînement intensif, dix heures par jour pendant six semaines, afin de maîtriser l'anglais, l'art martial traditionnel chinois, le combat au sabre japonais, la lutte mongole, le tir à l'arc et l'équitation.



On découvre un personnage méconnu

Marco Polo n'est pas juste le type qui a rapporté les spaghetti de Chine. En devenant le fils adoptif et l'agent secret du grand khan qui l'a envoyé en mission pendant seize ans à travers le pays, il a été le premier à installer un pont entre l'Orient et l'Occident.



Le contexte historique est original

La série commence en 1275 alors que Marco Polo accompagne son père et son oncle, négociants à Venise, durant leur tournée commerciale à travers l'Asie centrale. Ils arrivent à Shangdu, capitale de Kubilay Khan – petit-fils de Gengis Khan – qui deviendra empereur de Chine et fondera la dynastie Yuan. Les dix épisodes racontent la politique, les intrigues de cour, la culture de la Mongolie et de la Chine du XIII^e siècle.

Une équipe de choc

La série, créée par John Fusco, scénariste du film « Hidalgo », avec Viggo Mortensen, est réalisée par les Norvégiens Joachim Ronning et Espen Sandberg. Série américaine sans acteurs américains, elle réunit autour de l'Italien Lorenzo Richelmy, qui joue Marco Polo, des comédiens asiatiques comme Joan Chen (« Twin Peaks ») et Benedict Wong (« Prometheus »).



TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR « MARCO POLO »

La série de Netflix offre une version romancée de son « Livre des merveilles du monde » et entend rivaliser avec « Game of Thrones ». PAR CHRISTINE HAAS

La superproduction hollywoodienne reconstitue l'Empire mongol

Avec un budget colossal de 72 millions d'euros, le tournage a employé plus de 400 personnes de 35 nationalités, sept jours sur sept. Cinquante et un décors, des centaines d'accessoires et de costumes ont été créés. Netflix a investi dans le spectacle avec batailles, magnifiques extérieurs à Venise, au Kazakhstan et reconstitutions luxueuses au studio de Pinewood, en Malaisie.

La fiction télé s'ouvre à un univers nouveau : le wu xia pian, film de sabre asiatique

C'est le légendaire Yuen Woo-ping (« Matrix », « Tigre et dragon ») qui a conçu les séquences de kung-fu en associant chaque personnage à un animal différent pour les batailles. La série

reprend certains codes classiques du genre comme celui du maître kung-fu aveugle (Cent Yeux), incarné par Tom Wu, champion d'arts martiaux. Même les scènes de sexe ont été chorégraphiées comme un combat d'art martial.

Scannez le QR code et découvrez la bande-annonce de la série.





CETTE ANNÉE,
L'HIVER SERA BLEU CIEL.



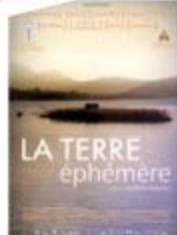


IL FAIT PARTIE DES DIX ACTEURS À SURVEILLER EN 2014, SELON L'HEBDOMADAIRE AMÉRICAIN « VANITY FAIR ».

Un prénom de dieu du jazz et, l'air de rien, une nonchalance canaille d'un autre âge. A 27 printemps, Miles Teller aurait pu haut la main intégrer le Rat Pack s'il n'était pas né soixante ans après la bataille. A défaut, il crève l'écran dans « Whiplash » (« coup du lapin » en français), le bijou jazzy qui a mis tout le monde KO, de Sundance à Cannes.

L'œil qui frise et la fiancée mannequin qui veille quelques pas derrière au dernier festival de Deauville (« Ma première fois en Europe »), pour Miles, il y aura indiscutablement un avant et un après ce « Full Metal Jacket au conservatoire » où il s'impose en apprenti batteur monomaniaque victime d'un professeur de musique tyrannique.

Critiques



LA TERRE ÉPHÉMÈRE

De George Ovashvili ★★★★

Avec Ilyas Salman, Mariam Buturishvili...

Une petite île de limons fertiles s'est formée sur le fleuve qui sépare la Géorgie de l'Abkhazie. Un vieil homme et sa petite-fille y installent une cabane afin d'y cultiver du maïs... Ce film taiseux à la photographie somptueuse possède la même noblesse poétique que « L'île nue » de Kaneto Shindô. L'interprétation âpre et ascétique d'Ilyas Salman et de Mariam Buturishvili, en symbiose avec une nature capricieuse, rend plus palpables encore les menaces que font peser les gardes-frontières patrouillant en canot. Dérisoire mais essentiel, cet îlot est une allégorie saisissante de notre condition humaine si éphémère... *Alain Spira*

MILES TELLER MONSIEUR 100 000 VOLTS

Le comédien américain étincelle en batteur de jazz dans « Whiplash ». Une star est née.

PAR KARELLE FITOUSSI

Devenu comédien parce qu'il avait « plus de facilités en art dramatique qu'en sport ou en guitare », le jeune homme pourtant multi-instrumentiste et dopé à l'exercice a imposé à Hollywood sa gueule d'antihéros cabossé par la vie en seulement trois films sortis cette année.

Lycéen porté sur la bouteille dans « The Spectacular Now », une bluette pour ados intelligents face à son amie Shailene Woodley, ou combattant méchant dans « Divergente », la saga dystopique pour jeunes adultes (toujours avec Woodley), l'ambitieux enchaîné depuis peu les blockbusters (« Parce qu'on n'est quasiment pas payés sur les projets épanouissants, alors il faut bien gagner sa vie »).

Louez le fait qu'il ait effectué seul 70 % des séquences de batterie dans « Whiplash », et il répondra en riant qu'il a aussi tourné sans doublure les scènes de beuverie dans « The Spectacular Now ».

Avec ses cicatrices au visage, vestiges d'un accident de voiture qui lui a presque coûté la vie en 2007 mais lui a valu de faire ses premiers pas à l'écran trois ans plus tard en chauffard repenti face à Nicole Kidman dans « Rabbit Hole », il détonne lorsqu'il confie sans rougir : « J'ai failli ne pas faire "Whiplash" car j'étais sorti épousé d'ennui de "Divergente" et je rêvais d'un break. Mais j'ai reçu le scénario et je n'ai pas pu dire non. Ce qui me pousse à accepter un

projet, c'est mon refus qu'un autre le fasse à ma place. »

Chef de file d'une nouvelle génération en mal de stars, Miles Teller cite parmi ses modèles Dustin Hoffman et Tom Hanks, « des mecs aussi à l'aise dans le drame que l'humour », et s'apprête à renfiler son costume de jazzman sous la direction de Damien Chazelle dans la comédie musicale « La La Land », après un biopic sur la boxe et un premier rôle dans « Les 4 Fantastiques ». « Le cinéma est un art permanent qui résiste au temps, alors autant essayer de faire des films dont on parlera toujours dans cinquante ans. » Pas de doute, il sera encore là pour trinquer à ses succès. Fly him to the moon. ■



La bande-annonce de « Whiplash » en scannant le QR code.



Miles Teller dans « Whiplash ».



EXODUS : GODS AND KINGS

De Ridley Scott ★★★★

Avec Christian Bale, Joel Edgerton...



En apprenant qu'il est hébreu et non pas fils de pharaon, Moïse est très déchu. Mais, après une petite discussion avec Dieu (un micoche qui ressemble au P'tit Quinquin !), il va mener son nouveau peuple vers la libération... Avec ce péplum biblique, Ridley Scott se la joue Cecil B.2014. Décors, costumes, casting, tout est grandiose, mais l'on se croirait parfois dans « Mission Cléopâtre », Jamel Debbouze, Alain Chabat et l'humour en moins. Sauf involontaire, lorsque, par exemple, Moïse hurle à ses archers de bander... Si ce blockbuster nous offre certaines scènes époustouflantes comme cette armée décimée flottant entre deux eaux, il génère peu d'émotions. Alors, ne vous attendez pas à des miracles... *AS*.

Nicolas Feuillatte

CHOUILLY - FRANCE

BRUT RÉSERVE

CHAMPAGNE



CHAMPAGNE
Nicolas Feuillatte
EPERNAY - NEW YORK - AILLEURS



Servi au Ciel de Paris

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Agence La Famille XXL - Photo Maro Paeps



Fan de mobilier Louis XIV et Empire, Jean-Cyrille Boutmy pose ici avec la directrice des marchés, Marion Dufranc.



LES PUICES SE SECOUENT

Fini la brocante du dimanche.

Art contemporain, Salons, hôtellerie et projets de tout poil donnent une nouvelle vie à Saint-Ouen.

PAR SIXTINE DUBLY

Aux portes de Paris, les puces de Saint-Ouen sont uniques au monde. Un terrain de jeu de 7 hectares et 14 marchés, de l'antiquaire au fripier. Mais elles sont réputées avant tout pour leurs marchés déco : Paul Bert, Serpette, Dauphine, Biron... Les Américains y ont dépensé sans compter jusqu'aux années 2000. Les Français ne les ont pas remplacés. Boutiques de design et galeries d'art ont pris le pas sur les antiquités. Reconnaître les objets – et plus encore les estimer – est devenu un casse-tête pour le chaland. Pourtant, le potentiel est énorme. Qualité de la marchandise, ambiance inimitable : le marché se visite. On y croise des stars, telles Julia Roberts ou Julianne Moore. Tout le monde déjeune à Ma Cocotte, le restaurant dessiné par Philippe Starck. Mais file après le café.

Pour inverser la tendance, l'art contemporain s'invite de l'autre côté du périph'. En mars, ouvrira la première galerie d'envergure. Celle d'Olivier Belot, l'ex-directeur de la célèbre galerie Yvon Lambert. Until Then s'installera rue des Rosiers, face aux puces, dans un ancien entrepôt de 500 mètres carrés, et ne se visitera que le week-end. « Nous voulons créer la surprise auprès des collectionneurs d'art contemporain qui fréquentent déjà les lieux, assure-t-il, et nous inscrire dans un rythme différent de Paris. » Autre belle surprise dans la même rue, l'inauguration du premier MOB hôtel de Cyril Aouizerate au printemps 2016. Le créateur des Mama Shelter investit 20 millions d'euros. Potagers, foodtrucks, librairie... « Il faut se moderniser, confirme Hugues

MAIRE ET PUCIER,
WILLIAM DELANNOY,
ÉLU IL Y A SIX MOIS, ÉTUDE DES
PROJETS DE CRÈCHE LE WEEK-
END POUR LES CLIENTS,
DE STATION DE TAXI,
DE PARKING...

autre que le week-end. « Nous voulons créer la surprise auprès des collectionneurs d'art contemporain qui fréquentent déjà les lieux, assure-t-il, et nous inscrire dans un rythme différent de Paris. » Autre belle surprise dans la même rue, l'inauguration du premier MOB hôtel de Cyril Aouizerate au printemps 2016. Le créateur des Mama Shelter investit 20 millions d'euros. Potagers, foodtrucks, librairie... « Il faut se moderniser, confirme Hugues

Cornière, président du MAP, l'association des puces, conseiller municipal et pucier au marché Dauphine. Nous visons une clientèle de 35-40 ans qui n'a pas mis les pieds ici depuis dix ans. »

Les deux fleurons, Paul Bert et Serpette, ont été rachetés en 2013 par l'entrepreneur Jean-Cyrille Boutmy, à la tête du groupe indépendant Studyrama, pour une somme estimée à 25 millions d'euros. Le collectionneur, qui connaît les puces comme sa poche, a déroulé son plan. Rénovation des stands et mise en place de Salons autour de l'art. Cet érudit a séduit les commerçants. Oubliés les 200 procès intentés par 350 marchands contre le duc de Westminster, son prédécesseur, qui savaient l'ambiance. « Près de 30 % des stands ont été remplacés en deux ans et occupés par des jeunes avec des articles XX^e: fifties, scandinave, seventies », assure Marion Dufranc, la directrice des marchés. Dans les allées, les stands ont déjà changé, agrandis, mis en scène comme dans un magazine déco. Le mobilier est nickel. « Nous réfléchissons à des parcours didactiques pour aiguiller les visiteurs dans l'histoire des styles. D'ailleurs, le classique va revenir en grâce », assure Jean-Cyrille Boutmy qui fait le tour des allées comme tous les vendredis, jour de déballage. Sous ses yeux, un jeune couple en jean-baskets achète une console en marquerterie XIX^e. « Impensable il y a encore trois ans, confie-t-il, le métier change, les nouvelles générations en sont fières. Bientôt, pucier, ce sera aussi sexy que chef cuisinier! » ■

L'agenda

TV/CONTE ORIENTAL

Les pérégrinations d'un félin espiègle dans l'Algérie des années 1920.

Une fable lumineuse signée Joann Sfar, César 2012 du meilleur film d'animation. « *Le chat du rabbin* », France 3, 23h 10.

25
déc.

Musique/CHANTEUSE FRONDEUSE

Sacréee reine du hip-hop par la presse américaine, Nicki Minaj fait une nouvelle démonstration de choc de sa pop scandaleuse avec ce 3^e album.

« *The Pink Print* » (Def Jam/Universal).

27
déc.

Série/FRISSON RÉTRO

Quatre ex-employées des services secrets mènent l'enquête dans la Grande-Bretagne d'après guerre. Plébiscitée outre-Manche, une série qui vaut le détour. « *Enquêtes codées* », saison 2 inédite.

France 3, 20h 45.

28
déc.





MORELLATO

VENICE 1930

CUOREMIO · NOUVELLE COLLECTION AVEC PIERRES ET FINITIONS OR ROSE · A PARTIR DE 69€ · MORELLATO.COM

AMAURY VASSILI LE TÉNOR SE VEUT ROCKEUR

Le succès de son album de reprises de Mike Brant est l'une des surprises de la fin d'année. Mais le jeune chanteur pense déjà à la suite. Nous l'avons suivi lors de sa tournée promotionnelle en Corée du Sud.

PAR HÉLÈNE PAMBRUN

Au pays du Matin calme, il est 10 heures lorsque Amaury Vassili – en promotion à Séoul où il se produira deux soirs aux côtés d'un célèbre chanteur pop lyrique national – nous accueille dans sa suite d'hôtel confortable, transformée en chambre d'ado désordonnée. La veille, il nous avait prévenus : « Vous allez voir, les Coréens sont très réglo avec le planning. Mais moi je suis un mec à la cool ! » En précisant toutefois : « J'ai juste besoin de mon macchiato [ce café à la mode aux Etats-Unis] pour démarrer. » Mais pas seulement. Ici, comme dans toute mégapole étrangère qu'il visite en tournée, la vue d'un fast-food suffit à émoustiller l'enfant déraisonnable qui sommeille en lui, et qu'il se plaît à décrire. « J'adore la malbouffe. Si je veux manger n'importe quoi, me coucher tard après un concert, m'amuser avec les gens qui m'entourent... je me le permets. » Aucune incidence sur sa voix, il l'assure ; il est bien dans ses baskets. Celui que l'on a souvent présenté comme « le plus jeune ténor du monde » tombe le masque du gendre idéal et se définit, les yeux brillants et mutins, comme un « happy rockeur ». Car, pour le jeune Rouennais de 25 ans – mis en lumière à l'Eurovision en 2011 –, c'est bien là sa conception du rock'n'roll heureux : profiter de la vie, s'émerveiller de tout, quitte

à s'enfoncer dans les clichés de la positive attitude. Les pieds sur terre, il n'en oublie pas la réalité du métier : « Dans ce milieu-là, du jour au lendemain on n'est plus personne. Il faut prendre conscience que c'est éphémère. »

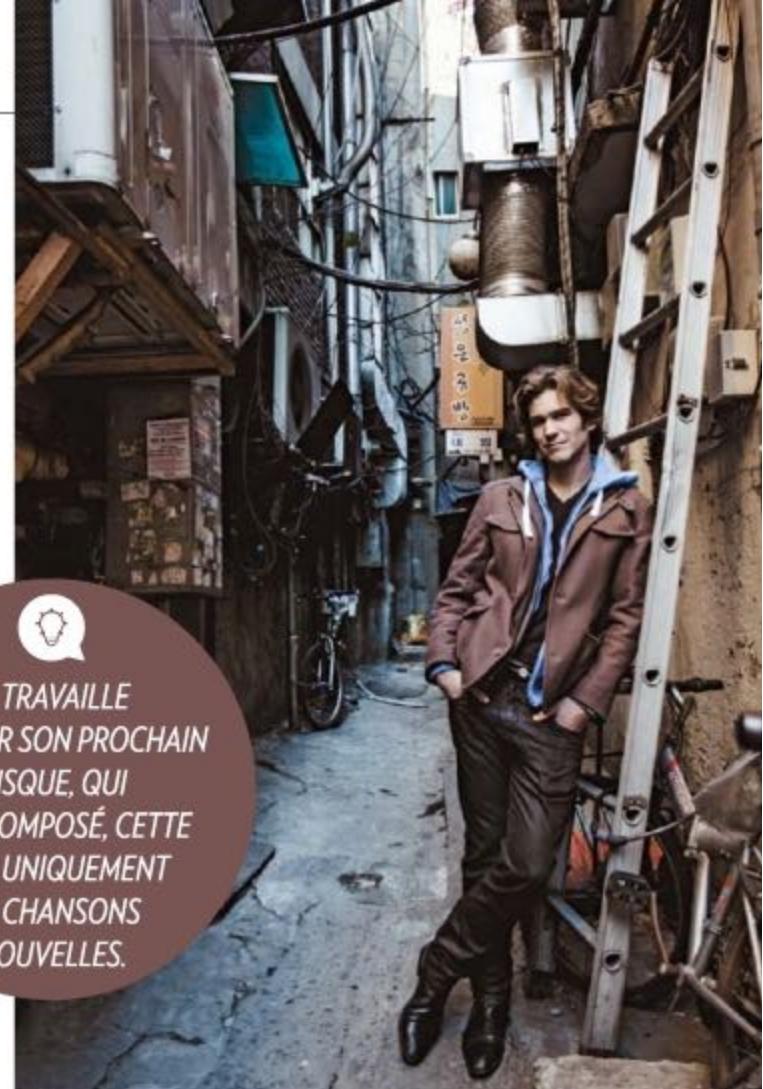
Pourtant, loin d'être fataliste, Amaury Vassili fait preuve d'une détermination rare dans le paysage musical français. À 16 ans, le brevet des collèges pour seul diplôme, c'est dans l'émission de Pascal Sevran qu'il dévoile ses capacités vocales hors du commun, en reprenant notamment le répertoire de Mike Brant. Après trois albums de reprises sur le registre lyrique pop, il ôte la chemise – peut-être trop étiquetée – du séduisant ténor populaire pour endosser à nouveau la panoplie du célèbre chanteur au destin tragique. Celui qui criait « Laissez-moi t'aimer », « C'est ma prière », ou encore « Qui saura » en 1972, résonne de nouveau depuis quelques semaines dans un album-hommage que lui consacre Amaury. Un énième album de reprises ? « Peu importe, mon disque prouve que les gens ont besoin de choses qu'ils connaissent. Si je sortais un album inédit à la place de ce disque, on ne me verrait pas en Corée du Sud. » Il le reconnaît : se produire à l'étranger, c'est repartir de zéro,



Scannez et regardez sa reprise de « Laissez-moi t'aimer ».



IL TRAVAILLE
DÉJÀ SUR SON PROCHAIN
DISQUE, QUI
SERA COMPOSÉ, CETTE
FOIS, UNIQUEMENT
DE CHANSONS
NOUVELLES.



revivre à chaque fois... une première fois. « On redévient un petit chanteur qui a de la chance qu'on mette un peu d'argent sur sa tête pour se faire connaître. » Ses modèles ? Johnny – « Le mythe, bien sûr » – mais surtout Florent Pagny. « Je rêve de me mesurer à lui, tout comme à Patrick Fiori. Nous aimerais beaucoup faire un trio avec lui, entre performers. » Le message est passé ! Mais, bien avant de parler collaboration, le jeune Normand ambitieux ne perd pas le nord. Ce natif des Gémeaux issu d'une génération schizophrène de « chanteurs-produits » compte bien désormais parler aux Français avec comme seules armes sa voix et ses propres mots. Fini, les reprises ! À l'heure où « être chanteur, c'est devenir l'égal de la salade et du chou-fleur dans une grande surface », Amaury Vassili n'a qu'un souhait : écrire de bonnes chansons, dans le sillage d'un Renaud qu'il admire. Un minimum... ■

«Amaury Vassili chante Mike Brant»
(Warner).

L'agenda

Musique/GÉNIE MÉCONNNU

Orfèvre d'une pop élégante et riche, l'Américain John Grant livre ici le meilleur de son répertoire. Un album live d'une beauté rare et foudroyante. « *With the BBC Philharmonic Orchestra : Live in Concert* » (Bella Union). **29 déc.**



30
déc.

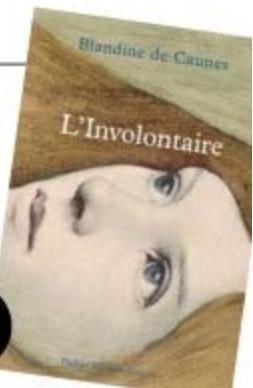
TV/COMIQUE FRACASSANT

En direct du théâtre des Nouveautés, Gérard Jugnot s'en donne à cœur joie en « beautiful loser » sur une partition de Francis Veber. « *Cher trésor* », France 2, 20 h 50.

Rédition/LES CHOSES DE LA VIE

Comme au microscope, le parcours initiatique d'une jeune femme dans les années 1970. Paru il y a près de quarante ans, ce roman n'a pas pris une ride.

« *L'involontaire* », de Blandine de Caunes (éd. Phébus). **31 déc.**



LABEL 5

LONDON COLLINS



LONDON COLLINS COCKTAIL

5cl de LABEL 5
1cl de sucre liquide
2cl de jus de citron, eau gazeuse

LABEL 5 EST DISTRIBUÉ DANS DE NOMBREUSES CAPITALES.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.

MALIK BENTALHA NE SE LA RACONTE PLUS

Découvert par Alex Lutz, poussé par Gad et Jamel, le comédien de 25 ans s'impose comme la figure montante de l'humour. Rencontre avant deux semaines de Bataclan à Paris.

PAR BENJAMIN LOCOGE

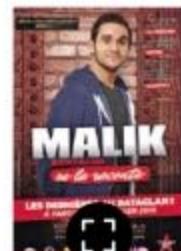


**JE DOIS TOUT À
ALEX LUTZ, JE SUIS DEVENU
LE BABY-SITTER DE
SON FILS, CE QUI M'A LAISSÉ
DU TEMPS POUR ÉCRIRE
ET MIEUX ABORDER
LE MÉTIER."**

«Malik Bentalha se la raconte», du 13 au 31 janvier à Paris (Bataclan), et en tournée.

La vanne, il l'a facile. Et il aime le combat. Sur scène, Malik Bentalha n'hésite pas à interroger le public, à faire monter à ses côtés les spectateurs les plus bruyants. Pour mieux les impressionner. Depuis trois ans, il joue «Malik Bentalha se la raconte» à guichets fermés presque partout. Pourtant Malik n'est pas du genre à squatter les plateaux télé ni les émissions de radio. Et pourtant... «J'ai toujours voulu faire ce métier. Quand j'ai quitté Laudun pour venir à Paris, je ne connaissais personne, mais j'étais prêt à tout.» Malik sait quand même qu'une salle joue un rôle majeur pour le développement des comiques : Le Point Virgule, dans le Marais. Il se rend là-bas. «Je pensais voir un Zénith, j'ai découvert un placard à balais», rigole-t-il, et demande à passer une audition sur-le-champ. Jean-Marc Dumontet lui explique poliment les usages et le renvoie à ses cahiers d'écriture. «Je pensais qu'il suffisait de sortir une vanne pour monter sur scène...» Il est rattrapé par Alex Lutz, qui lui conseille de s'accrocher, et va devenir son coach. Malin, Malik continue de frapper à toutes les portes, rencontre Gad Elmaleh à Montmartre, bouscule Jamel, qui voit en lui un successeur potentiel et finit par intégrer son Comedy Club. «Jamel m'a emmené en tournée avec lui. Pendant deux ans, j'ai fait toutes ses premières parties. Le meilleur apprentissage possible.» Aujourd'hui, les relations avec Jamel sont distendues, sans que la brouille soit réelle. «Il aime bien aider les jeunes, mais quand les jeunes s'envoient, j'ai l'impression que ça lui plaît moins.» Malik, lui, trace sa route. Dans son spectacle, il raconte sa vie, ses parents

– un père algérien, une mère marocaine –, son enfance provinciale comme ses galères avec les filles. C'est vif, drôle, intelligent. Actuellement Malik s'aventure sur le terrain politique, une allusion à Hollande, une autre à Copé, mais sans forcer : «Gaspard Proust ou Stéphane Guillon font ça mieux que moi.» La salle majoritairement jeune et métissée ne répond pas quand il demande au public «s'il a été voter». Dommage. «Je ne veux pas devenir un humoriste communautaire. Mais je sais aussi que je commence à avoir une petite notoriété, je le vois dans la rue, sur les réseaux sociaux... C'est une forme de responsabilité.» Après deux semaines au Bataclan, Malik reprend la route, lui qui pour l'instant ne recrute pas à se produire dans les petits théâtres de province. «Je rêve des Zénith, c'est sûr. Mais il ne faut pas brûler les étapes. Je commence seulement à penser à mon deuxième spectacle.» Intelligent, drôle, raisonnable, Malik ne boit pas, ne fume pas. Et si c'était lui le nouveau gendre idéal? ■



Découvrez un extrait de son spectacle en scannant le QR code.



Les facéties d'Eric Antoine

Un show familial

Le pari de s'installer un mois à l'Olympia pour un magicien était risqué. Mais Eric Antoine a su relever le défi avec malice, et se permet même des séquences émouvantes pour les enfants, comme pour leurs parents.

Un couple en scène

Eric ne peut concevoir un spectacle sans son assistant, Bernard, toujours masqué. Mais Bernard s'appelle en réalité Calista, qui est l'épouse d'Eric et la mère de ses deux enfants. Dans «Magic Delirium», Calista prend une place de plus en plus prépondérante. Et de plus en plus drôle.

«Magic Delirium», d'Eric Antoine, jusqu'au 31 décembre à Paris (Olympia), puis en tournée.

Plus grand, plus beau, plus fort

Pour son troisième spectacle, le délirant magicien a investi l'Olympia et se produit dans les Zénith. Effets spéciaux, décors impressionnantes et tours de magie exceptionnelles sont au programme.



Un artiste total

Certes Eric Antoine est avant tout magicien. Mais son spectacle très écrit est aussi une belle leçon d'humour, un questionnement sur l'existence (enfin surtout sur la perception de l'existence) et une véritable aventure humaine. Près de 30 personnes travaillent chaque soir à l'élaboration du show. BL



VARIATIONS 2014

Édition Limitée

Laissez-vous tenter par la gourmandise



Crumble aux pommes

Chocolat Menthe

Dessert Noisettes*

Suggestion de présentation

*Saveur noisette

**Quoi d'autre ?

www.nespresso.com

NESPRESSO®
What else?**



L'artiste dans son atelier, à Cachan.

JACQUES MONORY LA DERNIÈRE SÉANCE

A 90 ans, le peintre inspiré par Hollywood présente une rétrospective de son œuvre à Landerneau.

PAR ELISABETH COUTURIER

Rendez-vous pris dans son atelier à Cachan. Jacques Monory n'imagine pas nous recevoir ailleurs, même si, s'étant cassé la clavicule l'an dernier, il y passe moins de temps qu'avant : à 90 ans, cet accident le handicape. Et la toile panoramique qui trône au milieu de ce vaste espace attend des jours meilleurs. Peinte dans le fameux bleu Monory, elle hypnotise le regard comme un écran de cinéma : nimbée de cette couleur mythique, la composition montre l'artiste au volant d'une Buick. Elle projette son scénario énigmatique dans la pièce inondée par la lumière blanche de la verrière. Monory garde la même dégaine : silhouette de dandy et Stetson sur la tête en hommage à Humphrey Bogart. Il ne faut pas attendre de lui de grands discours ni de sentences définitives, même à l'heure où il se voit

honoré d'une importante rétrospective au fonds Hélène et Edouard Leclerc. Tout sourire, l'homme cultive les silences et préfère les aphorismes aux théories.

Ses toiles rendent hommage au cinéma. Les polars de Jean-Pierre Melville ou les comédies musicales de Mark Sandrich nourrissent son imagination. Depuis cinq décennies, l'artiste a choisi la monochromie bleue pour prendre de la distance et raconter ses passions amoureuses, ses voyages, sa vision du monde. Il se met en scène, avec ses proches, en choisissant pour décor, par exemple, dans la série « Meurtres », les fameux miroirs criblés d'impacts de balles présents dans la scène mythique de « La dame de Shanghai » d'Orson Welles. Ou en évoquant pour sa série des « voitures de rêve » les poursuites du « Grand sommeil » de

Howard Hawks. Il transforme aussi ses acteurs mythiques tels James Cagney, Rita Hayworth, Ginger Rogers, Fred Astaire en héros « monoryens ». Et les embarque dans son univers violent et romantique. « Je suis un peintre cinéma, j'ai été plus profondément troublé par

« Citizen Kane » que par Véronèse. » Au 7^e art, Monory emprunte aussi le principe des séquences : il juxtapose plusieurs temporalités et points de vue en peignant différentes scènes dans un même cadre. Il use des fondus enchaînés, des effets de zoom, du flou ou du flash-back. Mais il n'a jamais été question pour lui de passer pour de bon derrière la caméra : « Je suis un solitaire alors qu'un metteur en scène dépend de trop de personnes. » Le plus beau compliment qu'il ait jamais reçu est celui de Jean-Jacques Beineix qui s'est inspiré de sa série « Opéras glacés » pour créer l'ambiance décalée qui a fait le succès de son film « Diva ». Philosophe, il conclut : « Mes toiles, finies ou non, sont les pages de mon journal et, en tant que telles, elles sont valables. L'avenir choisira celles qu'il préfère... » Mais, visiblement, il n'est pas pressé d'écrire le mot fin. ■

« Jacques Monory », Fonds Hélène et Edouard Leclerc pour la culture, Landerneau (29), jusqu'au 17 mai 2015.

Neandertal
premier artiste abstrait ?

Coup de tonnerre dans le milieu de la paléontologie !

La découverte de formes géométriques gravées dans une grotte de Gibraltar remontant à plus de 39 000 ans laisse entendre que l'homme de Neandertal serait un artiste accompli. Selon Clive Finlayson, coordinateur de l'équipe internationale de recherche : « Il s'agit de la première gravure abstraite et délibérée faite sur le mur d'une grotte par quelqu'un qui n'est pas un humain moderne. » Cela ne fait qu'amplifier le mystère qui entoure cet homme préhistorique disparu il y a 28 000 ans.

Le journaliste Eric Pincas, rédacteur en chef du magazine « Historia », raconte sa palpitante destinée dans un « Qui a tué Neandertal ? » sous le mode d'une enquête policière ultra-documentée. Et sa passion communicative pour le sujet rend cette paléo-fiction haletante et pleine de rebondissements. On s'y croirait !

« Qui a tué Neandertal ? Enquête sur la disparition la plus fascinante de l'histoire de l'humanité », d'Eric Pincas, éd. Michalon, 19,50 euros.





OFFREZ-VOUS L'EXCELLENCE
À PRIX CADEAU

SCORE DOB® - Bouygues Telecom - Société Anonyme au capital de 712 588 399,56 € - Siège social : 37,39, rue Boissière - 75116 PARIS - 397 480 930 R.C.S. PARIS.



DAS : 0,972 W/kg⁽³⁾

iPhone 6



APPELEZ LE
31 06 | PLUS DE
500
BOUTIQUES
gratuit depuis un fixe

iPhone 6 16 Go

Revient à



+ 8€/mois pendant 24 mois⁽¹⁾
avec un Forfait Sensation 20 Go
et reprise de votre mobile ≥ à 50€

Bouygues
Telecom

HAPPY = HEUREUX

*SOIT 249€90 - 100€ DE REPRISE MOBILE⁽²⁾ - 200€ REMBOURSÉS⁽⁴⁾. (RÉ)ENGAGEMENT 24 MOIS.

Offre soumise à conditions, disponible uniquement dans les magasins du réseau Club Bouygues Telecom du 05/12/2014 au 06/01/2015.

(1) 8€ x 24 = 192€. (2) Remise immédiate en rapportant votre mobile d'une valeur de reprise ≥ à 50€ avec souscription d'un Forfait Sensation 5 Go ou plus. Offre proposée par Recommerce Solutions dans la limite de 3 reprises/an. (3) Le DAS (Débit d'Absorption Spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. (4) 200€ de remise sur la 3^e facture (sauf situation d'impayé ou résiliation dans les 7 jours de l'activation).

Voir conditions en magasin.



- Nous avons acheté ce superbe fauteuil design dans une galerie de SoHo, à New York.

Pour son dernier soir
au Palais des Sports,
Johnny Hallyday a chanté
avec lui « Toute la
musique que j'aime ».

GAD ELMALEH CHOUCHOU A 20 ANS

A peine achevées ses quatre semaines au Palais des Sports pour fêter deux décennies de carrière sur scène, Gad Elmaleh songe déjà aux vingt prochaines années de sa vie d'artiste. Humoriste, acteur, chanteur et danseur – notamment quand il exécute, en vidéo, une chorégraphie très arty pour dire son admiration à l'artiste Christine and the Queens –, Gad rêve d'expansion du domaine du rire. Aux Etats-Unis, où il est allé s'essayer au stand-up comme en Angleterre, où son succès à l'Albert Hall de Londres l'a conforté, Gad veut faire l'humour au public anglo-saxon avec autant de réussite qu'il l'a fait avec les francophones. Vie privée ou vie publique au top, « gad » en hébreu signifie « bonheur ».

Marie-France Chatrier



« Nourrir au sein est un véritable sport »
Mila Kunis, jeune maman en plein effort.

Dans l'objectif de
Nikos Aliagas



**Avec
PATRICK BRUEL**

“Toujours dans l’arène. La longévité de cet artiste me fascine. Qui aurait parié, à l’époque de la bruelmania, que le « Patriiiick » qui rendait les groupies hystériques allait traverser les modes pour devenir une référence incontournable de la musique et du cinéma ? Peut-être que lui-même le savait ou tout du moins l’espérait secrètement. Avec ses doutes et ses rêves. **Aimer et être aimé pour ne pas souffrir du temps qui passe.** Dans mon objectif, Patrick est serein comme un soldat satisfait d’avoir été sur tous les fronts en 2014. Cinéma, CD live, concerts... le voyage continue encore.”



Prince Harry TELLE MÈRE, TEL FILS

Le plus fêtard de la famille royale britannique sait s’assagir pour la bonne cause. En visite au Lesotho – territoire enclavé en Afrique du Sud –, il s’est rendu dans les différents orphelinats gérés par son association, Sentebale, créée en 2006 pour lutter contre les ravages du sida. Un engagement humanitaire hérité de sa maman, la princesse Diana, qui œuvrait beaucoup pour le continent africain. Eclats de rire, jeux et gestes tendres, Harry a mis de côté tout protocole pour égayer la journée des enfants. Mission accomplie ! Méliné Ristiguien

87

MILLE EUROS

Cette somme a été récoltée à la soirée « La Toque et les sportifs » au profit des Restos du cœur et d’Enfance & cancer. Le pilote de formule 1 Romain Grosjean (photo) et le chef Philippe Da Silva ont concocté pour les invités un repas digne d’un restaurant gastronomique.



BÉATRICE DALLE 50 ans déjà !

L’actrice a fêté son anniversaire le 19 décembre à Paris. L’occasion de retrouver son partenaire Jean-Hugues Anglade, près de trente ans après leur collaboration dans le film « 37°2 le matin ».

LUC BESSON Papa poule

L’un des grands gagnants du box-office en 2014 avec son film « Lucy » – qui a récolté près de 400 millions de dollars de recettes – est aussi à la tête d’une famille nombreuse. Père de 5 enfants, c’est au bras de l’une de ses filles,

Thalia, 13 ans, qu’il s’est rendu à l’avant-première hollywoodienne d’« Invincible », deuxième film réalisé par Angelina Jolie.



*"J'aimerais
me réveiller
tous les matins
en pleine forme"*



NOUS AVONS TENDU L'OREILLE
POUR QUE VOUS FERMIEZ BIEN LES YEUX.



-40%
jusqu'au
28/02/15

599€
361€

Matelas 140x190 cm
EPEDA BOMBA II
dont 4€ d'éco-participation

Epeda

Vous trouverez chez But un grand choix de literie de grandes marques qui correspond à vos besoins. But vous propose jusqu'à 40% de réduction, alors rendez-vous en magasin ou sur but.fr. C'est le moment d'en profiter avant le 28 février 2015.

Matelas Bomba II. Contact équilibré, soutien ferme. 532 ressorts ensachés en fil Ø 20/10***. Ame 135 mm. Isolateur en mousse polyéther 20 mm sur les 2 faces. Face hiver en mousse de confort + laine + ouate. Face été en mousse de confort + coton + ouate. Coufil 99% polyester et 1% polyamide, traité anti-acariens et antibactérien. Couchage 140x190x22 cm. Code 3660877449271. Autres dimensions disponibles en magasin et sur but.fr. Sommier et pieds vendus séparément.

BUT C'EST NOUS

Change

matchdelasemaine



L'ancienne ministre Rachida Dati estime que la ligne politique de Nicolas Sarkozy n'est pas claire.

« LES FRANÇAIS MÉRITENT MIEUX QU'UN DÉBAT SUR LES BUREAUX À L'UMP »

INTERVIEW BRUNO JEUDY

Paris Match. Pourquoi avez-vous refusé la proposition de Nicolas Sarkozy d'entrer dans la direction de l'UMP ?

Rachida Dati. J'ai effectivement décliné la proposition d'être "déléguée générale" pour les questions de sécurité. Nicolas Sarkozy doit créer un nouveau parti après les élections départementales. Il y aura donc une nouvelle

organisation en charge d'élaborer la ligne politique. A ce moment-là, intégrer la direction de ce nouveau parti est plus pertinent.

Vous diriez, comme Nadine Morano, qu'il maltraite ses fidèles ?

En ce qui me concerne, je le vois toutes les semaines, et nous nous parlons régulièrement. Je l'ai incité à renouveler son entourage, non pas pour donner l'illusion d'un changement, mais pour avoir une équipe mobilisée et engagée avec un regard neuf sur les problèmes des Français. Croyez-moi, ce boulot doit être fait. Les Français méritent mieux qu'un débat sur la taille des bureaux à l'UMP.

Pourquoi la ligne politique n'est-elle pas claire ?

La ligne n'est pas claire à ce stade, car notre vision pour le pays n'est pas encore partagée par tous à droite. Nicolas Sarkozy incarne naturellement un leadership ; il a l'autorité qui manquait à l'UMP. Mais il doit incarner plus que cela parce qu'il a été président. C'est cela qu'attendent les Français. Et que propose-t-on sur le plan économique, sur l'immigration (assimilation ou intégration), sur l'école, sur la laïcité (laïcité positive ou "la religion doit rester à la maison"), sur l'Europe (euroréaliste ou fédéraliste) ? Les hésitations idéologiques déstabilisent nos électeurs et n'attirent pas les autres.

La montée de Marine Le Pen est-elle inexorable ?

Les Français ont le sentiment d'avoir tout essayé. Marine Le Pen prospère, même sans rien dire, sur le désarroi des Français écoeurés par la gauche et par les querelles de la droite. Ils doutent de nous, et ils ont raison ! Depuis 2012, les dirigeants de l'UMP, embarqués dans la guerre Copé/Fillon, ont oublié et méprisé nos électeurs qui résistaient, sans nous, contre cette gauche qui fracturait la France. Aujourd'hui, l'enjeu est la reconquête des classes populaires et des Français en général. Pour cela, il faut un projet audacieux et innovant. Et ce projet devra être porté par de vrais "soldats" politiques mobilisés pour la France en soutenant le président de notre parti dans cette reconquête, sans états d'âme de "diva". A défaut, les Français nous sanctionneront avec le pire des cartons rouges : celui du FN. ■

Lire l'intégralité de l'interview sur parismatch.com

Noël en Centrafrique

Jean-Marc Todeschini, nouveau secrétaire d'Etat chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire, effectue son premier déplacement sur un théâtre d'opérations extérieures les 23 et 24 décembre. A Bangui, capitale de la République centrafricaine, il rencontrera la présidente de transition Catherine Samba-Panza, la force européenne Eufor RCA et passera le réveillon de Noël avec 1 500 militaires français basés sur place.



PILIER DU PS BRETON, JEAN-JACQUES URVOAS PRÉVIENT :

« Si Jean-Yves Le Drian n'est pas candidat aux régionales, alors la Bretagne est perdue pour la gauche »

Président de la région Bretagne jusqu'à son entrée au gouvernement, Le Drian est l'un des rares à pouvoir conserver ce fief socialiste. Le PS espère sauver une ou deux régions sur les 13. Problème : ministre ou président de région, il faudra choisir en 2015. Or Hollande veut le garder près de lui.

Valéry Giscard d'Estaing 1976
VGE a un faible pour le gentil dinosaure Casimir.



Jacques Chirac 2001



Le Corrézien croit encore au père Noël.



NOS PRÉSIDENTS CES GRANDS ENFANTS

A Noël, l'Elysée invite des personnalités pour un spectacle destiné aux petits.

Nicolas Sarkozy 2007
A saint Nicolas, il préfère Adriana Karembeu.



François Hollande 2013



M. Pokora fait danser les jeunes à l'Elysée.

LE LIVRE DE LA SEMAINE



«VOLEUSE DE RÊVES. PETIT PAMPHLET CONTRE LA GAUCHE AU POUVOIR» de Plantu (éd. du Seuil)

L'idée est cruelle. Le résultat implacable. Dans son nouveau recueil, Plantu tire son «bilan» en dessins de François Hollande à la moitié du quinquennat. Le dessinateur du «Monde» et de «L'Express» passe en revue les promesses et les rêves de la gauche et les confronte à la réalité du pouvoir. L'éditorialiste rapproche ses dessins réalisés en 2014 de unes du «Monde» publiées avant la victoire de Hollande. Cela donne une série de dessins piquants sur les inégalités qui se creusent quand la gauche est au pouvoir, sur le chômage, ou encore sur le droit de vote des étrangers. Dans ce recueil qui comporte neuf chapitres, Plantu n'oublie pas de mettre en scène sa dernière création : Emmanuel Macron, qu'il aime croquer en prince de la finance avec haut-de-forme et cigarette.

B.J.



Annick Girardin.

L'INCONNUE DE LA SEMAINE

ANNICK GIRARDIN, SECRÉTAIRE D'ETAT DU BOUT DU MONDE

La députée PRG de Saint-Pierre-et-Miquelon accueille le président les 23 et 24 décembre dans son archipel.

PAR MARIANA GRÉPINET

Elle est une des inconnues du gouvernement. Annick Girardin, secrétaire d'Etat à la Francophonie, est la députée (Parti radical de gauche) de la plus petite circonscription française : Saint-Pierre-et-Miquelon, 7000 habitants. A 4300 kilomètres de la métropole – dix-huit heures d'avion avec deux escales ou six heures en vol direct (elle l'a fait une fois) –, cet archipel, trait d'union entre l'Europe et l'Amérique du Nord, libéré

le 24 décembre 1941 par l'amiral Muselier sur ordre du général de Gaulle, vit au rythme de la météo. Au plus froid de l'hiver, la température frôle les -24 °C. «On est des couteaux suisses, prêts à affronter toutes les difficultés», assure Annick Girardin, 50 ans, qui en a traversé, elle, des épreuves, pour en arriver là. Et devenir la première Saint-Pierraise-et-Miquelonnaise membre d'un gouvernement.

Sa mère était femme au foyer et son père, marin pêcheur, est devenu boulanger-pâtissier après un drame de la mer. Aînée d'une fratrie de quatre, la fillette vit jusqu'à ses 6 ans chez son grand-père, chef des travaux publics et conseiller du grand-oncle, un sénateur socialiste. «Je suis née dans la politique, et j'ai la mer dans le sang», dit la quinquagénaire qui a fait de l'extension des droits maritimes de son archipel l'un de ses principaux combats. Elle n'a pas encore 16 ans lorsqu'elle devient mère. «Quand on fait cette expérience sur une petite île où tout le monde se connaît, on est obligé de se construire une carapace», confie-t-elle, aujourd'hui installée seule à Paris. Fonctionnaire investie dans la vie associative, elle s'engage au PRG local, entraînée par son mari. Puis crée son propre parti, qui rassemble radicaux, socialistes, écolos et même quelques MoDem. Une gauche plurielle à elle toute seule, cette Girardin ! Elle a de la voix, et pas sa langue dans sa poche. En 2007, elle ravit la circonscription à la droite. Est réélue au premier tour en 2012 et, l'été dernier, lors de législatives partielles (le FN fait moins de 4 % des voix). Un miracle à l'heure où, en métropole, la majorité peine à se maintenir au second tour lors des élections partielles. Ce qu'elle retient de ses huit mois au pouvoir, c'est la possibilité d'expliquer partout où elle va, de la Birmanie à la Côte d'Ivoire, où se trouve Saint-Pierre-et-Miquelon, l'ouverture du centre de traitement Ebola à Macenta en Guinée et sa rencontre avec deux Prix Nobel de la paix : la Birmane Aung San Suu Kyi et la Yéménite Tawakkol Karman. ■

Retailleau a de l'appétit

Nouveau patron des sénateurs UMP et actuel président du Conseil général de la Vendée, Bruno Retailleau est l'homme qui monte à droite. Ce proche de François Fillon conduira les listes de l'UMP aux régionales dans les Pays de la Loire. Le sarkozyste Franck Louvrier est déjà rallié à sa candidature.



Shimon Peres œcuménique

Entre deux visites officielles à Paris, le président israélien a participé le 17 décembre au lancement du Cercle des médias. Le Prix Nobel de la paix était l'invité de cette nouvelle association fondée sous l'égide de la Fondation de France, en compagnie du recteur de la grande mosquée de Paris, Dalil Boubakeur, et de l'imam de Drancy (Seine-Saint-Denis), Hassen Chalghoumi.

CES FRANÇAISES QUI ONT BOUSCULÉ **FRANÇOIS HOLLANDE**

Depuis le début de son quinquennat, dans des émissions télé, radio, ou lors de déplacements sur le terrain, des Françaises ont interpellé le chef de l'Etat pour lui demander des comptes ou de l'aide. Match a retrouvé trois femmes qui se sont adressées directement à lui.

PAR CAROLINE FONTAINE, MARIANA GRÉPINET ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER



« J'espérais des mesures pour les chômeurs de plus de 50 ans »

NATHALIE MICHAUD

53 ANS, LA ROCHE-SUR-YON (VENDÉE)

C'était il y a dix-sept mois. Début août 2013, sur les marches du Pôle emploi de La Roche-sur-Yon, en Vendée, Nathalie interpellait le chef de l'Etat : « J'ai 52 ans, je suis à la recherche d'un emploi, ça fait un an et demi que je cherche, je n'ai jamais de réponses. J'ai écrit partout. Je suis obligée de revenir vivre chez mes parents. Qu'est-ce que vous pensez faire pour des gens comme moi ? » Quelques jours plus tard, elle était reçue

à l'Elysée. « L'entretien s'est très bien passé. François Hollande a écouté mes revendications sur le travail des seniors. » Puis plus rien. « Je ne demandais rien pour moi, mais j'espérais des mesures pour les chômeurs de plus de 50 ans. Rien n'est venu. » De ce côté-là, pas grand-chose, donc. Mais, par ailleurs, depuis, sa vie a changé. Le CDD dans un lycée comme surveillante est resté un CDD, mais s'est transformé en temps plein. Elle a pu quitter le domicile de sa mère pour un petit appartement. Elle a commencé une licence en ressources humaines pour, espère-t-elle, travailler « dans l'insertion, l'accompagnement des personnes ». Et, comme du temps où elle était étudiante, elle s'est engagée en politique. Le maire sortant de La Roche-sur-Yon lui a proposé une place sur sa liste aux municipales. Elle n'ignore pas que sa soudaine notoriété a fait d'elle une prise de guerre pour le PS. Elle assume. « Si cela peut servir à faire entendre la voix des chômeurs, c'est gagné ! C'est au citoyen de prendre en main ses revendications et son destin. Ce n'est pas normal que des gens qui ont travaillé toute leur vie se retrouvent au chômage et, parce qu'ils ont plus de 45 ans, doivent tricher sur leur CV, cacher leurs diplômes, se sous-évaluer pour espérer passer un entretien ! On vous taxe de senior, mais vous ne l'êtes pas. D'un côté, on vous ferme toutes les portes et, de l'autre, on repousse l'âge de départ à la retraite. » Le maire n'a pas été réélu. Nathalie a continué à s'impliquer. Pas au PS mais au Mouvement des progressistes de Robert Hue. Un peu résignée, elle ajoute : « Ce n'est pas à la personne de François Hollande que j'en veux. Mais je regrette que le gouvernement ne prenne pas les mesures adaptées. » ■

C.F.



« Je ne vois toujours pas le bénéfice de la réforme des rythmes scolaires »

LAURENCE ANSELMET

44 ANS, ENTRECASTEAUX (VAR)

Laurence Anselmet n'avait pas pris de gants pour s'adresser au président. En direct sur RMC le 6 mai dernier, deux ans jour pour jour après son élection, à propos des nouveaux rythmes scolaires, elle l'interpellait : « Ne me faites pas croire que votre ambition est de faire de la France le premier pays exportateur de macramé ou le pays champion du monde de zumba ! » Huit mois plus tard, cette mère au foyer de 44 ans n'a pas changé d'avis. Dans son village du Var – Entrecasteaux, 1 000 habitants –, la mise en place de la réforme des rythmes scolaires, initiée par l'ex-ministre de l'Education nationale Vincent Peillon, s'est transformée en casse-tête. L'école communale de 80 enfants répartis

en quatre classes, de la maternelle au CM2, ne dispose pas de préau et ne peut donc accueillir des activités d'extérieur par mauvais temps. Quant aux ateliers proposés, elle persiste à dénoncer leur inutilité : « François Hollande m'avait dit : "Ne caricaturez pas les activités périscolaires", mais je ne les caricaturaient pas. Ce que j'évoquais était réellement proposé dans notre école. Et encore, le macramé constitue une activité culturelle de luxe, comparé au coloriage... »

Mère de 6 enfants, cette militante UMP, impliquée dans le collectif des Gilets jaunes opposé à la réforme, se plaint aussi du coût des activités : 20 euros par mois à la charge des familles. Elle a décidé de ne pas envoyer son benjamin, en CM2, à l'école le mercredi. « Les enfants sont fatigués, et personne ne nous a démontré le bénéfice pédagogique de cette réforme », argumente-t-elle. Rappelant qu'à Marseille la mairie n'a mis en place la réforme que dans la moitié des 444 écoles. Laurence Anselmet regrette de s'être adressée en direct à François Hollande : « Ce jour-là, j'ai participé à une belle opération de communication visant à donner une image de président normal en contact direct avec les citoyens... » ■

M.G.



« Sur les entreprises, le discours a changé, pas les actes »

KARINE CHARBONNIER
46 ANS, ARMENTIÈRES (NORD)

Quand TF1 lui a proposé de débattre le 6 novembre avec François Hollande, Karine Charbonnier a accepté sans hésiter. Avec Hugues, son mari, qui codirige Beck-Crespel, ils ont préparé l'émission « En direct avec les Français ». Pendant les dix minutes de son intervention, pleine d'aplomb, cette femme de 46 ans a interpellé François Hollande comme aucun représentant du patronat ne le fait jamais, en témoignant de sa vie quotidienne de patronne d'une boulonnerie de 650 salariés, présente sur sept sites en Europe. « Nous avons choisi des mots simples, des thèmes comme le Code du travail ou la compétitivité, et calculé combien nous économiserions si nous délocalisions en Allemagne ou en Grande-Bretagne, se souvient-elle dans son usine d'Armentières. La cause des entreprises est trop souvent caricaturée et victime d'une approche idéologique. J'ai décidé de m'exprimer car je m'inquiète pour l'avenir. »

La politique ne l'intéresse pas. Karine Charbonnier voudrait plutôt que le « pouvoir soit redonné à la société civile » et que se multiplient les initiatives de terrain comme celle du Nord-Pas-de-Calais en faveur de la troisième révolution industrielle de Jeremy Rifkin. La patronne refuse de dire pour qui elle vote et assure ne jamais avoir milité. Les appels des politiques après son passage à la télévision n'y changeront rien. Elle recevra tout de même le président s'il décide de venir à Armentières comme il l'a évoqué sur le plateau de TF1. Prudente, elle tient son discours à distance des syndicats – elle n'a adhéré que deux ans à l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) – et des partis : « Mon propos est économique, pas politique. Le diagnostic ne devrait pas faire débat. » Le sien est au vitriol. Elle dénonce la

complexité du système : « le Code du travail, les normes vont trop loin. Comme il est impossible de tout connaître, cela crée une incertitude juridique » ; l'interventionnisme de l'Etat : « on légifère sur des sujets comme la pénibilité, dont les entreprises s'occupent déjà » ; le poids de la fiscalité : « l'ISF est néfaste car il fait fuir les investissements hors de France ». Aucune des solutions avancées ne la convainc. La loi Macron ? « On ne fait que 1 % de ce qu'il faudrait. » Le pacte de responsabilité ? « Le discours change, pas les actes. Les 40 milliards ne font qu'effacer les hausses passées. »



Autour de Hugues et Karine Charbonnier, au premier plan, dans la boulonnerie d'Armentières, les salariés lauréats du trophée de l'Innovation, organisé chez Beck-Crespel.

Pour autant, les Charbonnier ne s'apprêtent pas à quitter la France, même si la frontière belge n'est qu'à un kilomètre de leur usine : « Nous ne raisonnons pas en termes fiscaux mais par rapport aux logiques économiques de nos clients », en l'occurrence Areva, Total ou General Electric... Depuis Armentières, ces deux diplômés d'HEC font prospérer leur usine de boulons de sécurité et rachètent des unités de production en Europe. Même si la crise a fait ralentir la hausse de leur chiffre d'affaires (90 millions d'euros) de 10-15 % à 3 % par an, ils veulent devenir les leaders mondiaux de leur secteur. Et poursuivre l'histoire familiale commencée en 1919 par l'arrière-grand-mère de Karine, Hélène Crespel, épouse Beck, qui, après la destruction de sa boulangerie pendant la guerre, s'était lancée dans la fabrication de boulons pour les mines et l'industrie ferroviaire alors florissante. ■

A.SL.

Pendant que Nicolas Sarkozy réorganise l'UMP à Paris, François Fillon visite les camps de réfugiés syriens au Liban. Drôle d'inversion des rôles deux ans et demi après la défaite en 2012. Le premier remonte en première ligne. Le second est condamné à se mettre en retrait. Distancé dans les sondages et éclipsé par l'envol d'Alain Juppé, l'ancien Premier ministre n'a plus beaucoup d'espace politique. Alors il voyage. A la fin de l'été, le député de Paris avait fait un déplacement périlleux à Bagdad et à Erbil pour sensibiliser l'opinion au drame des chrétiens d'Orient. Au début du mois,

François Fillon EN PREMIÈRE LIGNE... AU LIBAN

Privé d'espace politique à Paris, l'ancien Premier ministre visite les camps de réfugiés syriens et rêve d'un rebond politique en... 2016.

PAR BRUNO JEUDY

le membre de la commission des affaires étrangères à l'Assemblée nationale était à Abu Dhabi, sur la base militaire d'où décollent les Rafale de l'armée française qui bombardent les positions de Daech.

Le week-end dernier, François Fillon est retourné au Liban où il a passé trois jours. Un pays qu'il connaît bien. Sur place, il a vu les autorités, rencontré le patriarche maronite et assisté à la messe à Beyrouth. Il a surtout visité des camps de réfugiés syriens dans la plaine de la Bekaa. « La situation de ce pays, sans président depuis neuf mois, est intenable. Un million et demi de réfugiés



Le 20 décembre 2014, François Fillon visite un camp de réfugiés syriens dans la vallée de la Bekaa, au Liban.

syriens et 500 000 Palestiniens sont entassés dans des abris de fortune, rackettés et privés du minimum tout simplement pour survivre », confie-t-il depuis Beyrouth à Paris Match. Alors que des

cellules de Daech ont pris position dans les montagnes du pays du cèdre, Fillon vient encore alerter sur le drame des chrétiens d'Orient : « Des millions de gens se font jeter de chez eux dans une indifférence générale. L'Europe et la France ne se mobilisent pas assez. »

Rentré dans la Sarthe pour Noël, l'ex-chef de gouvernement sait que 2015 risque d'être une nouvelle année difficile. Depuis 2012, la scoumoune et les erreurs de stratégie le poursuivent. Plusieurs soutiens (dont François Baroin et Hervé Gaymard) l'ont déjà lâché pour rallier Nicolas Sarkozy ou Alain Juppé. D'autres,

tels Eric Ciotti et Valérie Pécresse, commencent à prendre leurs distances et ont accepté d'intégrer la direction dans l'UMP de Nicolas Sarkozy. Le député de Paris se rassure en comptant les parlementaires fillonistes présents lors de leur dernière réunion : pas moins d'une quarantaine. Un chiffre qui fait rêver les juppéistes. La dynamique n'est pourtant plus

**PLUSIEURS SOUTIENS
L'ONT DÉJÀ LÂCHÉ,
D'AUTRES PRENNENT
DE LA DISTANCE.**

du côté du Sarthois. Lui-même sait bien qu'il faudra un sacré retour pour inverser le pronostic en sa faveur. L'affaire Jouyet et la présumée tentative de pression de Fillon pour accélérer les poursuites contre Sarkozy ont plongé une partie de la droite dans le doute. Fillon s'indigne et attend de pied ferme le procès en diffamation prévu en janvier.

Au début de l'année, il compte donner de la voix contre la loi Macron : « Je bataillerai dans l'Hémicycle contre ce texte dérisoire, pas à la hauteur des problèmes de la France. » Et l'UMP ? « Je participe au bureau politique. Je n'ai aucune raison de l'abandonner. » Pendant les fêtes, Fillon va poursuivre l'écriture de son livre attendu au printemps. Sa dernière carte pour rebondir. « Je n'ai pas de fusil à trois coups. J'irai jusqu'au bout et serai candidat à la primaire car je suis le seul à défendre un projet de rupture et de renouveau pour la droite. Si je gagne, je gagne. Si je perds, j'arrête. » ■

SARKOZY RARÉFIE SA PAROLE

Le nouveau président de l'UMP passe ses vacances de Noël au Maroc, où il s'offre une pause après son retour cet automne. Il n'a pas prévu de présenter des voeux : ni conférence de presse, ni vidéo sur Facebook, ni présence dans les médias. Pas question de courir après François Hollande. Discret depuis son interview sur TF1 le 30 novembre, le patron de l'UMP ne dérogera pas à cette stratégie. Il a prévu de faire sa rentrée le 10 janvier auprès des nouveaux adhérents UMP. Une série de consultations suivra avec les « forces vives » : professionnels de la santé, représentants de la FNSEA... Comme il le fait depuis son élection, il va poursuivre son opération « câlinothérapie » avec ses rivaux internes : des déjeuners en tête à tête sont prévus avec Le Maire, Bertrand et Fillon. Avant le conseil national les 7 et 8 février prochains, Sarkozy effectuera deux déplacements en province dans un format non précisé. Une émission de télévision ou de radio est envisagée. Bruyant avant son retour le 21 septembre, l'ex de l'Elysée veut, depuis son accession à l'UMP, raréfier sa parole pour échapper à la banalisation. B.J.



ADDITIONNER LES FORCES **MULTIPLIER LES CHANCES**

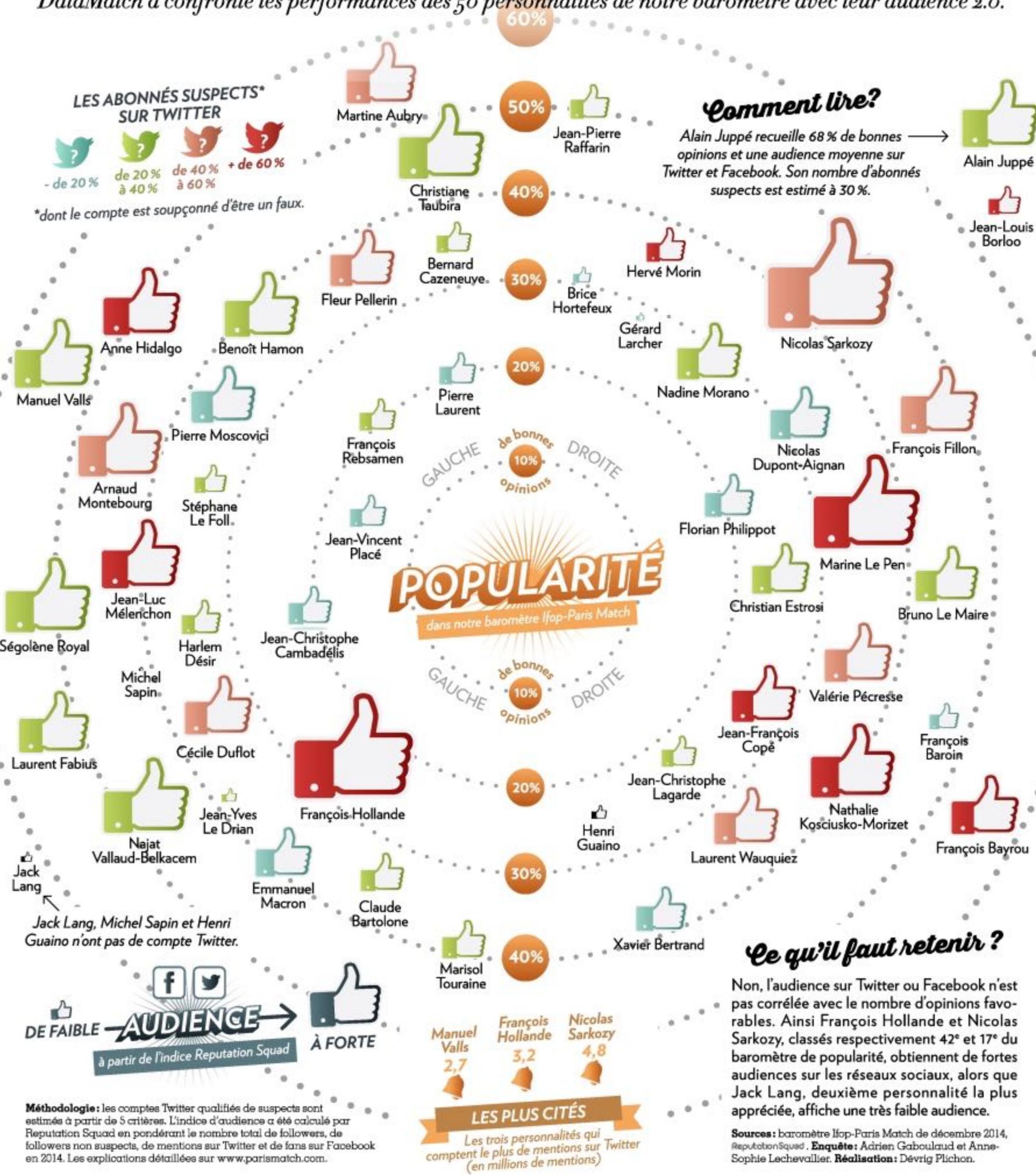
**POUR MENER À BIEN UN PROJET,
C'EST SOUVENT LA BONNE RENCONTRE
QUI FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE.**

À la Banque Populaire, votre conseiller est au cœur d'un réseau local et national, riche de l'expérience de ses clients et sociétaires et de l'ensemble des expertises d'un grand groupe bancaire.

Il saura additionner les bonnes compétences pour multiplier vos chances de réussir vos projets.

LES POLITIQUES QUI RAYONNENT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX SONT-ILS POPULAIRES ?

DataMatch a confronté les performances des 50 personnalités de notre baromètre avec leur audience 2.0.



Méthodologie : les comptes Twitter qualifiés de suspects sont estimés à partir de 5 critères. L'indice d'audience a été calculé par Reputation Squad en pondérant le nombre total de followers, de followers non suspects, de mentions sur Twitter et de fans sur Facebook en 2014. Les explications détaillées sur www.parismatch.com.

Non, l'audience sur Twitter ou Facebook n'est pas corrélée avec le nombre d'opinions favorables. Ainsi François Hollande et Nicolas Sarkozy, classés respectivement 42^e et 17^e du baromètre de popularité, obtiennent de fortes audiences sur les réseaux sociaux, alors que Jack Lang, deuxième personnalité la plus appréciée, affiche une très faible audience.

Sources: baromètre Ifop-Paris Match de décembre 2014, ReputationSquad. **Enquête:** Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. **Réalisation:** Déricia Plichon.



NOS
TENDERS,
IL N'Y EN A
PAS 2 PAREILS,
ET C'EST
TRÈS BOON
SIGNE.

Chez KFC, chacune de nos pièces de poulet est différente. C'est normal, ce ne sont pas des machines mais nous-même qui préparons de vrais morceaux de poulet entiers enrobés d'herbes, d'épices et de farine pour une panure dorée et croustillante. Ils sont cuisinés par nos soins chaque jour dans nos restaurants, et ce depuis 1939 en respectant l'héritage du "Colonel" Harland Sanders, chef cuisinier, fondateur de KFC (oui, c'est le monsieur du logo).

C'est grâce à toute cette attention et ce savoir-faire, que nous pouvons offrir à nos clients ce goût unique et irrésistible.

kfc.fr
Rejoignez-nous sur



POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR

ABONNEZ-VOUS

**6 MOIS
(26 numéros)**

+

**LA RADIO
PORTABLE**

49,95[€]

au lieu de 89,90^{€*}

44%
de réduction



MUSE

Radio portable à 2 bandes : FM/MW • Poignée de transport • Prise auxiliaire pour MP3

Alimentation secteur : 230V-50Hz Cordon intégré • Alimentation 4 piles de 1.5V

de type R14 (non fournies) • Dimensions : H 131 mm x L 188 mm x P 87 mm



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR www.radioportable.parismatchabo.com OU AU 02 77 63 11 00

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 65[€])
+ la radio portable (24,90[€]) au prix de **49,95[€] SEULEMENT**
au lieu de **89,90^{€*}**, **SOIT 44% DE RÉDUCTION.**

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl't d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tel :

HFM PMND4

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

MATCH

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***

match de la semaine

RACHIDA DATI CRITIQUE
LA LIGNE POLITIQUE DE L'UMP **26**

FRANÇOIS HOLLANDE CES FRANÇAISES
QUI L'ONT BOUSCULÉ **28**

DATA LES POLITIQUES SUR LES RÉSEAUX
SOCIAUX SONT-ILS POPULAIRES ? **32**

reportages

DAECH PASSE AUX AVEUX **36**

De notre envoyé spécial François de Labarre

BARACK OBAMA-RAUL CASTRO
LE DIALOGUE HISTORIQUE **42**

De notre envoyé spécial Michel Peyrand

GABRIELLA ET JACQUES
LES PETITS PRINCES DE MONACO **48**

Par Caroline Mangez

LA FRANCE Y CROIT ENCORE **52**

NOTRE SONDAGE LE DÉMONTRE

Par Bruno Jeudy

LES AUTRES NOUS CRITIQUENT
PARCE QU'ILS NOUS ENVIENT **58**

Par Jacques Attali

CHRISTIAN CLAVIER
RÔLES SUR MESURE POUR 2015 **60**

Par Pauline Delassus

LES HOMMES DU PAPE **64**

Par Caroline Pigozzi

IL Y A DIX ANS, LE TSUNAMI
L'IMPOSSIBLE DEUIL **72**

De notre envoyé spécial Michel Peyrand

DANS « LA FAMILLE BÉLIER »
ON DEMANDE LOUANE EMERA **88**

Par Dany Jucaud

DOUBLE FACE PAUL BARRIL **92**

Par Yann Moix



SONYLEAKS. LA CORÉE DU NORD
S'EN PREND À HOLLYWOOD. L'ENQUÊTE
SUR **NOTRE SITE INTERNET**.

DIX ANS APRÈS LE TSUNAMI.
EN THAÏLANDE, L'ÉCOLE CRÉÉE EN SOUVENIR
DE NATACHA ZANA. LE **QR CODE** PAGE 84.



DANS **ANIMAL STORY**, RETROUVEZ LE BEST OF DES BÉBÉS QUI ONT FAIT CRAQUER
LA RÉDACTION. SUR **PARISMATCH.COM**.

**VOTRE
MAGAZINE
SUR L'IPAD**
PORTFOLIOS,
REPORTAGES,
BONUS VIDÉO
ET AUDIO.



FÊTES CHEZ LES TÊTES
COURONNÉES : LE TEMPS DES
CARTES DE VŒUX. ICI
LETIZIA ET FELIPE D'ESPAGNE



Crédits photo : P.7 : P. Fouque. P.8 et 9 : P. Fouque. P.10 : Netflix, P. Fouque. P.12 : DR, F. Berthier. P.14 : H. Pambrun, J. Sfar, DR. P.16 : H. Pambrun, DR, H. Swanson. P.18 : H. Pambrun, DR, Mikal KL. P.20 : M. Lagos Cid, J. Monory, DR. P.23 : Bestimage, Visual. P.24 : N. Alagia, Reuters, AFP, Abaca, R. Aujard, Visual. P.26 : Westok Press, Sipa, J.C. Deutsch, Getty Images, V. Kressinikova, V. Capman, C. Folien, Bestimage, AFP, DR, Abaca, K. Wandyrcz, D. Pitchon. P.36 à 41 : A. Yaghobzadeh, P.42 et 45 : P. Souza/The White House. P.44 et 45 : J. Du Bois/Bertrand/Henris. P.46 et 47 : Splashnews/KCS, Estudios Revolución/Reuters, L. Jackson/The White House. P.48 et 49 : F. Nebinger/Palais Prince de Monaco. P.50 et 51 : F. Nebinger/Palais Prince de Monaco, Baby Dior. P.52 et 53 : V. Bildkryl/Reuters. P.54 et 55 : V. Capman, A. Steinri/Ria Novosti/Camerapress/Gamma-Rapho, E. Degnino, DR. P.56 et 57 : DR, B. Giroudon, A. Canovas, M. Richard/Presse Sports. P.58 et 59 : ESA, DR. P.60 et 61 : G. Bensimon, T.C.D./Visual, Xinhua/Visual. P.64 à 69 : E. Vandeville, Observatore Romano. P.72 et 73 : AFP, J. Russel/JAFP. P.74 et 75 : J. Soget/AFP, C. Mahyuddin/AFP. P.76 et 77 : A. Wong/AFP. P.78 et 79 : V. Clavérat/Fotobook. P.80 à 81 : DR, M. Schaffner/Collection personnelle, V. Clavérat/Fotobook. P.82 et 83 : E. Dagnino, A. Datta/Reuters. P.84 et 85 : E. Dagnino. P.86 : J. Reistroffer/Abaca, V. Kressinikova. P.88 et 89 : V. Capman. P.90 et 91 : V. Capman, Mars Distribution, DR. P.92 et 93 : B. Giroudon. P.95 : M. Bregua/LookAtSciences. P.96 : M. Bregua/LookAtSciences, DR, M. Petit. P.98 à 103 : J.G. Barthélémy. P.104 : DR. P.106 : J.F. Maller. P.108 : P. Petit. P.110 : P. Petit. P.112 : DR, Getty Images. P.113 : E. Bonnet, Getty Images. P.115 à 118 : S. Leban, DR. P.120 : B. Auger. P.121 : B. Giroudon. P.122 : Visual, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.
Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com

*Dans le sous-sol d'un
ex-commissariat de Til Koçer,
lundi 15 décembre,
quatre islamistes surveillés
par des Kurdes qui restent
masqués, pour éviter
d'être identifiés par Daech.*

**PHOTOS ALFRED
YAGHOBZADEH**





DAECH PASSE AUX AVEUX

Désarmés, les yeux bandés par leurs geôliers, ces islamistes ne craignent pourtant pas de revendiquer leur responsabilité dans les pires horreurs, au nom d'un Allah assoiffé du sang des «infidèles». Nous sommes à Til Koçer, une agglomération du nord-est de la Syrie, à la frontière avec l'Irak. Ici, les Kurdes des Unités de protection du peuple (YPG), créées en 2012, sont en première ligne contre Daech. Ils ont réussi à tenir Kobané, et même à reprendre plusieurs villes aux fous de Dieu. Très attachés à la laïcité et aux droits des femmes, ils auraient tout pour mériter le soutien de l'Occident. Mais ils sont pris en étau entre l'Etat islamique et la Turquie, hostile à leurs revendications d'autonomie pour le Kurdistan. Ils ne reçoivent que l'appui aérien américain. La France, elle, les abandonne.

**DANS LEUR CONTRE-OFFENSIVE,
LES COMBATTANTS KURDES SYRIENS ONT
FAIT DES PRISONNIERS DJIHADISTES.
NOUS LES AVONS RENCONTRÉS**



LE COUPEUR DE TÊTES

Mohamed Hussein Al-Hassan,
25 ans, syrien, trouve normal
de massacrer tous ceux qui refusent
de se convertir à l'islam.



LE FAUX REPENTI

Rached Abdullah Khattab,
23 ans, irakien, prétend avoir subi un
lavage de cerveau par Daech.

BONNE NOUVELLE POUR LES PRISONNIERS : DEUX JOURNALISTES KURDES ONT ÉTÉ CAPTURÉS PAR DAECH. ILS DEVIENNENT UNE MONNAIE D'ÉCHANGE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À TIL KOÇER FRANÇOIS DE LABARRE

« Si je sors d'ici, je retourne à Daech. Là-bas, quand un chrétien comme toi refuse de se convertir à l'islam, je lui coupe la tête. » Mohamed Hussein Al-Hassan mime la décapitation d'un geste sec et contrôlé. « Nous les faisons se mettre à genoux et leur coupons la tête comme ça. » La voix est monocorde ; le regard, inexpressif. Un lourd silence plane dans le sous-sol sordide où la rencontre a lieu. « Qu'ont fait les chrétiens pour mériter ça ? – Les autres religions sont contraires à l'islam. Tous les hommes doivent se convertir. Un jour, Daech réunira les musulmans du monde entier et régnera sur terre. » Derrière nous, une voix grave murmure : « Demandez-lui ce qu'ils font aux combattants kurdes. – On leur coupe la tête », répond le djihadiste. « Parfois, ils préfèrent nous couper les membres, les bras, les jambes, et nous laisser pourrir », précise un membre des forces spéciales des Unités de protection du peuple (YPG). Nous demandons à Mohamed Hussein pourquoi il exécute les Kurdes. « Des infidèles. C'est le cheikh qui le dit. Je fais ce qu'il me dit. »

Des gouttes d'eau tombent à intervalles réguliers du plafond craquelé. Le néon capricieux clignote, nous laissant parfois dans le noir, face à face. Les gardes ne se séparent pas de leur kalachnikov. Même désarmés, ces quatre djihadistes font peur. « Ils veulent tous aller au paradis », nous ont expliqué les hommes des YPG, les combattants kurdes syriens. L'un d'eux nous a décrit un assaut de Daech : « Des centaines de types qui te foncent dessus en hurlant de joie. Ils sont tellement drogués aux médicaments qu'ils ne meurent pas... Ils tombent à la sixième balle ! » Nous sommes à Til Koçer, à la frontière irakienne. Cette bourgade délabrée ouvre l'accès aux champs pétroliers, à 40 kilomètres au nord. Elle a été occupée pendant deux ans par les islamistes. De la peinture bleue a effacé leurs

inscriptions. « Quand ils sont arrivés devant nous au croisement, je les ai vus décapiter deux personnes, raconte un commerçant. On ne sait pas où sont passés leurs anciens chefs, ils cachaient leur visage. » Des passants nostalgiques nous lancent des regards hostiles. « Je me fous de ce qu'ils pensent, dit le chef de la base locale. Ce qui compte, c'est qu'ils ne nous fassent pas la guerre. »

Début août, les djihadistes ont échoué à reprendre durablement la ville. Alors, à 80 kilomètres au sud-ouest, ils ont attaqué le bourg de Djezaa, point de passage vers le massif du Sinjar où se sont réfugiés des milliers de fugitifs. Beaucoup seront massacrés. A Djezaa, où l'assaut est donné le 19 août, une dizaine de femmes combattantes kurdes tombent dès le premier jour. Bientôt, la ville est

juge. Nous voulons comprendre où se cache l'homme derrière la machine à tuer.

Le premier prisonnier s'appelle Abdullah Ahmed. Il a 22 ans. Le regard vide, il raconte, à peine audible, la bataille de Sinjar. « Nous avons pris les Yézidis pour les emmener à Mossoul. En chemin, nous avons tué les hommes et nous avons violé leurs femmes. C'est normal, c'est un cadeau pour les guerriers ! Une fois arrivés à Mossoul, nous les avons converties pour les offrir comme épouses aux hommes de Daech. » Abdullah Ahmed est un peu honteux. Il sent qu'il devrait s'arrêter là, mais c'est plus fort que lui, il faut qu'il le dise : « De toute façon, ces gens n'ont pas de religion. » Surpris en train de miner les abords de la ville de Djezaa, il n'a pas eu le temps de se faire exploser. Et le regrette.



Comme d'autres, ce passeport confisqué à un djihadiste porte le tampon d'entrée en Turquie. La frontière, hermétique pour les Kurdes, est délibérément poreuse pour les islamistes.

coupée en deux. Un membre des forces spéciales kurdes nous raconte ses incursions nocturnes dans le camp adverse, avec son fusil M16 acheté 4000 dollars au marché noir. La bataille de Djezaa va durer quatorze jours et faire 85 victimes côté kurde, dont 35 femmes ; côté Daech, on comptera 200 morts et quatre prisonniers. Ceux que nous découvrons dans ce sous-sol. Face à ces prisonniers qu'on nous exhibe, nous ne sommes ni flic ni

Mohamed Hussein, lui, ne regrette rien. Il se tient droit, le menton relevé, et se vante d'avoir exécuté 35 personnes. Il précise : 25 par balles et 10 par décapitation. Il nous dit aussi qu'il a violé, mais n'entre pas dans les détails. « Si on violait ta sœur ? – Je n'en ai pas. – Ta mère ? – Elle est morte. – Si on te violait toi ? – Si c'est la règle, je l'accepte. » Le bourreau de 25 ans ignore que, avant de faire partie du projet planétaire de son *(Suite page 40)*

MÊME DÉTENUS ET EN DANGER, LES GUERRIERS DE L'ETAT ISLAMIQUE REVENDIQUENT VIOLS, CRIMES ET DÉCAPITATIONS

cheikh, il est un pion sur l'échiquier régional. Au début de la guerre, les milices islamistes en Syrie ont même servi les intérêts de Bachar El-Assad. Pour donner à ses crimes l'apparence d'une lutte contre le terrorisme, le Syrien libère les islamistes les plus dangereux et les laisse s'implanter dans les zones rurales où les populations le moins éduquées sont réceptives à leur discours. Le plan marche si bien que, rapidement, Bachar El-Assad est la victime de sa propre créature. Ses soldats se font décapiter. Mohamed Hussein Al-Hassan a d'abord appartenu à l'armée de Bachar. Pour sauver sa peau, nous dit-il, il a déserté et rejoint l'Armée syrienne libre (ASL). Une myriade de groupes évolue sous cette bannière. Des notes des services secrets américains ont, depuis, révélé l'existence d'un accord entre l'opposition syrienne, alors basée en Turquie, et les leaders des Frères musulmans pour recruter des étrangers. Une solde mensuelle de 2000 dollars leur est offerte, une prime de 10 000 dollars ira aux familles des martyrs, et des camps d'entraînement seront implantés en Libye. L'afflux de ces combattants va renforcer l'implantation du futur Etat islamique. Le but ultime est la prise du pou-

voir par les Frères musulmans. Mais rien ne se passe comme prévu. Le président égyptien, Mohamed Morsi, entraîne bien-tôt les siens dans sa chute. Ils échouent aussi en Tunisie et en Libye. Au Qatar, l'émir choisit de se démettre de ses fonctions pour forcer à la démission les éléments les plus radicaux.

« Les Turcs nous aident, confie Rached, de Mossoul, ils nous financent... »

Mohamed Hussein est passé par une brigade proche des Frères musulmans, Liwa al-Tawhid Wal-Jihad, avant de rejoindre Daech. Près de lui, Rached Abdullah Khattab, 23 ans, en tenue traditionnelle, tunique et turban. Les yeux exorbités, il récite comme une sourate son discours de repentance. J'ignore s'il a subi des pressions, si on lui a fait préparer son témoignage. Rien ne montre qu'il aurait été victime de mauvais traitements. Mais, d'instinct, je ne crois pas en ce qu'il me dit :

La répartition des troupes combattantes en présence dans la région à cheval entre la Turquie, la Syrie et l'Irak.

le lavage de cerveau opéré à son encontre par Daech. Son discours se veut apaisant, son aspect, inoffensif, mais son regard reste effrayant. « Même si je suis enfermé entre quatre murs, je me sens plus libre », affirme-t-il désormais. Pourtant, quand il nous racontera sa participation à la bataille de Mossoul, conquise par les islamistes, le soi-disant repenti ne parlera pas de chute mais de « libération ».

Rached Abdullah Khattab, originaire de Mossoul, était lycéen avant la guerre. Un bon élève, nous affirme-t-il avec orgueil. Son tableau de chasse de soldat en première ligne le rend aussi fier que ses bonnes notes à l'école : 11 personnes exécutées. Il a servi la brigade Salil As-Sawarim et côtoyé des combattants venus de Chine, d'Egypte, d'Afghanistan, des pays du Golfe et de Turquie. « Les Turcs nous aident beaucoup, insiste-t-il. Ils font tout ce qu'ils peuvent, ils nous financent. »

Derrière leur foulard, les hommes des YPG acquiescent. Depuis que nous sommes montés sur cette barge pour traverser le fleuve qui sépare le Kurdistan irakien du Kurdistan syrien, c'est partout le même refrain. Chants de guerre en l'honneur des martyrs de Kobané, dia-tribes contre les Turcs, accusés d'avoir une frontière aussi hermétique côté kurde que poreuse côté Daech, qui peut ainsi importer ses combattants et exporter son pétrole. En témoignent les tampons sur les passeports confisqués aux djihadistes et que le porte-parole des YPG, Redur Xelil, nous a montrés.

Rached Abdullah Khattab, notre « repenti », nous assure qu'il a vu de nombreux combattants étrangers à Mossoul. Ses yeux s'agrandissent sous le flot ininterrompu des paroles. Il raconte que, dans la capitale de Daech, toutes les infrastructures fonctionnent. « Il y a de bons hôpitaux, des restaurants. » On le croirait sous l'emprise d'une drogue. Impossible, après ces deux mois de captivité. « Ce n'est pas la drogue ni la peur qui nous donnent cette force au combat, c'est la préparation. » Un entraîneur sportif dirait « le mental ».

Au bout d'une trentaine de minutes, des signes de lassitude se font ressentir dans le sous-sol glauque. Le troisième prisonnier ne veut rien nous dire. Leith Ahmed Mohamed a participé lui aussi à la bataille de Sinjar, puis à celle de Djezaa. Il aurait préféré mourir en martyr comme son frère, mais le sort ne l'a pas voulu. Le voilà prisonnier. La pire





L'ESPION

Thaer Mohammed, 47 ans, syrien, renseignait les djihadistes sur les positions des forces kurdes.



LE BENJAMIN

Leith Ahmed Mohamed, 22 ans, syrien, rêve de mourir en martyr comme son frère ainé.

issue pour ces soldats qui craignent de subir le même traitement qu'eux-mêmes infligent à leurs otages.

Les gouttes d'eau continuent de tomber comme les réponses de Mohamed Hussein Al-Hassan, dernier de la file. Voilà devant nous l'illustration du fanatique tel que le définissait Winston Churchill : « Quelqu'un qui ne veut pas changer d'avis et qui ne veut pas changer de sujet. » Le mot « islam » ponctue chacune de ses phrases, quelle que soit la question. Mohamed Hussein Al-Hassan est fier de sa guerre. Il a tué et violé. « C'est normal. » Il joue le dur, mais lorsqu'il regagne la cellule collective, il prend peur, clame « Allah Akbar ! », persuadé que les YPG vont le décapiter. Un garde le saisit et lui enfouit simplement la tête dans ses couvertures, juste pour qu'il se taise.

Un cinquième prisonnier a rejoint la cellule. Il s'appelle Thaer Mohammed, c'est un ancien professeur. Habitant de la ville voisine de Hassaké, il renseignait

l'ennemi sur les positions des Kurdes. Lui aussi voudrait nous faire croire qu'il a changé d'avis, que tout est la faute des chaînes satellites islamistes. Lorsqu'on lui demande de nous détailler son rôle dans l'organisation, il botte en touche. Connaît-il des hommes de Daech ? « Au téléphone seulement ! » Il admet ensuite avoir été en contact avec certaines personnes à la frontière. L'ancien professeur veut nous réciter un poème sur le Kurdistan. Il sait flatter le patriotisme de ses geôliers.

Dehors, sous le soleil, une sensation d'impuissance et de gueule de bois. Les vainqueurs d'hier sont les prisonniers d'aujourd'hui. Soldats ou criminels, selon les points de vue, mais tous fanatisés. Bourreaux sans états d'âme. De ce côté du monde, les rôles se renversent si vite !

Au moment où nous arpentons les rues de Til Koçer, deux journalistes de la télévision kurde se rendent sans escorte à Til Khamis, à une centaine de kilomètres. Ils répondent à l'invitation

PAS D'AIDE FRANÇAISE POUR LES SYRIENS KURDES

Face à l'internationale djihadiste, pas de front de résistance international en Syrie. Le Dr Hussein Koçer, qui dirige les opérations militaires sur le front ouest, est fier de compter dans sa garde un Américain, ancien shérif de l'Ohio, surnommé ici « Zaixos », un Tchétchène, un Syrien chrétien, un Arabe. Déjà, sept Américains, un Italien, un Autrichien et un Suédois sont passés par ses unités. Mais pas un seul Français, alors qu'ils formeraient le bataillon le plus important de djihadistes occidentaux. La France, en tant qu'Etat, n'est pas plus présente. « Pour le moment, elle n'aide pas. Les Russes non plus. Il n'y a que l'Amérique. Pas par amour, mais pour le pétrole ! » ironise le Dr Koçer. François Hollande a toujours refusé d'intervenir auprès des combattants kurdes de Syrie contre Daech, sous prétexte que cela serait « rendre un service à Bachar El-Assad ». Mais pour le Dr Koçer, Bachar El-Assad ne doit plus être un critère d'appréciation, car, dit-il, « il appartient déjà au passé. Même les Alaouites n'en veulent plus ». La France est encore en retard d'une guerre. Bernard Kouchner, ancien ministre des Affaires étrangères, plaide lui aussi pour un soutien : « La France doit donner des armes aux Kurdes de Syrie », a-t-il déclaré dans « Le JDD ». En fait, la raison des réticences françaises se cache en Turquie. Les hommes des YPG sont proches du PKK turc, toujours inscrit sur la liste des organisations terroristes, bien que ses capacités de nuire soient aujourd'hui infiniment moindres que celles de Daech. Le PKK reste le principal adversaire du président Recep Tayyip Erdogan. Par prudence politique, la France a donc choisi d'aider les Peshmergas irakiens. Une décision en demi-teinte. Pour lutter efficacement, il faut aider les Kurdes syriens qui, avec moins d'armes, résistent mieux que les Kurdes irakiens. Et cesser de ménager Erdogan qui refuse encore d'ouvrir un corridor pour évacuer les blessés de Kobané. ■ F.d.L.

des hommes de Daech. Ils seront pris en otages. La nouvelle doit rester confidentielle, mais elle fuite vite via des réseaux sociaux. Pour Mohamed Hussein et ses codétenus, c'est une bonne nouvelle. Ils se transforment en monnaie d'échange. « Nous avons encore tellement de civils entre leurs mains... Comprenez que je dois protéger mon peuple ! Nous échangeons les prisonniers », nous confie Redur Xelil avec un long soupir de dépit. Le rapt des journalistes va lui coûter quelques prisonniers. Dans cette guerre implacable, les hommes les plus cruels échappent ainsi à une justice expéditive. Mohamed Hussein Al-Hassan et les autres pourront sans doute recommencer à tuer, décapiter, violer. Ils retrouveront le paradis sur terre de Daech. En attendant l'autre, celui des 72 vierges réservées aux « martyrs ». ■

François de Labarre - Enquête E. Berivan Vigoureux

Un coup de fil qu'on n'attendait plus. Dans le bureau Ovale de la Maison-Blanche, Barack Obama appelle Raul Castro. C'est l'aboutissement de dix-huit mois de tractations : les Etats-Unis normalisent leurs relations avec Cuba. Après un débarquement raté, la baie des Cochons, un chantage qui aurait pu mener à la troisième guerre mondiale, la crise des missiles, et cinquante-deux ans de blocus commercial, Washington envisage de rétablir des relations diplomatiques et d'ouvrir une ambassade à La Havane. Mais pour la levée de l'embargo économique, commercial et financier, rien n'est encore fait. Le Congrès américain y est farouchement opposé tant que le régime cubain restera une dictature.

Mardi 16 décembre, à la Maison-Blanche. Un échange téléphonique entre présidents pour boucler la négociation que mènent depuis des mois diplomates cubains et américains. Le pape François a lui-même joué les intermédiaires à plusieurs reprises.

PHOTO PETE SOUZA

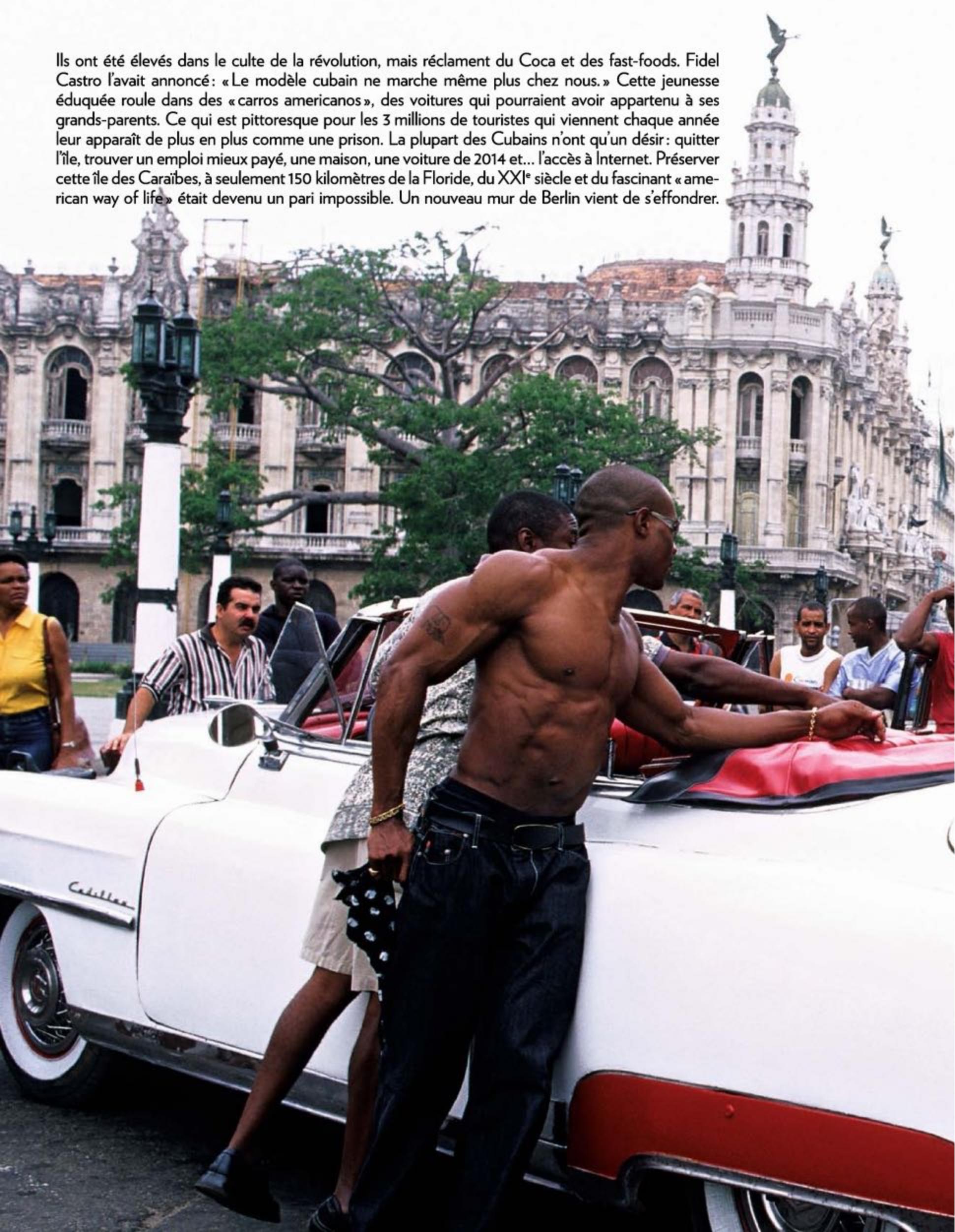


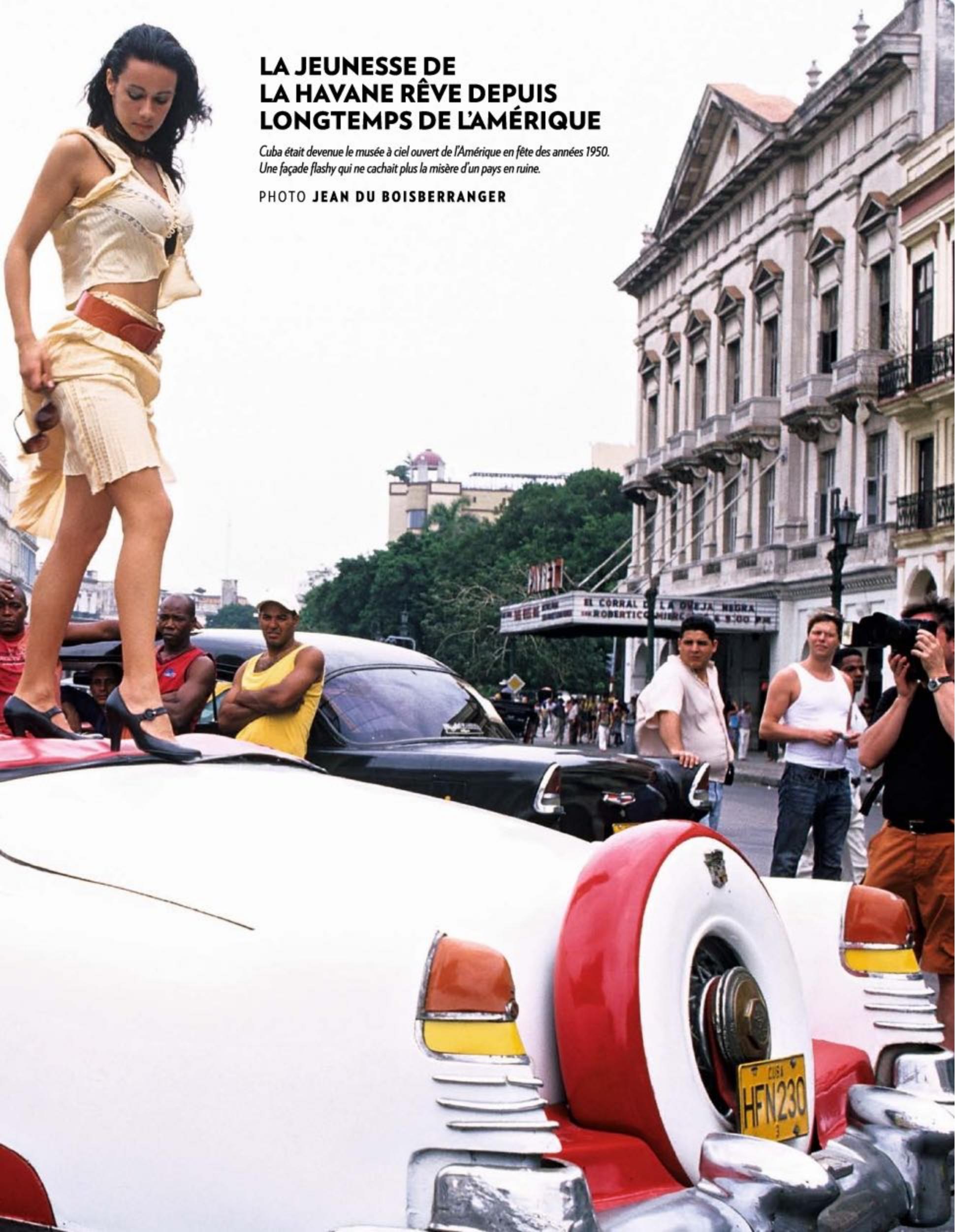


OBAMA-RAUL CASTRO **LE DIALOGUE HISTORIQUE**

LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN A ENTERRÉ 52 ANS DE
GUERRE FROIDE ENTRE SON PAYS ET CUBA

Ils ont été élevés dans le culte de la révolution, mais réclament du Coca et des fast-foods. Fidel Castro l'avait annoncé: « Le modèle cubain ne marche même plus chez nous. » Cette jeunesse éduquée roule dans des « carros americanos », des voitures qui pourraient avoir appartenu à ses grands-parents. Ce qui est pittoresque pour les 3 millions de touristes qui viennent chaque année leur apparaît de plus en plus comme une prison. La plupart des Cubains n'ont qu'un désir: quitter l'île, trouver un emploi mieux payé, une maison, une voiture de 2014 et... l'accès à Internet. Préserver cette île des Caraïbes, à seulement 150 kilomètres de la Floride, du XXI^e siècle et du fascinant « american way of life » était devenu un pari impossible. Un nouveau mur de Berlin vient de s'effondrer.





LA JEUNESSE DE LA HAVANE RÊVE DEPUIS LONGTEMPS DE L'AMÉRIQUE

*Cuba était devenue le musée à ciel ouvert de l'Amérique en fête des années 1950.
Une façade flashy qui ne cachait plus la misère d'un pays en ruine.*

PHOTO JEAN DU BOISBERRANGER



DES PARENTS QUI ONT PERDU LA TRACE DE LEURS ENFANTS OU SE SONT VUS RENIÉS ONT DÉSORMAIS LA POSSIBILITÉ DE SE TENDRE LA MAIN

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À LA HAVANE **MICHEL PEYRARD**

Ce soir, il y a foule aux portes de la Fac. Des jolies filles vêtues de robes noires parfaitement coupées et de jeunes hommes, en pantalons cintrés d'une élégante sobriété guettent depuis plus d'une heure le signal d'un physionomiste intraitable. Il leur faudra beaucoup de patience, ou un certain entregent, pour pénétrer le saint des saints, un ancien entrepôt devenu la scène la plus branchée des nuits de la capitale cubaine. Ouverte en début d'année à l'initiative du chanteur X-Alfonso dans le quartier du Vedado, la Fabrica de arte cubano (Fac) rassemble des expositions d'artistes contemporains, une salle de concert où se produisent les meilleurs groupes de l'île, du théâtre, du cinéma et un bar-restaurant réputé en terrasse. C'est dans cet espace raffiné, entre l'Art Basel de Miami et les beaux jours du Palace, que la jeunesse dorée de Cuba célèbre l'avènement d'une ère nouvelle à grand renfort de daiquiris et de mojitos. Comme deux tiers des 12 millions d'habitants que compte l'île, ils n'ont connu que le castrisme, l'embargo et une sorte de paléocommunisme qui ravit les touristes mais mortifie les petits-enfants de la révolution. «En entendant mercredi les discours simultanés d'Obama et de Raul, nous avons tous éprouvé d'abord un intense soulagement», explique Ramon Garrido, un peintre de 30 ans qui rêve désormais d'horizons lointains pour ses œuvres. «Nous vivons depuis notre naissance dans une bulle alors que nous aspirons à être des gens normaux, à rejoindre le monde global. Mais après l'euphorie sont venues les questions : comment va-t-on s'adapter ? Dès notre plus tendre enfance, nos dirigeants nous ont enseigné que les Américains étaient nos pires ennemis. On nous a préparés à leur tirer dessus s'ils débarquaient, pas à les serrer dans nos bras. Leur drapeau, on sait seulement comment le brûler. Alors, c'est sûr, cela va nous faire un choc quand nous verrons celui de l'ambassade américaine flotter sur le Malecon.»

Dans sa maison de Mantilla, un quartier périphérique de la capitale, l'écrivain Leonardo Padura, auteur de «L'homme qui aimait les chiens», souligne lui aussi l'impact psychologique de cette nouvelle inattendue. Comme des millions d'autres Cubains, Lucia, sa femme, a souffert dans sa chair le schisme vieux de plus d'un demi-siècle. Née en décembre 1959, elle n'a pas connu son père, qui a fui le castrisme l'année suivante ; quand elle a pu enfin se rendre à Miami, dans les années 1990, il était mort. «On a passé cinquante ans à échanger des insultes avec l'Amérique, constate Leonardo. Maintenant, nous devons apprendre à reconstruire les ponts, essayer de vaincre la haine.» A l'image des Padura, des familles entières, en apprenant le rétablissement des relations entre La Havane et Washington, ont d'abord pensé à ces drames intimes qui les ont frappées quand la rupture entre les deux pays a sommé chacun de choisir son camp. Des frères et des sœurs qui ont cessé de se parler depuis des années, des parents qui ont perdu la trace de leurs enfants ou se sont vus reniés ont désormais la possibilité de se tendre la main. «Si les gouvernements de deux pays à ce point radicalisés dans la détestation de l'autre en sont capables, alors pourquoi pas une sœur restée à Cuba et un frère émigré à Miami ?» remarque Helena, une psychologue indépendante. «Mais comme à l'échelle du pays, ajoute-t-elle aussitôt, ce bras tendu suppose le respect des deux parties. Notre défi, désormais, c'est d'être capables de changer tout en restant nous-mêmes. Les habitants de cette petite île se perçoivent depuis toujours comme un peuple à part. En dépit des difficultés, nous éprouvons une immense fierté d'avoir tenu bon face aux pressions de notre puissant voisin. C'est cette identité-là que tout Cubain veut préserver dans la normalisation : notre syndrome de petit David face à l'immense Goliath.»

Car si les Cubains sont parfois critiques vis-à-vis du régime, ils n'entendent pas brader les acquis. Ils n'ignorent pas que l'île crocodile fait figure d'exception dans le marigot du continent



Un havane pour célébrer l'accord. Les Cubains espèrent que la normalisation leur permettra de vendre à nouveau leurs cigares sur le marché américain. Raul Castro reçoit les espions cubains arrêtés à Miami en 2001 et libérés en échange d'un agent américain prisonnier à Cuba depuis vingt ans. Relâché à la faveur de l'accord, Alan Gross, un humanitaire américain de 65 ans, se photographie avec sa femme, Judy, dans l'avion qui le ramène aux Etats-Unis, après cinq ans passés dans une prison cubaine.

sud-américain, ravagé par les inégalités et la pauvreté, résultat des glorieuses années de l'ultralibéralisme. « Je veux bien regarder leurs films, laisser mon voisin devenir riche, mais que les Américains ne touchent pas à nos deux piliers », résume Maritza, jeune vendeuse de tomates au marché de la 17^e Rue et de la K. Ce matin, elle propose ses tomates à 9 pesos le kilo, soit 30 centimes d'euro, un prix subventionné qui pourrait constituer un « troisième pilier ». Mais depuis que je la connais, c'est-à-dire depuis longtemps, la belle Maritza est fâchée avec les chiffres. Ses deux piliers à elle, ce sont ceux, socialistes, qu'elle veut immuables : l'accès aux soins gratuits et un système d'éducation public qui fait d'Emilio, son fils de 8 ans, un petit génie en comparaison d'un homologue texan issu d'un même milieu modeste. « Les Cubains ne sont pas des enfants, souligne un diplomate européen. Ils savent que la normalisation avec les Etats-Unis aura un coût. Cela tempère l'excitation. Ils ont déjà constaté le résultat des réformes engagées par Raul Castro. Si les travailleurs indépendants peuvent maintenant embaucher des salariés, c'est parce que des milliers d'employés du secteur d'Etat sont limogés. L'initiative privée, l'achat possible de véhicules et de logements, la création de petits commerces, les terres données en usufruit ont créé une nouvelle donne. Les écarts se creusent en suscitant les envies et les jalouses, les vols se multiplient, la pression des prix devient forte. » La levée de l'embargo, si elle a lieu, car elle dépend du Congrès américain à majorité hostile, constituera une autre révolution. Cette mise en quarantaine, que l'on baptise ici « el bloqueo », a bon dos. Tout ce qui peut arriver de néfaste lui est imputable. Des jus d'orange importés de Bulgarie, là où l'île en produit de frais, à l'incapacité de Roy, ce matin, à reproduire ma clé de voiture endommagée malgré trois allers-retours infructueux. « Avec l'embargo, on n'a pas les outils qu'il faut », répète en souriant le mécanicien sans y croire lui-même. Si les effets du « bloqueo » sont indéniables, ils sont aussi inscrits dans l'ADN du Cubain, qui n'hésitera pas à les évoquer pour justifier sa faible productivité, les innombrables pauses et les faiblesses d'une administration pléthorique.

Depuis l'historique annonce, une blague court les ruelles ripolinées du centre de La Havane. C'est celle du Che demandant : « Quand est-ce qu'ils vont lever ce foutu blocus ? » Fidel : « Quand le président américain sera un Noir démocrate et le pape, argentin. » Che : « Te fous pas de ma gueule. » Elle raconte pourtant la vérité. Il aura fallu cette conjonction d'un président

américain en fin de mandat, soucieux d'entrer dans l'Histoire, et d'un pape latino familier de Cuba et hostile depuis toujours à l'embargo pour réaliser ce que personne n'attendait plus. Mais la petite histoire néglige le rôle de son acteur principal : Raul Castro, longtemps considéré comme un dur du régime mais qui, depuis la mise en retrait de son frère aîné, confirme ses qualités de dirigeant pragmatique. Le principal acquis de Raul, c'est d'avoir rallié la grande majorité des pays latinos qui menaçaient les Etats-Unis d'exclusion lors des prochains sommets régionaux, condamnant Washington à plus de réalisme. Désormais, l'histoire du continent s'écrit tout autant à Brasilia qu'à Buenos Aires et à Mexico.

Peu d'étrangers connaissent aussi bien Cuba que Fabrice Mercorelli. Ce Savoyard, qui y vit depuis vingt ans, a fondé une agence de voyages capable d'organiser aussi bien la migration hivernale de tout un congrès de chirurgiens-dentistes sous le soleil des tropiques que les prestations personnalisées d'un milliardaire du Golfe. Mercredi dernier, il était en réunion quand le monde a basculé cul par-dessus tête. Sur la place de la Cathédrale, il a vu ses amis cubains fondre en larmes et se congratuler devant les écrans de télévision. « Jamais, dit-il, je n'avais constaté autant de fierté et d'émotion. Depuis plusieurs mois, les signaux passaient au vert, mais nous n'attendions pas le dénouement aussi tôt. » Pour l'homme d'affaires, c'est un nouveau chapitre qui s'écrit. « Cuba sorti de la liste des Etats terroristes, cela veut dire un accès aux organismes internationaux, le FMI, la Banque mondiale, la fin des tracas sur les transferts financiers dans un pays qui affichait déjà, en dépit des restrictions, un taux de croissance de plus de 3 %. » Les réservations affluent depuis les Etats-Unis. Avec un slogan : « Visitez Cuba en 2015, avant l'arrivée de la multitude ! »

« Dis aux Yankees qu'on a besoin de deux choses : des boîtes de thon et une connexion Internet »

Mais pour célébrer ces lendemains qui chantent, encore faudrait-il que Cuba ait accès au réseau. Depuis plusieurs jours, l'île rame. Dans quelques hôtels, on parvient encore à se brancher sur Internet au prix de longues heures d'attente et de coûts astronomiques équivalant à la moitié d'un salaire moyen pour une heure de connexion. Lorsque le signal s'affiche enfin, c'est l'aléatoire qui prévaut. On peut certes consulter le « Miami Herald », mais le dieu Google refuse obstinément d'afficher son omniscience. « Si tu parviens à faire passer le message, lance Orlando, le concierge du Capri, l'hôtel qui hébergeait jadis les pontes de la mafia américano-cubaine et qui vient tout juste de rouvrir après plus de dix ans de travaux, dis aux Yankees qu'on a besoin de deux choses : des boîtes de thon et une bonne connexion Internet. » Les premières ont mystérieusement disparu depuis deux jours. La seconde a réapparu ce matin avec un signal infime. Mais ce sont désormais les cartes affichant les mots de passe, délivrées par la compagnie d'Etat, qui sont en rupture de stock. ■



*Portrait de famille au centre hospitalier Princesse Grace, à Monaco,
le 22 décembre.*

PHOTOS FRÉDÉRIC NEBINGER

A close-up photograph of a man with short brown hair, wearing a red and white plaid long-sleeved shirt. He is holding a small, sleeping baby in his arms. The man is looking down at the baby with a gentle expression. The background is a plain, light-colored wall.

**CHARLÈNE ET ALBERT
NOUS PRÉSENTENT
LES CADEAUX QUE
L'AMOUR LEUR A OFFERTS
POUR NOËL**

**PARIS
MATCH**

Ils rêvent de passer les fêtes à la maison mais, dans le salon aménagé de la maternité, Charlène et Albert profitent déjà de leurs plus beaux présents. Douze jours après l'arrivée de Gabriella et Jacques, ils partagent leur joie avec le monde entier. C'est le temps qu'il fallait aux jumeaux, nés deux semaines avant terme, pour prendre un peu de poids... « Ils sont magnifiques, adorables, je suis folle d'amour pour eux », confie une mère comblée à Paris Match. Pour leur première séance photo, la layette inspirée des trousseaux qu'avait choisis Grace pour ses enfants rappelle qu'ils incarnent désormais l'avenir de la dynastie. Le 7 janvier, décrété férié, les héritiers vivront leur première journée officielle: la présentation aux Monégasques sur la place du Palais.

GABRIELLA ET JACQUES LES PETITS PRINCES DE MONACO

DOTÉS D'UNE FORME OLYMPIQUE ET D'UNE PRÉSENCE ROYALE, LES JUMEAUX SONT DÉJÀ LES « BOSS » DE LA FAMILLE

PAR CAROLINE MANGEZ

Sont-ils plutôt Grimaldi ou plutôt Wittstock? Impossible pour Charlène de dire auquel des deux ses enfants ressemblent. En dehors d'une forme olympique et de leur présence souveraine, il est trop tôt, estime la princesse, pour le savoir : « Ce qui est incroyable, c'est que, entre le matin et le soir, ils ont déjà changé. Leurs visages évoluent en permanence... Ce que je peux vous dire, c'est qu'ils sont tous les deux très actifs et très expressifs. Ils sont magnifiques, adorables, je suis folle d'amour pour eux. » Devant leur photo, les avis sont partagés. On trouve à Gabriella, comtesse de Carladès, douze jours, un petit air de son papa. Elle a déjà les traits d'une extrême finesse, une ravissante petite princesse. Quant à Jacques, marquis des Baux, prince héritaire selon l'usage historique établi par le traité de Péronne (1641), si frêle mais qui semble tout de même savoir ce qu'il veut, un côté champion, c'est-à-dire quelque chose de sa maman.

Mardi dernier, nous livrant au téléphone ses premières confidences depuis sa chambre du centre hospitalier Princesse Grace, Charlène de Monaco disait aussi : « Chaque seconde auprès d'eux est magique. » Et n'aspirait déjà plus qu'à une chose, « passer encore plus de temps en leur présence ». « Je me remets de la césarienne et les petits qui sont arrivés de manière un peu prématurée se portent à merveille. Ils grandissent, gagnent du poids. C'est une procédure assez classique dans ce genre de situation de devoir être suivis quelques jours de plus à l'hôpital. Je ne sais pas encore quand nous sortirons, cela dépend des enfants... Vous voyez, ce sont eux les "boss", désormais », concluait-elle d'une voix enjouée où le bonheur triomphait résolument de la fatigue.

Depuis leurs premiers cris, à deux minutes d'intervalle, le 10 décembre, autant de fois qu'elle le peut, Charlène les couve. Une seule fois, la lionne a lâché prise. C'était le dimanche 21 dé-

cembre, vers 10 h 45. Enfilant un long manteau de laine noire, elle s'est dirigée d'un pas léger vers la chapelle de l'hôpital où le père David Nana, aumônier d'origine congolaise, donnait une messe. « J'ai prié pour tous, comme toujours, mais j'ai surtout remercié le Seigneur. J'ai tant de chance, un mari heureux, deux enfants en pleine forme ! » Parmi les malades et leurs familles, émus de sa présence, elle a prié « pour mon époux, les enfants et pour notre entourage », avant de repartir discrètement vers ces « boss » qui, elle le sait, « ont déjà changé [sa] vie à jamais » et s'apprêtent à lui donner « beaucoup de travail ».

Le jour de Noël, si l'avis des médecins se confirme, ils devraient rejoindre la pouponnière du palais, réaménagée par la princesse tandis qu'elle les attendait. Depuis 1958 et l'arrivée d'Albert, aucun prince héritier n'a habité les lieux. Ce moment sera donc historique. Comme l'a été l'arrivée de Charlène au palais, première femme à devenir maîtresse des lieux depuis Grace. C'est auprès d'un sapin, depuis cette chambre de la maternité transformée en petit salon où ont uniquement été reçus des proches triés sur le volet, que le couple princier a voulu, dès que cela a été possible, présenter ces deux héritiers au monde. Car leur naissance n'est pas seulement pour eux un cadeau de la vie, ils savent qu'elle assouvit les espoirs de toute une population, à l'affût de la moindre de leurs nouvelles. Il a fallu que la princesse elle-même s'en explique pour que le Rocher cesse de bruissier d'analyses alambiquées sur le choix des prénoms. Gabriella, donc, parce qu'il y eut une princesse Gabrielle, et que suivi d'un « a », clin d'œil à l'Italie voisine, « c'est charmant ». Puis Thérèse, en hommage à Thérèse de Polignac, élégante cousine du prince Rainier III disparue en novembre. Quant à Jacques, Honoré, Rainier, il hérite de ce prénom parce

que, bien entendu, il fut porté par un prince, Jacques I^{er}, qui, avant de régner sur Monaco de 1731 à 1733, goûta aux plaisirs de la cour de Versailles. Mais aussi parce que, prononcé « Jâcques », sans être courant, il est assez usité en Afrique du Sud, pays d'origine de Charlène, où il a, dit-elle, été « importé » par des vignerons français au XVII^e siècle.

Dans les bras de leur maman, et sous le regard attendri de leur père, ils portent pour leur première apparition du Baby Dior. Presque une histoire de famille puisque la princesse Grace avait déjà fait préparer les trousseaux pour ses enfants par cette grande maison de couture française. Les traditions se perpétuent, les temps changent et les princesses se succèdent. Pour cette première photo de famille, en direct de la maternité, pas de dentelles, la princesse a opté pour des combinaisons en maille aux couleurs pastel, modernes. « A la maison ou à l'hôpital, peu importe où nous réveillerons, l'important est que nous serons en famille », dit-elle.

L'hôpital qui fait la fierté de Monaco se souviendra longtemps de ce moment qui coïncide avec le début du programme de rénovation colossale lancé par Albert II. Le personnel de la maternité a été subjugué par cette princesse qu'il connaissait mal, et qui se révèle très différente de l'image qu'il s'en faisait. Ses mots gentils, simples, distillés au quotidien à chacun, du grand professeur au simple aide-soignant, les ont touchés. Ils n'en reviennent pas de l'avoir entendu leur demander, sans témoins de ce geste chaleureux, de bien vouloir lui donner les noms de tous les bébés nés à la maternité, deux jours avant ou après les siens, afin de faire parvenir à leurs parents cadeaux et mots de félicitations.

Fonder une famille était le rêve de Charlène. Avec son mental de championne, elle en a fait un objectif. Long-



LES PREMIÈRES CONFIDENCES DU PRINCE ALBERT DE MONACO

“C'est une aventure extraordinaire. Et une mission.”

INTERVIEW CAROLINE MANGEZ

Paris Match. Monseigneur, comment avez-vous vécu l'arrivée de Gabriella et de Jacques le 10 décembre ?

SAS le prince Albert II de Monaco.

J'étais présent dans la salle d'opération et j'ai assisté à leurs naissances. J'ai aidé mon épouse comme je le pouvais, c'est-à-dire par ma présence. C'est merveilleux, d'ailleurs je manque de mots pour décrire ce que j'ai ressenti alors, et la joie profonde que j'éprouve aujourd'hui. Avoir des enfants – des jumeaux qui plus est –, est une aventure extraordinaire, unique. Et c'est aussi une mission pour nous, parents.

Votre épouse nous a confié qu'ils étaient désormais les “boss”. Ont-ils déjà révolutionné votre vie ?

Avec leur arrivée, d'une certaine manière, les priorités changent. Autant que je le pourrai, je vais essayer d'adapter un peu mon programme, mon emploi du temps, pour me consacrer davantage à ma famille. Et auprès de mon épouse adorée, mener à bien cette mission fondamentale.

Vous partagez avec la princesse une même passion du sport, porteur, selon vos dires, de valeurs “essentielles”.

Sont-elles celles que vous voulez enseigner à Gabriella et à Jacques ?

Le sport, bien évidemment. Nous leur inculquerons aussi ce que nos parents nous ont transmis et ce que Charlène et moi-même avons appris de nos vies, de nos propres expériences. Il faudra bien tout cela pour les préparer au monde difficile d'aujourd'hui et aux défis de demain. ■

temps, elle a eu pour seule cible l'autre extrémité du bassin ; aujourd'hui, elle se projette dans le futur de ses enfants. « Je sens, dit-elle, qu'avec leur naissance est né en moi un très fort instinct de protection. Un lien très puissant nous unit, ils sont sous ma responsabilité pour les années à venir. Et je ferai de mon mieux pour les guider, les élever et leur transmettre les valeurs que mon mari et moi partageons. C'est une mission exaltante, nous donnerons le meilleur de nous-mêmes pour la réaliser. »

Aux enfants défavorisés des townships sud-africains qu'elle initiait autrefois à la nage entre deux entraînements, Charlène Wittstock aimait répéter : « Si tu aimes ce que tu fais, tu peux atteindre les buts que tu t'es fixés en y mettant toute ton énergie, toute ton âme. Bats-toi ! » Il y a fort à parier que

Gabriella et Jacques entendront un jour la même antienne. Peu portée sur les rigidités de la vie à la cour, l'équipe soudée que forment Albert II et son épouse bien-aimée ne laissera probablement pas le gotha et ses étouffoirs dorés mettre leur enfance en cage.

Le 7 janvier prochain, Gabriella et Jacques ont rendez-vous avec la foule. Ce jour a été déclaré férié par le Conseil national, à la demande du souverain. A 11 h 45 précises, depuis le balcon du palais princier, ce sera la première sortie officielle des jumeaux, entourés de leurs parents. Ceux qui ne pourraient pas se déplacer peuvent adresser un e-mail de félicitations à secr2s@palais.mc. Gabriella et Jacques régneront sur le Rocher, certes, mais dans un monde où conte de fées se conjugue avec Internet. ■



MALGRÉ LA
MOROSITÉ
ÉCONOMIQUE
ET LA PEUR DE
L'AVENIR, LE
PAYS DEMEURE
PLEIN
D'ÉNERGIE ET
DE PROJETS.
NOTRE
SONDAGE LE
DÉMONTRE

LA FRANCE

*Donetsk, 15 février 2014,
Lavillenie vient de franchir
6,16 mètres. Depuis
son saut mythique, il ne quitte
plus les sommets.*



Y CROIT ENCORE

L'athlète le plus haut du monde donne l'exemple. Entré dans l'Histoire en battant l'indestructible record en février 2014, Renaud Lavillenie a débuté à l'âge de 4 ans avec une tringle à rideau en guise de perche ! Sa progression fulgurante prouve que le talent n'est rien sans un travail assidu ; 1,77 mètre, 71 petits kilos, le triple champion des champions n'a pourtant rien d'un monstre. Mais il a des nerfs d'acier. Un exemple de courage, de volonté et de don. Victoires sportives, combats médicaux, reconnaissance de talents hors norme, du prix Nobel de littérature à la médaille Fields en mathématiques, les Français ont communiqué dans des moments de fierté retrouvée. Et se sont figés devant les horreurs qu'ils croyaient ne jamais voir. Solidaires. Persuadés que leur modèle reste un atout, mais qu'il a besoin d'un second souffle.

PHOTO VALERIY BILOKRYL

Notre grand sondage

LES FRANÇAIS SONT EN QUÊTE DE PROGRÈS, DE RÊVE ET D'UNION NATIONALE

PAR BRUNO JEUDY

Les Français y croient encore. Bien sûr, les menaces sont lourdes pour 2015 et la France n'a peut-être pas touché le fond dans le registre du «tout va mal». Mais, malgré tout, du climat anxiogène aux mauvais résultats économiques en passant par le déclinisme revisité façon Eric Zemmour (son livre «Le suicide français» est un best-seller) et la mode du french bashing, les Français sont prêts à PO-SI-TI-VER. Il suffirait peut-être d'un signe, comme dit la chanson. En attendant, ils s'accrochent à toute possibilité d'espoir.

Pas dupes de l'optimisme du président de la République prêt à sauter sur le moindre indice économique pour embellir son quinquennat, les Français sont plutôt en quête de progrès, de rêve et d'union nationale. C'est l'un des enseignements de l'enquête exclusive réalisée par l'Ifop pour Paris Match. Six des treize suggestions qui leur ont été soumises recueillent plus de 70 % des suffrages.

Au rayon des bonnes nouvelles en 2014, ils plébiscitent la première implantation d'un cœur humain artificiel (95%). Ce choix est symbolique d'un pays qui aime réassurer sa confiance dans les progrès de la science et de la médecine. Dans le même ordre d'idées, les Français se réjouissent d'une année record en récompenses prestigieuses : deux Nobel (l'écrivain Patrick Modiano et l'économiste Jean Tirole) et une médaille Fields pour le mathématicien franco-brésilien Artur Avila. Enfin, les Français mentionnent à 93 % la libération des derniers otages (le père Georges, les quatre journalistes détenus en Syrie et Serge Lazarevic au Mali). Des images chaque fois synonymes de communion nationale. Une tradition dans la vie politique française, rythmée depuis trente ans par ces scènes de retour sur le tarmac de l'aéroport de Villacoublay. Une tradition qui échappe aux polémiques entre la droite et la gauche – fait rare.

Dans leur tri des bonnes nouvelles, les Français sont prêts à s'enthousiasmer

pour quelques exploits sportifs : c'est le cas du perchiste Renaud Lavillenie, qui a gagné sa place au panthéon des héros hexagonaux après son bond à 6,16 mètres, effaçant des tablettes l'indétrônable Sergueï Bubka. Mais ils écartent d'office les politiques, même quand il s'agit de saluer des retours. Ceux de Ségolène Royal, promue ministre de l'Ecologie, et de Nicolas Sarkozy, élu à la tête de l'UMP ne retiennent pas l'attention. Les champions de la présidentielle de 2007 (57 % des voix à eux deux au premier tour) sont fatigués et fatigants. Ils n'obtiennent cette fois que 31 % des faveurs des Français pour la première et 28 % pour le second. Cela prend des allures de camouflet. Pour 45 % des Français, le retour de l'ex-chef de l'Etat n'est «pas du tout» une bonne nouvelle.

Cela confirme qu'au pays du général de Gaulle les politiques ne sont plus perçus comme des «sauveurs». Sage attitude de la part de Français qui attendraient moins de l'Etat. Sauf que, en cette période de crise économique et morale, le rejet des politiques rime d'abord avec un sentiment d'impuissance, d'incompétence, voire de malhonnêteté. Dans son livre «Les saboteurs» (éd. Plon), l'essayiste Eric Le Boucher décrit parfaitement trois décennies d'impuissance politique durant lesquelles gauche et droite ont «saboté» la France en reculant devant les adaptations et les réformes. Au lieu de ça, ils ont maintenu «le modèle français» à coups d'impôts et de déficits.

Le résultat se voit dans le classement établi par l'Ifop des grandes peurs des Français pour 2015. La seule lecture du tableau est un précipité de l'état de l'opinion depuis plusieurs mois. Figure en tête la crainte identitaire mâtinée de terrorisme, avec la montée de l'islamisme radical (89%). Une crainte massive à droite et à gauche. Ensuite, la peur sociale avec le creusement des inégalités relevé par de



LA GUERRE
À NOS PORTES
*La place Maidan,
à Kiev, saccagée
par les manifestants
ukrainiens
pro-européens
et pro-russes,
le 19 février 2014.*

nombreux chercheurs, dont le géographe Christophe Guilluy, auteur de livres remarqués sur le sujet. Ce sentiment de déclassement est perçu par 86 % des sondés. Très fort dans les classes populaires, il recouvre sans distinction les sympathisants de droite et de gauche.

Sans surprise, les Français souhaitent en priorité qu'en 2015 François Hollande finisse par inverser la courbe du chômage. Ce vœu sonne comme une piqûre de rappel pour le chef de l'Etat, qui a fait des résultats en matière d'emploi l'une des conditions à une candidature en 2017. ■



LA BARBARIE
Des images diffusées par Daech le 16 novembre 2014 montrent l'assassinat de 18 soldats syriens et de l'Américain Peter Kassig. Parmi les bourreaux, le Français Maxime Hauchard.

les grandes peurs de 2014

Pour chacun des événements ou faits suivants, survenus en 2014, diriez-vous qu'il vous a tout à fait inquiété, plutôt inquiété, pas inquiété ou pas du tout inquiété ?

	TOTAL INQUIÉTÉ (%)	TOTAL PAS INQUIÉTÉ (%)
La montée de l'islamisme radical	89	11
Le creusement des inégalités sociales et le déclassement ressenti par beaucoup de Français	86	14
Le dérèglement climatique et les inondations dans plusieurs régions de France	81	19
La crise entre l'Union européenne et la Russie et la menace de guerre en Ukraine	70	30
Le virus Ebola	68	32
La montée de l'extrême droite en Europe	64	36
Les interventions militaires de la France à l'étranger (Mali, Centrafrique, Irak)	59	41
La série d'accidents et de crashes d'avions	48	52

LE RETOUR DE LA FAIM
Une scène qui est devenue banale. Qu'ils soient SDF, sans papiers ou simplement démunis, les « glaneurs » survivent grâce aux poubelles.



LES GRANDES ÉPIDÉMIES
Le 22 septembre 2014, au Liberia. Un Monrovien surnommé « le bon samaritain » apporte son aide à une femme infectée par Ebola. Le bilan du 20 décembre de l'OMS recense 19 031 personnes contaminées et 7 373 morts en Afrique de l'Ouest.



DES EXPLOITS DE NOS SCIENTIFIQUES À LA LIBÉRATION DE NOS OTAGES, PAS DE CLIVAGE POLITIQUE



les bonnes nouvelles de 2014

Pour chacun des événements ou faits suivants, survenus en 2014, diriez-vous qu'il a constitué une bonne nouvelle ?

	OUI (%)	NON (%)
Les avancées de la médecine avec la première implantation de cœur humain artificiel par des chirurgiens français	95	5
La libération des otages français (le père Georges au Cameroun, les quatre journalistes français en Syrie, Serge Lazarevic au Mali)	93	7
La mise en place dans les cinémas d'un tarif à 4 € pour les moins de 14 ans	78	22
Les prix Nobel (littérature, économie) et la médaille Fields (mathématiques) décernés à des Français	78	22
Renaud Lavillenie, élu athlète de l'année après son record mondial du saut à la perche	71	29
L'atterrissement du robot Philae sur la comète Tchouri	70	30
Le succès du film « Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ? », de Philippe de Chauveron	55	45
Les 2 ^e et 3 ^e places de coureurs français au Tour de France de cyclisme	54	46
Le parcours de l'équipe de France à la Coupe du monde de football	47	53
La canonisation de Jean XXIII et de Jean-Paul II	46	54
L'annonce/l'arrivée de bébés royaux/princiers (Kate Middleton, Charlène de Monaco, Charlotte Casiraghi)	44	56
Le retour de Ségolène Royal au gouvernement	31	69
Le retour de Nicolas Sarkozy sur la scène politique	28	72

Les grands espoirs pour 2015

Pour chacun des événements ou faits suivants, qui pourraient survenir l'année prochaine, lequel souhaiteriez-vous voir se concrétiser en 2015 ?

	EN PREMIER (%)	TOTAL DES CITATIONS (%)
L'inversion de la courbe de chômage	37	61
La baisse des impôts	24	47
Le succès des tests des premiers vaccins contre le sida	11	27
Des avancées dans la résolution des conflits internationaux	10	24
Un gouvernement d'union nationale avec les meilleures personnalités de gauche et de droite	9	20
Des mesures fortes en matière de climat	8	19
La victoire d'un Français au Tour de France de cyclisme	1	1
Aucun autre	-	1

Le sondage de l'Ifop pour Paris Match a été réalisé sur un échantillon de 1010 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau de diplôme) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 11 au 13 décembre 2014.

Les autres nous critiquent parce qu'ils nous envient. Impossible n'est pas français

PAR JACQUES ATTALI

Rien n'est moins tolérable que de lire, jour après jour, dans la presse étrangère, en particulier anglo-saxonne, des articles sur la France expliquant, en s'en réjouissant, que « le caractère gaulois a toujours été pessimiste » mais que, « aujourd'hui, c'est pire que jamais ».

Rien n'est plus déplaisant aussi que d'entendre pérorer ces Français – banquiers, directeurs financiers, présidents de grands groupes, hauts fonctionnaires internationaux – gagnant des fortunes et critiquant le reste du pays, en particulier ceux qui refusent de travailler pour des salaires de misère.

Rien n'est moins acceptable non plus que le spectacle de nos femmes et hommes politiques, au pouvoir comme dans l'opposition, passant leur temps à critiquer leurs actions respectives passées, sans jamais proposer une vision du pays à vingt ans et, moins encore, expliquer comment il est possible d'y parvenir.

Rien n'est plus désespérant, enfin, que de voir tant de Français succomber à cette déprime et en venir à une conclusion absurde, ravageuse, suicidaire : c'était mieux avant. C'est oublier que la France ne fut jamais, dans ses heures de gloire, un pays fermé sur lui-même, refusant l'apport des étrangers, les potentialités du projet européen, les merveilleuses promesses des technologies, les extraordinaires défis du temps : la France d'avant nous incite justement à ne nous intéresser qu'à l'avenir et à être ouverts au monde.

Certes, je serai le dernier à ne pas voir les problèmes de notre pays, que je dénonce tous les jours : le chômage des jeunes, la dette publique, l'incapacité à se réformer. Mais aussi l'insuffisance de notre démocratie, au 27^e rang mondial, non plus parmi les 25 « démocraties pleines et entières » mais parmi les « démocraties boîteuses » ; l'échec de notre enseignement primaire, classé en dessous de la moyenne des pays de l'OCDE, tant en calcul qu'en lecture ; nos inégalités sociales, la part des élèves en difficulté augmentant fortement (+ 6 points en

dix ans) et les origines sociales, pesant plus lourdement qu'ailleurs sur la réussite scolaire ; au moins 2,5 millions de Français ne disposent plus des compétences minimales pour travailler dignement. Un pays où trop d'argent gaspillé passe par l'appareil public, en particulier dans la politique du logement et de la formation. Un pays où il ne fait pas bon faire des affaires (la France est au 31^e rang dans la capacité à accueillir des entreprises, et sa bureaucratie y rend particulièrement difficiles l'octroi de permis de construire et le transfert de propriété).

Pourtant, il serait absurde, pour chacun de nous comme pour la nation, de se complaire dans cette description, d'en déduire que le pays est perdu et qu'il ne nous reste qu'à défendre individuellement nos avantages corporatifs, à se fermer aux étrangers ou à s'en aller tenter notre chance ailleurs.

« Rien n'est moins acceptable que le spectacle des politiques, au pouvoir comme dans l'opposition, passant leur temps à se critiquer sans proposer une vision du pays »

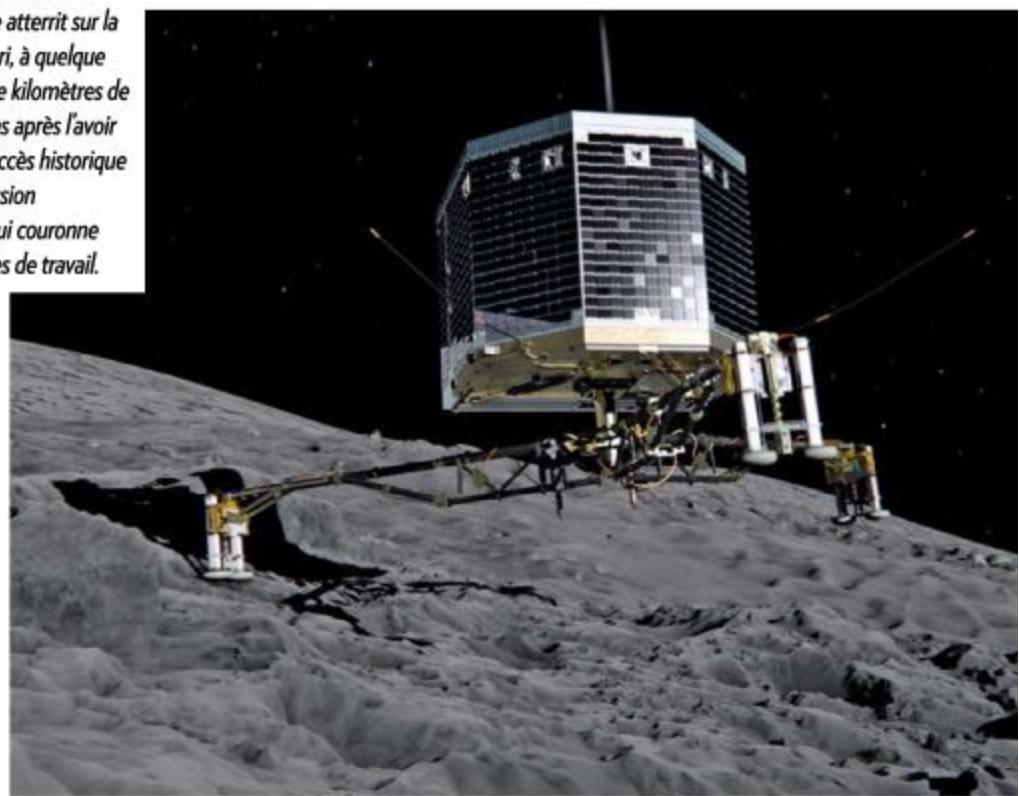
En réalité, la France a devant elle un avenir extraordinaire, à condition d'appliquer collectivement les principes que je propose pour chacun d'entre nous dans « Devenir soi » : cesser d'être des « résignés réclamants », se prendre en main et tirer le meilleur de ce que nous sommes.

D'abord, se respecter et prendre conscience que notre pays ne va pas aussi mal que l'on voudrait nous le faire croire. La France n'est pas comme un « Titanic » en train de couler, mais comme un sous-marin qu'on essaie d'empêcher de remonter à la surface.

Les faits sont têtus : sa position géographique est unique ; son climat est bénit des dieux ; ses sols sont très fertiles ; elle

LA CONQUÊTE DE L'ESPACE

Le 12 novembre 2014, le robot Philae atterrit sur la comète Tchouri, à quelque 510 millions de kilomètres de la Terre, dix ans après l'avoir quittée. Un succès historique pour cette mission européenne qui couronne deux décennies de travail.



dispose de la première armée d'Europe ; elle est la deuxième puissance maritime mondiale (11 millions de kilomètres carrés de zone économique exclusive) et la première destination mondiale du tourisme (84,7 millions d'arrivées de touristes internationaux).

Sa démographie est florissante, à la différence de celle de tous les autres pays européens ; sa fécondité est proche de 2 ; sa population, enrichie de vagues d'immigration successives, va passer de 63 millions en 2010 à 73 millions en 2050, et il y aura, alors, plus de Français que d'Allemands. Son système de santé est excellent : l'espérance de vie à la naissance est de 81,7 ans (78,2 pour les hommes, 85,1 pour les femmes), soit l'une des meilleures au monde, et elle continue d'augmenter (plus trois mois par an pour les hommes, plus deux mois pour les femmes, plus quatre mois par an de vie en bonne santé).

Son niveau d'éducation est très élevé et s'améliore : 57 % des 20-24 ans ont fait des études supérieures, contre 30 % seulement des 45-49 ans ; elle est au 6^e rang mondial en termes de publications scientifiques ; en matière de brevets, elle se classe au 4^e rang mondial selon le système européen et au 7^e rang mondial selon le système américain. Elle est le troisième pays d'accueil d'étudiants étrangers, dont le nombre a augmenté de 30 % en dix ans. Elle a reçu cette année le prix Nobel d'économie et celui de littérature ; et elle couvre sous les médailles Fields.

Son infrastructure est exceptionnelle : son réseau autoroutier est très dense (plus de 11 000 kilomètres en France métropolitaine) et il est, comme ses ponts, mieux entretenu que nulle part ailleurs. Son réseau de LGV (1 884 kilomètres) est le plus étendu d'Europe. Son approvisionnement en énergie est garanti par le courage des générations précédentes, qui ont osé le nucléaire, quand ceux qui nous critiquent aujourd'hui s'en sont détournés. Ses aéroports reçoivent plus de 170 millions de passagers par an.

En matière industrielle, la France n'a pas non plus à rougir : 31 groupes français figurent parmi les 500 plus grandes entreprises mondiales (classées en fonction de leur chiffre d'affaires) ; la France se classe ainsi au 4^e rang, derrière les Etats-Unis (128), la Chine (95) et le Japon (57), et devant l'Allemagne (28), la Grande-Bretagne (28) et la Corée du Sud (17). Elle est aussi au 3^e rang mondial (derrière les Etats-Unis et le Japon) du classement 2013 des entreprises et agences publiques les plus innovantes (12 groupes sur 100) réalisé par Reuters. Elle regorge aussi de start-up innovantes et prometteuses. Elle est enfin, aujourd'hui, le pays d'Europe où l'on crée le plus de nouvelles entreprises, dans tous les domaines, dans tous les quartiers.

A la lecture de ces faits, on comprend aisément que la France de 2030 peut être une formidable puissance, la première du continent, arrimée à la fois à une Europe mieux intégrée, ayant lancé de grands investissements d'avenir, et à une francophonie prometteuse, qui peut réunir bientôt plus de 700 millions de personnes.

Une fois pris conscience de ce potentiel, la France doit, comme chaque Français, ne pas le gâcher. Une fois reconnu que notre avenir est devant nous et non dans une hypothétique nostalgie, les femmes et hommes politiques, enjambant les échéances électorales, devraient discuter de programmes politiques pour 2030 et non de choix de personnes pour 2017.

Programmes dont l'essentiel doit être de faire confiance, de libérer l'énergie de chacun, de donner du sens au temps pour assurer le plein-emploi, dans des métiers créatifs et valorisants. Et pour cela d'aider chacun non pas à trouver un emploi, encore moins à être subventionné pour ne pas travailler, mais à créer son emploi ; de développer les robots qui permettront d'éviter à avoir à confier des emplois dégradants

« Un projet positif est la mission de chacun : il appartient à chaque Français de chercher et de trouver progressivement les moyens de devenir ce qu'il rêve d'être »

à qui que ce soit ; de s'intéresser au contenu du travail, bien plus qu'à sa durée.

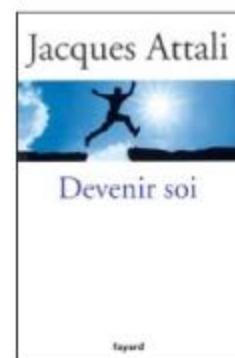
Ces programmes devront donner la priorité à l'enseignement pour tous, tout au long de la vie, dans tous les lieux possibles (dans les écoles, dans les entreprises, au chômage, jusqu'aux transports en commun, comme le font déjà d'autres pays).

Un tel projet positif n'est pas que la mission des politiques, c'est celle de chacun : il appartient à chaque Français de chercher et de trouver progressivement les moyens de devenir ce qu'il rêve d'être ; le rôle de l'Etat est de l'y aider et d'y préparer les générations suivantes.

Le taux de croissance de l'économie nationale sera alors gigantesque, et la France sera un pays de cocagne. Pour tout le XXI^e siècle.

Les autres le savent, qui nous critiquent parce qu'ils nous envient. Osons devenir nous-mêmes. Rien ne nous sera alors impossible. ■

« Devenir soi », de Jacques Attali, éd. Fayard.



CHRISTIAN Clavier

RÔLES SUR MESURE POUR 2015

Avec un flegme tout britannique, il assiste aux dernières retouches sur son costume de gentleman. Dans quelques mois, il retrouvera ses guenilles d'écuyer et son insolence gauloise. Christian Clavier s'est taillé une vie pour les grands écarts. De Londres, où il habite depuis deux ans, il s'applique à conserver un pied de chaque côté de la Manche. Avec Jean-Marie Poiré, il vient de finir le scénario du troisième volet des aventures de Jacquouille la Fripouille, dont le tournage débutera en avril. Le 31 décembre, il sera aussi à l'affiche du dernier film de Patrice Leconte, «Une heure de tranquillité». Lui la trouve lors de ses balades quotidiennes à Hyde Park. Mais il promet de ne pas abandonner la France, au contraire. Depuis qu'il s'est éloigné, il ne s'en est jamais senti aussi proche.





**APRÈS LE TRIOMPHE
DE « QU'EST-CE QU'ON A
FAIT AU BON DIEU ? »
IL VA TOURNER LA SUITE
DES « VISITEURS »,
SON PLUS GRAND SUCCÈS**

*Le 4 décembre à Londres, chez Henry Poole & Co,
tailleur emblématique de Savile Row.*

PHOTO GILLES BENSIMON

DANS LA PATRIE DE SHAKESPEARE, L'ACTEUR PRÉSENTE MOLIÈRE ET MONTE DES PIÈCES EN FRANÇAIS

PAR PAULINE DELASSUS

au pays du thé où il vit, il a un faible pour le café, serré, à l'italienne. « Celui-là est infect », remarque Christian Clavier après la première gorgée d'un expresso acheté dans un snack et refroidi par la pluie qui tombe sur Londres ce matin de décembre.

Il arrive seul, en taxi, silhouette trapue dans un blouson coupé à Milan, qu'il enlève pour essayer une veste en tweed écossais. Chez Henry Poole & Co, tailleur historique de Savile Row, la Mecque du costume sur mesure, le comédien contemple le portrait du plus ancien client de l'enseigne, Napoléon III. « Peu de gens le savent, mais il est enterré en Angleterre », précise-t-il en amateur éclairé d'histoire. Lui qui incarna l'empereur Napoléon I^e s'en voudrait-il d'avoir élu domicile chez les vainqueurs de Waterloo ? Il est un émigré. Pas pour les avantages fiscaux, insiste-t-il. Son amitié avec Nicolas Sarkozy lui a coûté cher : « J'ai été agressé pour des raisons illégitimes, extérieures à ma profession. Cette distance prise avec la France m'a permis de retrouver le goût de l'écriture et des déconnades. » Et sans doute aussi celui de la France qui ne l'a jamais autant titillé. Comme un amoureux éconduit, l'ex-Bronzé réfugié dit penser à elle « sans arrêt ». Lui en veut-elle, la France ? Non, elle l'a plébiscité pour ses rôles dans « Les profs » en 2013 et « Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ? » en 2014.

Ce jour-là, il oscille, parfois cocasse, irrésistible comme à l'écran, puis sérieusement pincé l'instant d'après. Le déjeuner est prétexte à une pause franchouillarde. Dans un restaurant de Borough Market, marché couvert londonien, Clavier s'obstine à commander un croque-monsieur et du vin rouge. Sous cette halle occupée par des vendeurs de cheddar et de rosbif, il vient souvent faire des courses avec Isabelle de Araujo, sa compagne, directrice artistique dans le cinéma et le théâtre. « On

prépare à dîner pour nos amis. » Le couple habite le quartier de South Kensington, enclave tricolore où se situent le consulat et le lycée français. Les deux fils d'Isabelle, étudiants, vivent eux aussi à l'heure anglaise. « Les jeunes adorent les universités ici, explique le beau-père. C'est aussi une ville qui bouge beaucoup culturellement. » Sa fille Margot, 31 ans, qu'il a eue avec Marie-Anne Chazel, a choisi de se consacrer à l'organisation humanitaire de Matthieu Ricard, au Tibet. Dans leur nouveau royaume, les Clavier ont ouvert une sorte d'ambassade bis. Leurs dîners réunissent les personnalités les plus diverses, « des Français, des Anglais, des Italiens ». Pour le reste, Clavier l'assure : la vie qu'ils mènent est très banale. « Les jeunes étudient, je travaille, j'écris. » Et il se balade à Hyde Park au moins une heure par jour. Ici, Clavier n'a pas peur de jouer les guides touristiques. Près de la Tamise, il désigne le Globe, célèbre théâtre élisabéthain où se jouent toujours de grands classiques. La veille, il a regardé sur la chaîne Sky une représentation de la pièce « Henri IV ». A

Londres, Christian Clavier a créé une société de production de théâtre, Farce Ltd. On s'étonne. Ainsi il joue en anglais ? Pas question. Dans la patrie de Shakespeare, il représente Molière et monte des œuvres en français qu'il fait jouer pour les Frenchies de la capitale britannique. Une audace transformée en succès puisque Londres compte 300 000 de nos expatriés. Il a lui-même fait salle comble avec « Inconnu à cette adresse », le drame allemand qu'il joua avec Thierry Lhermitte en 2013 au Soho Theatre. C'est ça, l'Europe.

La voix et le regard soudainement animés, il raconte l'attachement qu'il

porte à sa douce Albion. « L'Angleterre a toujours été liée au théâtre dans ma vie. Dans les années 1990, je venais y voir des pièces à adapter en France, ce fut le cas de "Panique au Plaza". » Alors qu'il est encore parisien, il prend l'Eurostar comme on attrape le métro, en famille, pour aller voir des comédies musicales dans le West End. Plus tôt encore, dans les années 1960, il découvre la culture anglo-saxonne lors d'un séjour linguistique dans le Sussex. « Ce n'est pas là que j'ai appris à parler la langue, avoue-t-il. La méthode d'apprentissage de l'Education nationale est tellement mauvaise que ça aurait été compliqué de redresser notre niveau en un seul voyage. Mais j'ai connu le pays, qui a d'ailleurs énormément évolué depuis. » Christian Clavier n'est pas à un paradoxe près, et cela l'amuse. Plein d'esprit mais peu bavard, il est ce comique chaleureux formé par Le Splendid autant que ce fils de médecin élevé dans les Hauts-de-Seine. Depuis qu'une coach lui a appris à parler anglais en Tchéquie, sur le tournage des « Misérables », il échange couramment avec les Londoniens.

Mais c'est en français – et de nouveau à Prague – qu'il commencera au printemps à tourner « Les visiteurs 3 », la nouvelle suite de ce qui fut un de ses plus grands succès (21 millions de spectateurs cumulés pour les deux premiers épisodes). Son coscénariste et réalisateur, Jean-Marie Poiré, l'a rejoint de nombreuses fois à Londres pour écrire à quatre mains. Nous retrouverons les descendants de Jacquouille (Christian Clavier), Godefroy de Montmirail (Jean Reno) et l'aïeule de Ginette (Marie-Anne Chazel) dans les troubles de la Révolution française. « Les personnages nobles se sont transformés en courtisans

EN 68,
IL EST
DANS LA
CLASSE DE
HOLLANDE
À NEUILLY



Regardez
la bande-
annonce de
«Une heure
de tranquillité».



1. Le comédien s'est mis à l'heure anglaise : tea time devant Tower Bridge.
2. En père désabusé dans la comédie «Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?».
3. Avec sa compagne, Isabelle de Araujo, le 22 mai 2014 pendant le Festival de Cannes.



totallement irresponsables et snobs ; les pauvres sont devenus des révolutionnaires», explique Clavier, impatient de retrouver ce rôle auquel il doit sa popularité. « Il y a beaucoup de nouvelles têtes : Karin Viard, Franck Dubosc, Sylvie Testud, Ary Abittan, Alex Lutz et bien d'autres. On a voulu brasser les générations comme dans "Papy fait de la résistance". » Cette conception

collective de la comédie est la marque de fabrique du Splendid. Un esprit de bande qui naît au lycée Pasteur de Neuilly-sur-Seine où les copains Clavier, Lhermitte, Blanc et Jugnot participent aux événements de Mai 68. « On avait envahi l'établissement », se souvient Christian, révolutionnaire mais bon élève, bachelier mention « très bien ». « On ne travaillait plus, c'était très amu-

sant. On avait créé une commission "Poésie", un des trucs les plus bidon qu'on puisse faire ! » L'ami de Sarkozy est alors celui de François Hollande, compagnon de classe. Il écoute Bob Dylan et Serge Reggiani, porte des pantalons pattes d'éph' et roule à Solex. Au vent de liberté qui souffle sur les carcans, il doit aussi le culot qui a fait sa fortune. Comme son peu d'enthousiasme pour les illusions politiques : « Les manifs et les assemblées en amphithéâtre nous faisaient marrer. C'est notre formation », explique celui qui, avant de se consacrer au théâtre, passe six mois sur les bancs de Sciences po sans en apprécier une seule minute. L'époque, il n'avait pas envie de l'analyser mais de s'en amuser.

« Le Splendid a toujours su se moquer de son temps, on a écrit des personnages dont on montre les défauts, mais pour lesquels on a de l'empathie. » Sous une bruine perfide, il pose pour notre photographe devant le pont de la Tour de Londres et savoure le plaisir, étrange et dououreux pour un comédien, de passer inaperçu. Ou presque... Un fan le reconnaît. « On fait partie de leur famille », observe-t-il. Bien qu'il ait désormais choisi un décor anglais, Christian Clavier n'a jamais cessé d'appartenir au paysage français. Cet amoureux de la mer, qui loue souvent des voiliers, traverse régulièrement la Manche en train pour retrouver sa terre

1

2

3

natale. Il dit lire abondamment la presse gauloise et n'écrire que sur la France. Pense-t-il à revenir chez nous ? « Rien n'est impossible ! » Il est un visage familier qui fait rire, une référence dont l'humour se savoure comme un bon verre de rouge. Mais l'héritier de De Funès et de Bourvil a aussi quelque chose de Mr. Bean. Un esprit français dopé à l'humour britannique. ■

**POUR SA
GRANDE
ENTREPRISE DE
RÉFORME DE
LA CURIE,
FRANÇOIS S'EST
ENTOURÉ DE
FORTES
PERSONNALITÉS**

*A la sortie de la salle Paul-VI,
le Pape rejoint, à pied et sans solennité,
ses appartements de Santa Marta.
Sur le chemin, il salue un Garde suisse.*

REPORTAGE
CAROLINE PIGOZZI
PHOTOS
ERIC VANDEVILLE



LES HOMMES DU PAPE

Pour lui, chaque personne compte. SimPLICITÉ et attention chaleureuse à l'autre: vingt et un mois après son élection, le 266^e Souverain Pontife reste fidèle à ses valeurs. Le 17 décembre, il rencontrait huit sans-abri à l'occasion de son 78^e anniversaire, avant de faire distribuer 400 sacs de couchage aux démunis de Rome. Le charismatique François n'en finit pas de faire souffler un vent de renouveau sur l'Eglise catholique. Réforme de la curie, volonté de transparence, nouvel art de gouverner: pour affirmer son style et ses idées, il s'entoure de collaborateurs francs et subtils. C'est la première fois qu'un pape fait preuve d'une telle audace. Notre reporter a rencontré ces personnages incontournables, efficaces et souvent complices.



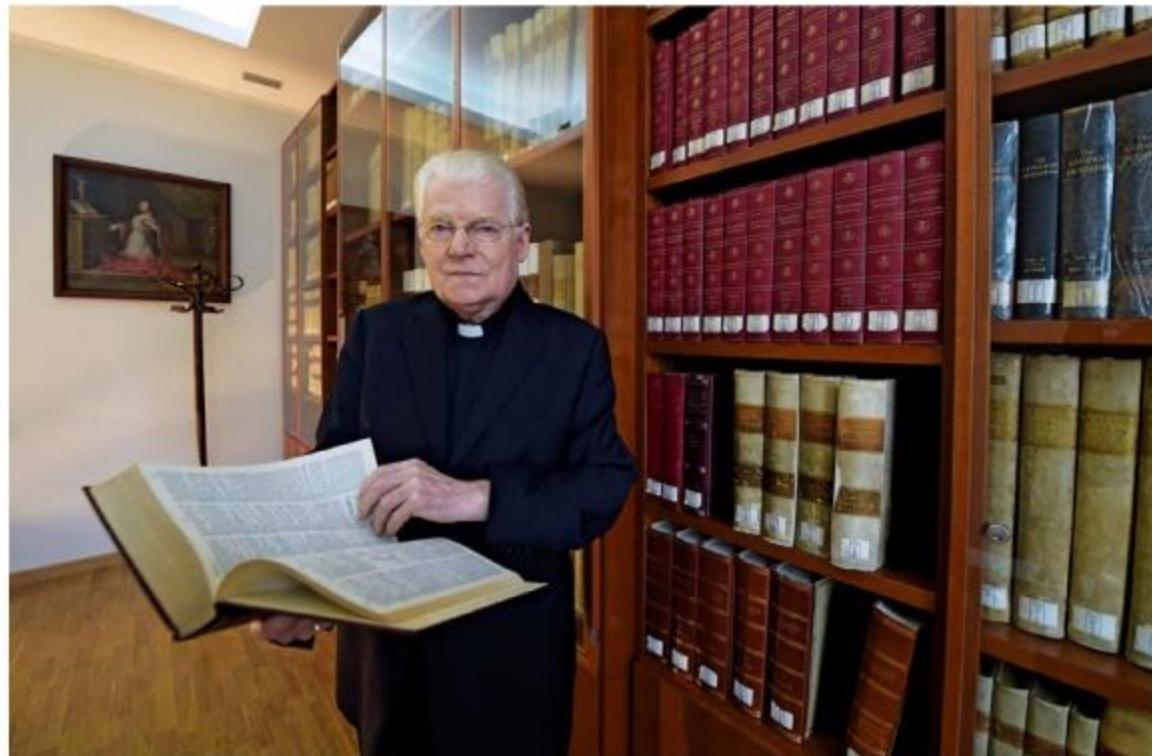
LE TRÉSORIER
VENU D'AUSTRALIE
A POUR MISSION
D'ASSAINIR
LES COMPTES DU
VATICAN

CARDINAL GEORGE PELL,
SÉCRÉTAIRE POUR L'ÉCONOMIE,
AUSTRALIE, 73 ANS

Le bureau le plus convoité du Saint-Siège a une vue imprenable sur le dôme de Saint-Pierre et une situation privilégiée dans la tour médiévale San Giovanni. Aucun haut prélat avant le cardinal Pell n'avait eu l'honneur de l'occuper. Pour se consacrer à sa nouvelle mission, l'éminent archevêque australien, qui fait partie du Conseil des cardinaux, a quitté Sydney. Il a déclaré récemment avoir trouvé plusieurs centaines de millions d'euros «oubliés» dans les coffres du Vatican. Le Pape peut compter sur cet homme à poigne diplômé d'Oxford pour gérer au mieux les finances.

**CARDINAL
ANGELO SCOLA,
ARCHEVÈQUE
DE MILAN,
ITALIE, 73 ANS**

Il a failli être élu pape. Ce théologien, spécialiste de la famille, est la grande figure italienne de la curie romaine. Fidèle de Benoît XVI, il était aussi le favori pour lui succéder. Mais celui qui règne sur le plus grand archevêché du monde, avec quelque 1 000 prêtres, n'a pas que des amis. A un Lombard de poids, le conclave a préféré un Argentin, « presque du bout du monde »...



**CARDINAL
BASELIOS CLEEMIS,
ARCHEVÈQUE MAJEUR
DE TRIVANDRUM,
INDE, 55 ANS**

Profil atypique et charismatique pour le benjamin des cardinaux. Ce natif du Kerala, issu d'une famille d'anciens chrétiens syriens, est aussi le patriarche de l'Eglise syro-malankare, l'une des 22 Eglises catholiques de rite oriental.



**CARDINAL LAURENT
MONSENGWO PASINYA,
CONGO, 75 ANS**

En Afrique il est adulé, mais sa cote monte aussi au Vatican. Cette personnalité imposante de l'opposition au régime dictatorial de Mobutu aurait pu devenir président. A la politique, l'archevêque de Kinshasa a préféré le pouvoir ecclésiastique.

Lorsqu'il est à Rome, ce proche du Saint-Père habite à Santa Marta. On le voit ici devant la crèche de la résidence du Pape.





PÈRE FEDERICO LOMBARDI, DIRECTEUR DE LA SALLE DE PRESSE ET DE RADIO VATICAN, ITALIE, 72 ANS

La « voix du Pape » disparaît sous les dossiers. Ce Piémontais est l'un des hommes les plus courtisés de la planète. Mais il n'en tire aucune gloire. Avec François, pas besoin de se parler pour se comprendre. Lui aussi est resté un humble jésuite pragmatique et austère, mais non dénué d'humour.



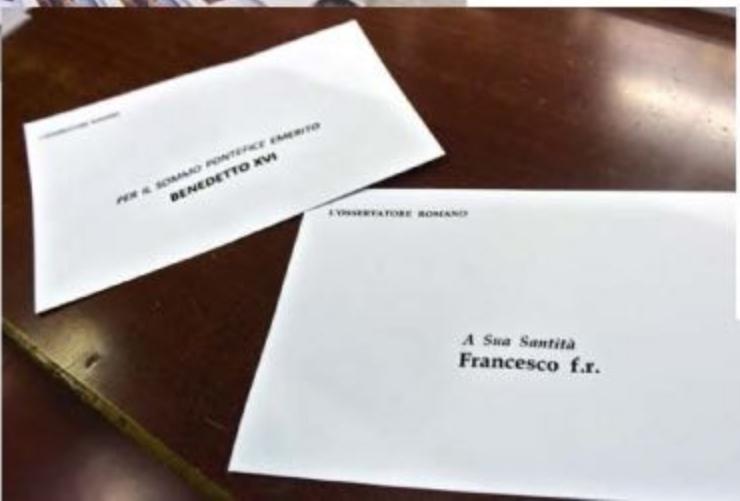
GIOVANNI MARIA VIAN, DIRECTEUR DE « L'OSSESSORATE ROMANO », ITALIE, 62 ANS

Ce Romain, écrivain, journaliste et universitaire - ici à l'imprimerie du quotidien du Vatican située dans ses murs -, est le laïque de confiance du Pape. L'élection de François lui a donné une plus grande liberté de ton.

POUR LA PREMIÈRE FOIS, LES SDF ONT DROIT DE CITÉ PLACE SAINT-PIERRE

PAR CAROLINE PIGOZZI

Les touristes, qui n'ont d'yeux que pour la crèche et le sapin de Noël, ne voient pas qu'à côté de la place Saint-Pierre, à gauche, Sa Sainteté vient de faire installer trois douches publiques pour les sans-abri. Comme l'an dernier à la même époque, le pape François a reçu des SDF avec leurs chiens, le 17 décembre, jour de son anniversaire. Ici, désormais, les gens de la rue sont « légitimes » et peuvent dormir sous le regard protecteur de la police italienne. Après vingt et un mois de pontificat, l'homme en blanc aux quelque 15 millions de followers sur Twitter poursuit ses combats en alternant les tâches officielles et celles qui lui tiennent à cœur. On s'en est aperçus avec le rôle subtil qu'il a joué dans la fin du blocus de Cuba. Quintessence de l'important travail de la diplomatie vaticane, avec l'aide efficace de l'ancien nonce au Venezuela Pietro Parolin, devenu son « Premier ministre ». On a même entendu Raul Castro remercier le Pape de sa médiation... Comme Fidel, il semble qu'il ait bien intégré les leçons reçues au collège des jésuites de La Havane. Après avoir, au printemps dernier, ouvert le parc de Castel Gandolfo aux touristes, le pape François vient de décider que le palais apostolique de sa résidence d'été deviendrait un musée avec une galerie de portraits de ses prédecesseurs. Seul l'appartement papal restera privé. Dans un autre registre, un événement semble être passé inaperçu : le successeur de Pierre a décrété que les



Dans ces enveloppes immaculées, les deux premiers exemplaires de « L'Osservatore Romano » portés dès la sortie de l'imprimerie avant 17 heures, l'un au pape François, l'autre au pape émérite Benoît XVI.

*A Sua Santità
Francesco f.r.*

prêtres du clergé d'Orient, souvent mariés, pourraient exercer leur ministère en Occident soit célébrer la messe chez nous. Enfin, tous les cardinaux devront, à l'avenir, renoncer à leur charge à 75 ans au lieu de 80, ce qui va délester les dicastères de quelques personnages encombrants... Ces avancées fort diverses illustrent l'art de gouverner de ce pape, capable de passer de l'action à l'émotion, de l'ombre à la lumière. Une bousculade engendre un stress permanent chez certains Monsignori. Ne vivent-ils pas dans l'incertitude d'une réforme qui risquerait de les priver d'une partie de leur pouvoir ? Si la presse internationale se fait l'écho de la mauvaise humeur de la curie, en réalité, dès que le Pape se met à évoquer des changements, ces dignes prélates baissent presque tous les yeux en silence. Et rien ne détourne ce jésuite devenu pape de la ligne qu'il s'est fixée. Il a fait voeu de pauvreté comme tous les religieux. Il est le premier souverain pontife issu d'une métropole, du sud de surcroît. Il porte en lui la fierté de l'immigré argentin. Il y a de quoi y perdre son latin si on n'y perçoit pas sa psychologie. « Les réformes, m'explique un cardinal pragmatique, c'est comme le TGV. Tout le monde le veut, à condition qu'il ne passe pas dans son jardin. » Et d'ajouter, parlant de la France : « Le Pape a l'air de prendre son temps pour décider de venir dans votre pays. Je pense qu'il ira à Paris, à Lourdes, mais sans doute aussi au Mont-Saint-Michel et à Alençon, où est née la petite Thérèse de Lisieux, l'une des saintes qu'il vénère. »

A un évêque français qui lui rendait visite récemment et se désolait du manque de vocations dans l'Hexagone, François aurait malicieusement répondu : « Il semble pourtant y avoir pas mal de vocations cardinalices parmi vous... » Un humour qui a laissé son interlocuteur de marbre. D'autant que la récente nomination du cardinal bordelais Jean-Louis Tauran comme camerlingue permet d'imaginer que le Pape ne fera pas d'autre cadeau à la France lors du prochain consistoire. De toute façon, ce pape reste serein. En veut-on une preuve ? Il n'aime pas la solennité, mais il continue de recevoir le premier exemplaire de « L'Observateur Romano » avec la mention « Papa Francesco F.R. » (pour « Felicemente Regnante ») inscrite sur l'enveloppe. Cet usage, qui remonte au XVII^e siècle, indique que l'évêque de Rome règne avec félicité. Quatre siècles plus tard, c'est sa façon d'écrire l'Histoire. ■

SON EMINENCE OSCAR ANDRES RODRIGUEZ MARADIAGA, CARDINAL ET ARCHEVÊQUE DE TEGUCIGALPA, AU HONDURAS

“NOUS VIVONS DE LA CHARITÉ, ON N'AURAIT PAS LES MOYENS D'ENTREtenir DES PRÊTRES MARIÉS”

UN ENTRETIEN À ROME AVEC CAROLINE PIGOZZI

Paris Match. Eminence, le pape François vous a nommé à un poste clé au Vatican.

Son Eminence Oscar Andres Rodriguez Maradiaga. Vous voulez parler du C9, qui regroupe les neuf cardinaux des cinq continents chargés de conseiller le Pape sur la réforme de la curie romaine, dont je suis le coordinateur. Nous nous réunissons au Vatican tous les deux mois pendant trois jours, autour du Pape, pour étudier les divers sujets. Dans l'intervalle, nous travaillons chez nous, transmettons des rapports et des suggestions au Saint-Père et communiquons par e-mails, mais seulement pour les documents officiels... C'est une règle élémentaire de prudence. **Cela fait de vous une sorte de très puissant "Premier ministre bis" !**

[Il rit.] Aux yeux du monde, sûrement. Mais pas selon mes critères. Même si l'on me courtise, je n'y pense pas. Je suis là pour servir l'Eglise. Debout à 5 heures du matin tous les jours que Dieu fait, je suis également fort occupé par la présidence de Caritas Internationals [fédération d'organisations caritatives] depuis 2007. Etant le seul cardinal du Honduras et l'archevêque de Tegucigalpa, où je passe la moitié de l'année, rejoindre Rome est pour moi à chaque fois un véritable périple. Il me faut deux jours pour venir et autant pour rentrer, via Rome-Madrid, Madrid-Guatemala, Salvador et enfin le Honduras... Avec d'interminables attentes dans les aéroports, des retards, et le décalage horaire ! Mais c'est important d'être d'abord auprès de mes prêtres, de prêcher les retraites, de passer du temps dans mon diocèse.

Le pape François a donc choisi quelqu'un de son monde ?

J'appartiens à l'ordre des salésiens de Don Bosco et non à la Compagnie de Jésus ; ce qui est vrai c'est que nous sommes deux religieux, mais surtout que nous nous connaissons bien à cause du Celam, le Conseil des évêques (*Suite page 70*)

CARDINAL OSCAR ANDRES RODRIGUEZ MARADIAGA, HONDURAS, 72 ANS

Avec lui, François aime travailler, refaire le monde et rire. En nommant le cardinal Maradiaga à la tête du Conseil des cardinaux pour l'aider à réformer la curie romaine, le Souverain Pontife a déclenché une petite révolution. Celui qui est aussi archevêque de Tegucigalpa est une sorte de « Premier ministre bis ».



d'Amérique latine. Cette organisation permet à ses membres de s'impliquer dans de multiples projets communs, à travers les conférences générales et les assemblées plénieress. De plus, avec Jorge Mario Bergoglio, nous avions pris en charge la rencontre de l'épiscopat latino-américain en 2007 à Aparecida. Nous militions tous les deux sur le terrain pour combattre la pauvreté en gardant le souci d'une Eglise plus sobre. Archevêque de Buenos Aires, le Pape était le rédacteur en chef du document final et, en tant que membre de cette commission, j'ai passé des heures avec lui pour rédiger les textes.

Un pape converti par les pauvres ?

Non, il n'est pas converti, car son existence a toujours été auprès d'eux, avec miséricorde et bonté. En Amérique latine, notre priorité est d'abord auprès des plus démunis. Bien que nombre d'organismes internationaux déclarent en théorie, chiffres à l'appui, que la pauvreté diminue, la réalité est qu'il n'en est rien. Les exclus le sont aussi des données économiques mondiales. Au Honduras, pour ne citer que ma patrie, qui compte 7,5 millions d'habitants, nous cumulons pauvreté, chômage, analphabétisation, corruption, narcotrafic, sectes..., tous ces fléaux contre lesquels Sa Sainteté ne cesse d'élever la voix. Il faut savoir que, dans certains endroits perdus d'Amérique latine, il n'y a ni routes ni eau potable, aucune hygiène de vie. Pensez aussi à Haïti, où le Pape pour la première fois a créé un cardinal, Mgr Chibly Langlois. Ce geste va apporter de l'espoir à cette île extrêmement pauvre. Dans un tel contexte, nous sommes incités au dialogue, à une grande fraternité, au dépouillement plus qu'à la solennité, et à l'enfermement. Les évêques qui vont à Rome chez le Pape découvrent que son style n'est pas feint lorsque, par exemple, il se rend à pied de la résidence Santa Marta, où il habite, à la salle Paul-VI, lieu des débats du synode. Cela correspond à sa nature chaleureuse et crée moins de distance que de le voir arriver en voiture officielle.

Un pape qui, néanmoins, murmure-t-on, a du caractère !

Le Pape n'a pas vraiment changé depuis son élection. S'il a parfois le visage sombre, c'est parce qu'à son âge il accuse quand même la fatigue. Il n'arrête jamais de travailler, et cette charge suprême, qui requiert une concentration constante,



CARDINAL JOÃO BRAZ DE AVIZ, BRÉSIL, 67 ANS

Un des Américains du Sud proches du Pape. Comme préfet de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique, l'ancien archevêque de Brasilia veille sur tous les religieux et les laïques qui ont prononcé des vœux.



CARDINAL JOHN TONG HON, CHINE, 75 ANS

Ici, devant la porte d'entrée de l'ancienne résidence Santa Marta. La Chine, c'est 1% de catholiques, soit près de 14 millions de fidèles. L'archevêque de Hongkong est un acteur qui compte pour François. Le pape jésuite rêve de rétablir des relations apaisées avec cette Eglise longtemps interdite.

"CE PAPE QUI NE PRATIQUE QUE L'ITALIEN ET L'ESPAGNOL PARLE LE LANGAGE DU CŒUR"

peut lui donner l'air crispé. L'une de ses grandes qualités est sa capacité d'écoute. Lors de nos réunions consultatives du C9, il fait un tour de table, donne à chaque interlocuteur le temps nécessaire pour mettre en valeur ses arguments, sans avoir les yeux rivés sur sa montre. Ensuite il décide, seul. Au-delà de sa première encyclique, publiée en juin dernier, "Lumen Fidei", précisant sa pensée, ce qui me frappe est son "encyclique des gestes", presque aussi importante que sa doctrine. Lorsque, en marge du sévère protocole, il fait arrêter son automobile en Calabre pour embrasser une jeune fille en état végétatif sur son brancard, ou, place Saint-Pierre, un homme au visage déformé par les tumeurs, il insuffle de l'espoir aux malades. Ce pape, qui ne pratique que l'italien et l'espagnol, parle le langage universel du cœur.

Un Souverain Pontife également plein d'humour...

Je puis en témoigner. Après ma fracture du pied, en avril 2013, il m'a téléphoné à l'hôpital à Tegucigalpa. Quand je lui ai dit "On vient de me poser cinq vis en métal", il m'a répondu sans hésiter : "Heureusement qu'on te les a mises dans le pied et pas dans la tête !" Et alors que je lui demandais de bénir un jeune couple proche de moi dont le mari était anglais et l'épouse espagnole, il les a questionnés : "Dans quelle langue vous disputez-vous ?" C'est aussi un pape qui va directement au but.

Quelles sont les priorités de votre C9 ?

D'abord assainir la banque du Vatican, l'IOR, c'est-à-dire réformer l'économie interne pour plus de transparence. Après

CARDINAL DONALD WILLIAM WUERL, ETATS-UNIS, 74 ANS

L'homme qui a la confiance d'Obama. Aux Etats-Unis, qui comptent plus de 23 % de catholiques, l'archevêque de Washington est un homme très influent. Lors du synode d'octobre sur la famille, il a été l'un des plus importants rapporteurs de textes.



l'affaire VatiLeaks, il était essentiel de faire un audit – récemment on a encore fait d'étonnantes découvertes, ainsi ces quelque 57 millions d'euros oubliés dans les bilans officiels de l'IOR –, importait de se pencher sur les questions sociales, les mêmes que celles de la société civile d'aujourd'hui. Je reviens à nouveau sur la pauvreté qui, d'une façon plus générale, ne pénalise pas seulement les catholiques mais ceux qui souhaitent fonder une famille et n'ont même pas les moyens de se loger... Comment penser avoir des enfants lorsqu'on n'a pas de quoi manger, qu'on est au chômage ? La paix dans le monde est une autre priorité, en essayant de faire prendre conscience à l'humanité que les armes qui servent à des conflits en Irak, en Syrie ou ailleurs sont fabriquées par de grandes nations occidentales... Notre tâche est de rappeler également à l'Arabie saoudite que ces guerres tuent leurs congénères, puisque ceux qui meurent sont généralement des Arabes. Pourquoi ne pourraient-on pas parvenir à un Etat palestinien avec des frontières respectées par les Israéliens et les Palestiniens ? N'oubliions pas le sort tragique des immigrés, et le geste du Pape à Lampedusa a commencé à alerter la communauté internationale sur ce drame. Sans oublier, en Amérique latine, le trafic des êtres humains, des enfants vendus autour de 5000 dollars aux Etats-Unis... Sa Sainteté tient à dénoncer la corruption politique qui appauvrit nos pays lorsque le chef de l'Etat et ses hauts responsables volent en toute impunité la nation et que leurs familles voyagent luxueusement, parés de bijoux... Et cela avec la carte de crédit professionnelle ! Je ne reviens pas sur les problèmes de pédophilie, vivement combattus par le cardinal américain Sean Patrick O'Malley...

Et le mariage gay ?

C'est un sujet international récurrent, car les hommes politiques de bon nombre de pays craignent le lobby gay, qui représente un réel poids électoral. Le plus affligeant est que l'Onu, dont la première vocation devrait être le maintien de la paix et de la sécurité internationale, soit aujourd'hui une organisation en faveur de l'avortement et du mariage gay.

Parlez-moi des femmes dans l'Eglise.

Il va y en avoir davantage dans les dicastères [ministères du Vatican], concernant les questions familiales notamment. Des laïques seront demain dans des dicastères, mais pas à leur tête. J'espère aussi qu'elles occuperont des places dans les instances internationales catholiques.



CARDINAL BECHARA BOUTROS RAI, LIBAN, 74 ANS

Chef religieux, le patriarche des maronites d'Antioche et de tout l'Orient passe devant les autres cardinaux lors des cérémonies officielles. La dramatique situation des chrétiens d'Orient fait de lui, sur ces questions, un des éminents conseillers du Pape.

Croyez-vous proche le mariage des prêtres ?

Quelle drôle de question ! Nous sommes mariés à l'Eglise, à laquelle nous consacrons notre vie. C'est un choix. Ne m'opposez pas le clergé catholique de rite oriental, qui correspond à une culture différente et à d'autres formes de vocation ! En Amérique latine, c'est le cas dans mon pays, je ne pourrais pas entretenir 150 prêtres diocésains s'ils avaient une famille. Sur ce continent, nous vivons de la charité publique, il n'y a pas de salaire minimum... D'ailleurs, les anciens pasteurs anglicans – qui, eux, peuvent être mariés – n'acceptent pas, quand ils sont convertis au catholicisme, d'aller dans les paroisses pauvres ou sur les terres de mission car leurs femmes ne sont pas prêtes à les suivre là où il n'y a pas d'école... Vous comprenez pourquoi je ne puis envisager le mariage pour les prêtres. **Comment réagissez-vous lorsque le Pape déclare qu'il renoncera sans doute un jour ?**

C'était une boutade ! En revanche, il est vraisemblable que le jour où il sentira ses forces décliner, François partira. Le Saint-Père, qui la semaine dernière a fêté ses 78 ans, est cohérent avec lui-même. D'aucuns, ambitieux, souvent sournois, commencent à prétendre qu'il ne va pas très bien. Vu son âge, ce genre de rentaine est quasiment inévitable. D'ailleurs, ajoutent-ils perfidement, ses médicaments le font grossir... En fait, lorsqu'il était à Buenos Aires, le pape François marchait beaucoup, circulait à pied, en bus, en métro... Il mène maintenant une existence plus sédentaire et prend ses repas à des heures régulières. Mais il ne se préoccupe pas plus de son physique. La preuve : il a gardé ses pantalons noirs sous la soutane et ses grosses chaussures de marche. Et ça, pour un pape, c'est vraiment une première !

Un Jorge Mario Bergoglio heureux ?

Il ne me l'a jamais confessé mais il suffit, pour quelqu'un comme moi qui le connaît depuis longtemps, de voir son rayonnant sourire. On comprend alors, même s'il ne s'attendait pas à monter sur le siège de Pierre, combien le pape François est heureux. ■

Un entretien avec Caroline Pigozzi

SON ÉMINENCE PIETRO PAROLIN, ITALIE, 59 ANS

Il est le « Premier ministre » officiel du Pape. En route pour le synode des évêques, le cardinal secrétaire d'Etat donne le ton : désormais, au Vatican, on sourit sans complexe.



Dans le vol Strasbourg-Rome, le 25 novembre, au retour de sa visite au Parlement européen, échanges privilégiés entre le Pape et notre reporter Caroline Pigozzi.

AU LENDEMAIN DE NOËL, DES PLAGES DE RÊVE DE THAÏLANDE
JUSQU'AUX VILLAGES DE PÊCHEURS DU SRI LANKA,
LA MER SÈME LA MORT DANS TOUT L'OcéAN INDIEN

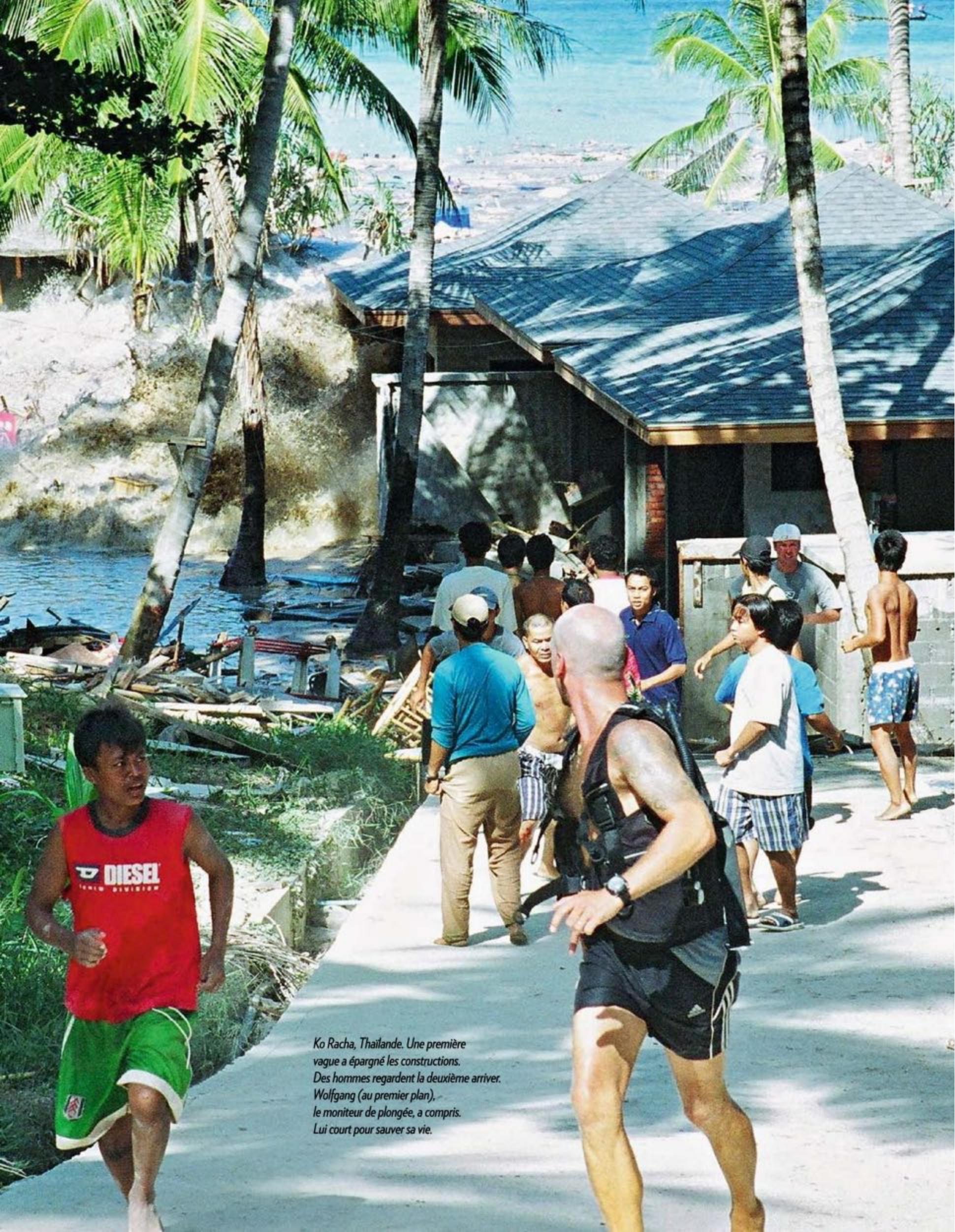
IL Y A DIX ANS LE TSUNAMI

Rai Leh, Thaïlande. Au premier plan,
une femme, la seule à courir vers la vague. Elle s'appelle
Karin Svard et veut sauver ses fils, Viktor, Filip,
Anton, de 10 ans à 14 ans. Inimaginable : tous seront
emportés, mais tous se retrouveront vivants.



Ce n'est pas une vague, c'est LA vague. Ce lendemain de Noël, pêcheurs et touristes, Indonésiens ou Occidentaux, pauvres ou riches, tous sont égaux devant le monstre qui peut atteindre jusqu'à 30 mètres de hauteur. En quelques heures, il frappe l'Indonésie, le Sri Lanka, le sud de l'Inde, où il broie les vies, les maisons, les paysages. Une des plus graves catastrophes naturelles de l'Histoire avec une estimation de 232 000 morts,

dont plus de 40 000 corps jamais retrouvés. Dix ans après, un mot s'est imprimé dans notre vocabulaire : tsunami, le nom japonais pour ce raz de marée provoqué par les tremblements de terre survenus au large. Des images de cauchemar hantent encore des décors de carte postale. Paris Match a retrouvé quelques-uns de ceux qui ne pourront pas oublier. Frappés dans leur chair ils ont réappris à vivre. Mais autrement.



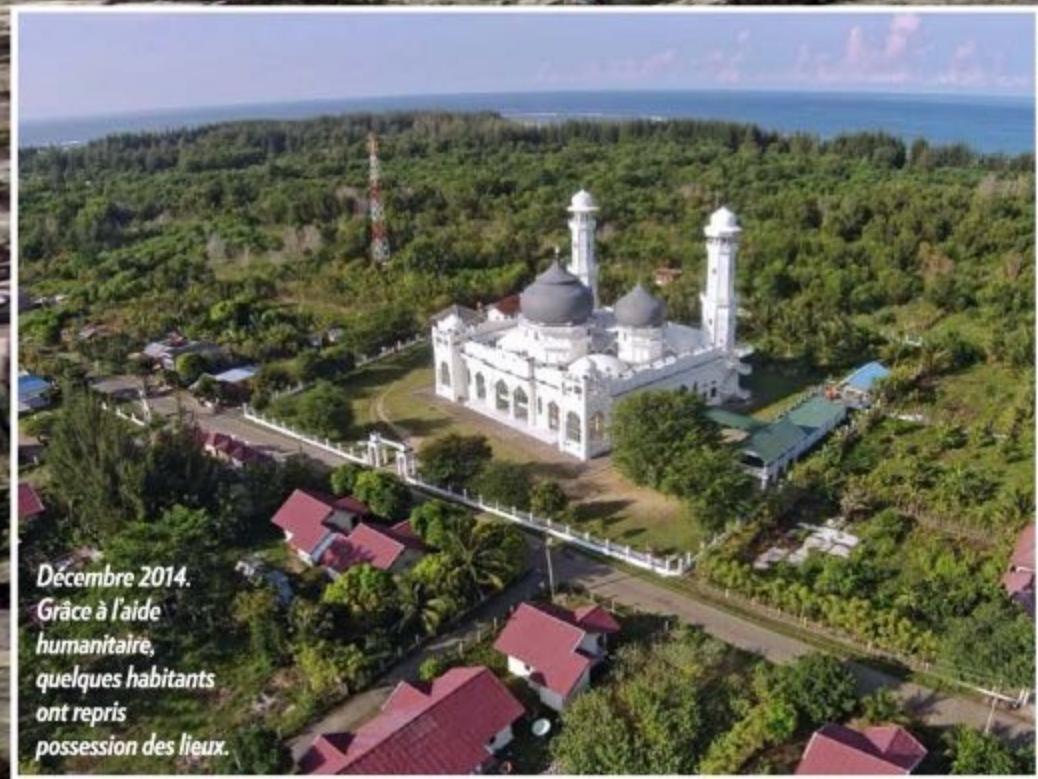
Ko Racha, Thaïlande. Une première vague a épargné les constructions. Des hommes regardent la deuxième arriver. Wolfgang (au premier plan), le moniteur de plongée, a compris. Lui court pour sauver sa vie.

Seule la mosquée a résisté à la fureur de l'océan. Le mur liquide a déferlé à la vitesse de 600 km/h jusqu'à 7 kilomètres à l'intérieur des terres. Située à quelques centaines de mètres de l'épicentre du tsunami, la province indonésienne d'Aceh paie le plus lourd des tributs. C'est là que la vague a été la plus haute, atteignant les 35 mètres. Des 7 500 habitants de la ville de Lhoknga, rasée, seuls 400 en réchapperont. Dix ans après, les maisons ont été reconstruites. Le bateau d'une compagnie électrique, projeté au milieu de la plaine, a été transformé en site touristique. Mais en bord de mer, là où vivaient les familles de pêcheurs, les ruines sont encore visibles. Et nul ne songe à y rebâtir autre chose que des gargotes.

AUJOURD'HUI, À BANDA ACEH, MALGRÉ LA PEUR, LES GENS DOIVENT CONTINUER À VIVRE DE LA MER

Lhoknga, trois semaines après le raz de marée.

La bourgade a été rayée de la carte.







Des vagues de plastique vert pour linceuls, sous les morceaux de glace d'une banquise éclatée. C'est une scène de crime hors normes... Les équipes médicales s'affairent pour mettre de l'ordre dans ce chaos, c'est-à-dire rendre à chacun son identité avant l'enterrement dans les fosses communes. Impératif: lutter contre la décomposition dans des conditions tropicales. Takua Pa, port situé sur la mer d'Andaman, est devenu la plus grande morgue de l'Histoire. La station balnéaire de Khao Lak, toute proche, a été dévastée : au moins 2 000 morts confirmés. En face du temple bouddhiste, un immense cimetière a été creusé pour recevoir les centaines de corps non réclamés, car les épidémies, typhus, dengue, choléra, menacent les survivants. Beaucoup de cadavres seront enfouis au bulldozer, sans investigation ni photo ni prélevements ADN.

DANS L'URGENCE, IL FAUT PRÉSERVER LES CORPS QU'ON RENDRA AUX FAMILLES

Temple du port de Takua Pa, à 175 kilomètres au nord de Phuket. 6 479 corps ont été retrouvés en Thaïlande.

PHOTO ANDREW WONG





POUR EUX LA VIE CONTINUE

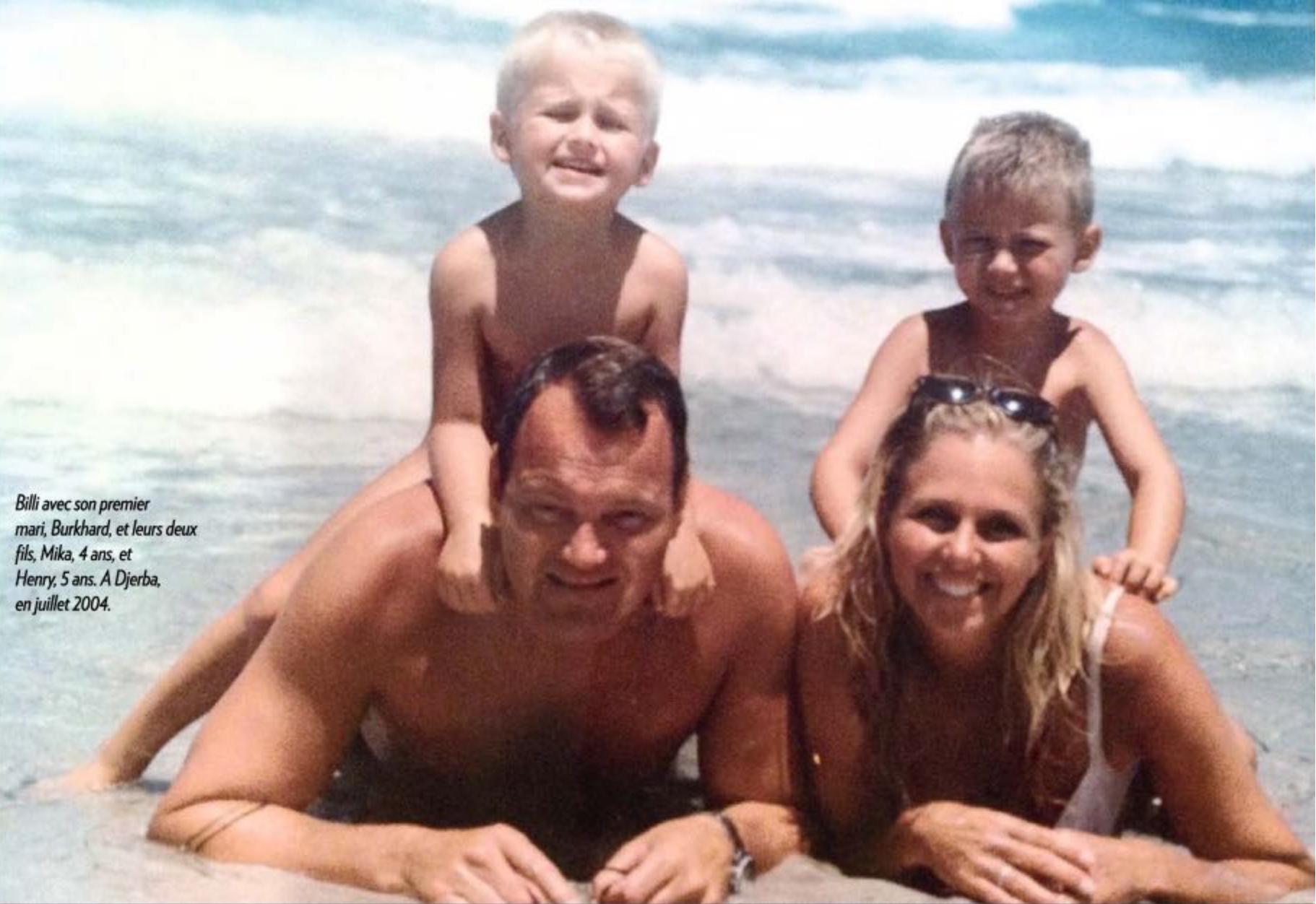
PHOTO VIRGINIE CLAVIÈRES
REPORTAGE GAËLLE LEGENNE



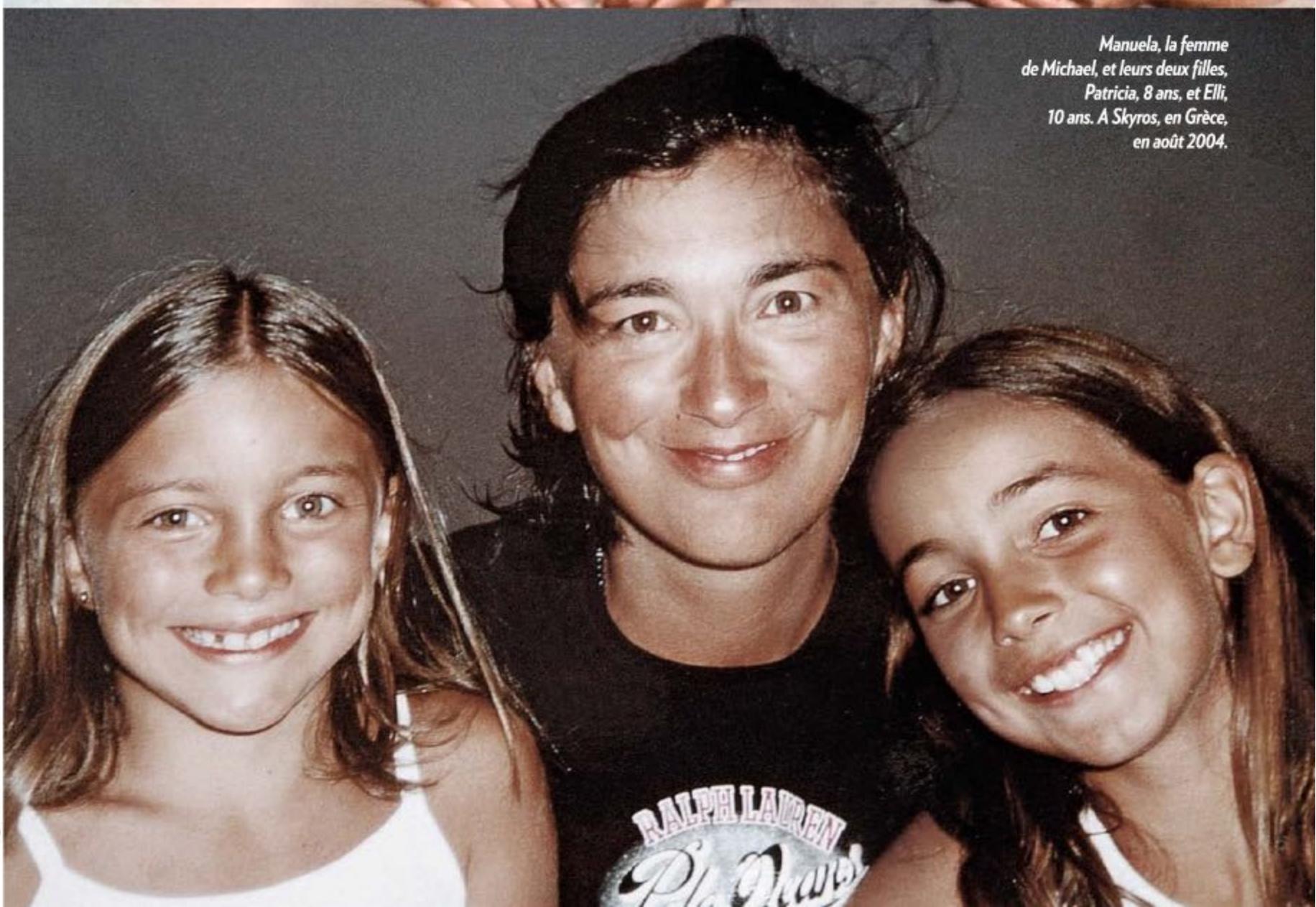
BILLI ET MICHAEL AVAIENT CHACUN TOUT PERDU À PHUKET. ILS ONT UNI LEUR CHAGRIN ET SIENNA EST NÉE

*A Roquebrune-sur-Argens (Var),
en décembre 2014. Loin de
l'océan Indien, au bord de la Méditerranée,
Billi, 50 ans, et Michael, 52 ans,
n'ont pas l'intention de priver Sienna
des joies de la plage.*

De deux tragédies est née une belle histoire. Avec, pour l'incarner, une petite au regard d'ange, Sienna, 5 ans. Originaires d'Allemagne, ses parents, Billi Cramer et Michael Schäffer, se sont connus peu après le tsunami. Deux rescapés de l'enfer qui, le 26 décembre 2004, ont perdu en quelques minutes ceux qui leur étaient le plus chers : femme, mari, enfants, tous emportés par l'océan. Vivants mais dévastés, Billi et Michael partageront leur douleur avant de réapprendre à sourire. L'amour finira par s'inviter, comme une fenêtre ouverte sur l'avenir. Leur fille Sienna naîtra trois ans plus tard en 2009. La famille s'est établie en Provence, dans une maison proche de la mer, envahie par les souvenirs. Les témoignages d'un passé qui rendent plus précieux le bonheur d'aujourd'hui.



Billi avec son premier mari, Burkhard, et leurs deux fils, Mika, 4 ans, et Henry, 5 ans. A Djerba, en juillet 2004.



Manuela, la femme de Michael, et leurs deux filles, Patricia, 8 ans, et Elli, 10 ans. A Skyros, en Grèce, en août 2004.

ELLE AVAIT DEUX FILS, LUI DEUX FILLES, ILS S'AIMENT MAIS N'ONT RIEN OUBLIÉ

Billi et Michael avec leur fille, Sienna, 5 ans, en décembre dans leur maison du Var, parmi les statues de Bouddha et autres objets de la culture thaïlandaise qu'ils aiment.

En Provence, Billi et Michael commencent leur nouvelle vie. Leur fille s'appelle Sienna, en l'honneur d'un cap à l'ouest de Phuket. A 5 ans, elle illumine leur quotidien. Intelligente, heureuse et généreuse, elle jongle entre quatre langues : l'allemand de sa mère, l'espagnol, le français et l'anglais. Ses parents ne lui ont jamais rien caché, et elle comprend tout, à sa façon. Un jour, en visite dans la famille de Michael en Allemagne, ils passent devant un cimetière. Sienna demande à son père si Patricia est là. Patricia, une de ses demi-sœurs qu'elle n'a jamais connues. Devant la douleur et l'embarras de Michael, elle lui dit : « Ne sois pas triste, papa, je suis là. » « Ça fait partie de son histoire, explique Michael, nous ne pouvons pas le lui ôter. Nous pouvons juste faire en sorte que ce ne soit pas un poids sur elle. »



Devant sa maison en béton construite par le gouvernement dans « le village du tsunami », un village sans nom, Indra avec ses deux petits-fils, Santosh, 1 an et demi, et à gauche, Sabinish, 4 ans.



[3]
Regardez le témoignage d'Indra aujourd'hui.





EN INDE, PRÈS DE MADRAS, INDRA N'A JAMAIS PU S'ÉLOIGNER DE LA PLAGE QUI LA TERRORISE ENCORE

Le 29 décembre 2004, les paumes ouvertes vers le ciel, près du corps de sa belle-sœur dont on aperçoit le bras. Cette photo a reçu le World Press 2004.

PHOTO ARKO DATTA

Indra s'est réveillée vivante sur une plage, à 300 mètres de sa maison, totalement engloutie. Ce 29 décembre, elle vient de reconnaître le corps de sa belle-sœur, rejeté sur la plage après trois jours passés dans l'eau. Elles ont été emportées en même temps, avec le frère d'Indra. Celle-ci est la seule des trois à avoir survécu. Ses enfants, à l'école sur les hauteurs, ont été épargnés. C'est grâce à cette photo qu'Enrico Dagnino, notre reporter, va la retrouver. Aujourd'hui, l'ancienne petite marchande de poissons ne veut plus voir la mer. Elle survit grâce aux 20 kg de riz mensuels que lui donne le gouvernement indien. Dix ans plus tard, Elle est installée à 4 kilomètres de son ancien village, Sonam Kuppam, qui n'a jamais été reconstruit. Il y a quatre mois, elle a donné ses cheveux en offrande à la divinité Rama, pour la remercier d'avoir été sauvée.



POUR NE PAS
OUBLIER NATACHA,
SA MÈRE A
CRÉÉ UNE ÉCOLE

Elisabeth Zana avec cinq des 60 élèves de son école, fondée grâce à Nat Association, en mémoire de sa fille Natacha, (en médaillon), dont le corps n'a été identifié qu'après neuf mois. Elisabeth a choisi de vivre en Thaïlande.

PHOTO ENRICO DAGNINO

Visitez
l'école fondée
en souvenir
de Natacha
Zana.



L'IMPOSSIBLE DEUIL

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN THAÏLANDE MICHEL PEYRARD



Le paradis, c'est bien connu, n'existe pas. Sitôt désigné, il cesse d'être idyllique.

Phi Phi, chapelet d'îlots enchantés égrené au large des côtes thaïlandaises, a longtemps constitué le jardin secret de voyageurs initiés. Jusqu'à ce que le réalisateur Danny Boyle décide, en 1999,

d'en faire le cadre d'un film culte, « La plage », avec Leonardo DiCaprio. Phi Phi ne s'est jamais tout à fait relevé de cette brutale notoriété. Au tsunami touristique, un autre s'est ajouté, bien plus cruel : le 26 décembre 2004 à 10 h 37, LA vague déferle. Plus de 80 % de l'archipel est détruit. Des corps jonchent les plages lessivées de leur sable blanc, 2000 morts peut-être, on *(Suite page 86)*

ne saura jamais. Dix ans plus tard, il ne reste en apparence rien de la tragédie. On a reconstruit, bétonnant le paradis, jusqu'à saturer les moindres interstices. Aujourd'hui, Phi Phi est un leurre pour touristes occidentaux en mal de soleil au creux de l'hiver. Cinq mille estivants y accostent quotidiennement, braillant leur allégresse le long des ruelles encombrées, inconscients des traumas qui hantent toujours ceux qui demeurent ici.

« La plage » avait mis à nu Ko Phi Phi, l'exposant à tous les regards. LA vague s'est brisée sur le cours de mille existences. « Les plaies ne sont pas refermées, et il suffit d'une question d'un touriste, souvent innocente, pour ressusciter la culpabilité d'être resté en vie », note Angelo. Installé parmi les tout premiers étrangers sur l'île, en 1986, le Français a abandonné son célèbre restaurant, le Mama, détruit par le tsunami, pour construire un hôtel de charme à l'écart. Il y reçoit régulièrement ceux qui ont vécu sur place la catastrophe, y ont parfois perdu des êtres chers. A l'image de Christine, l'adjointe d'Angelo, qui a pris récemment la décision de quitter la France pour s'installer à Phi Phi, où elle a vu disparaître sa meilleure amie durant leurs vacances de Noël 2004. Ou Carine, autre Française établie ici de longue date, dont les yeux lumineux s'embuent quand elle évoque ce bébé qu'elle n'a pas pu sauver des eaux, le fils de sa voisine. Après le tsunami, elle a bien tenté d'échapper aux images récurrentes, est allée vivre à Londres, a suivi une thérapie. Elle a finalement choisi de rentrer, pour mieux affronter ses phobies.

« Pour toutes les victimes étrangères et leurs proches, Phi Phi agit comme un aimant, constate Angelo. Ils reviennent, ne serait-ce que le temps de boucler la boucle, ou décident de s'installer. Tous ont un point commun : ils ont compris qu'ils ont besoin de l'autre pour se relever. C'est en aidant, depuis leur pays ou sur place, qu'ils parviennent à surmonter l'indicible douleur. » Combien sont-ils ? Des centaines, peut-être des milliers, mécènes

ELISABETH ZANA « APRÈS UN TEL DRAME, ON SE RECONSTRUIT AUTREMENT. ET ÇA PEUT DEVENIR MERVEILLEUX »

souvent anonymes qui ont fait le choix d'investir temps et argent pour tenter d'apporter du sens à l'inconcevable : sous un ciel azur, au bord d'une plage de rêve, une lame surgie de nulle part a emporté une part de leur existence. Alors, du Sri Lanka à l'Inde, de la Thaïlande à l'Indonésie, au sein d'associations ou en bienfaiteurs solitaires, ils créent, donnent, parrainent, offrent un réconfort aux populations locales que l'élan de solidarité né du tsunami a souvent négligées. Cette stratégie de survie par le don de soi, Elisabeth Zana l'incarne plus que tout autre. Quand elle est arrivée en Thaïlande, début 2005, alors que le corps de Natacha, sa fille unique, n'avait toujours pas été retrouvé, Angelo, le Français de Phi Phi, est allé à sa rencontre. Pour lui dire que, le 25 décembre au soir, une jeune femme rayonnante avait diné au Mama. C'était Natacha. « Il était important pour Elisabeth de savoir qu'à la veille de sa mort sa fille était heureuse. » La jeune Française venait de passer son certificat de plongée à 18 mètres. Et d'envoyer un message à sa mère pour lui décrire son bonheur d'avoir vu un requin-baleine. « Natacha et moi n'avions pas une



Face à une grande plage de sable fin et près d'une forêt luxuriante, l'hôtel Méridien était l'un des plus luxueux de Khao Lak, près de Phuket. Il sera reconstruit. Mais un mémorial rappelle aux touristes qu'ici la mort est passée.

relation mère-fille. Nous étions fusionnelles», se souvient Elisabeth. Ensemble, elles avaient parcouru le monde de Hawaii à Bali, séjourné en Chine, dansé sur les volcans dans le Pacifique et déchiffré les hiéroglyphes en Egypte. «Un être de lumière», ajoute Elisabeth. A 35 ans, «Nat» parlait quatre langues, avait écrit plusieurs livres sur l'empire du Milieu, militait à Greenpeace, adorait les fêtes entre amis et, par-dessus tout, la mer. Mais le 26 décembre au matin, celle-ci ne lui a laissé aucune chance. Les bungalows de Charlie Beach, où elle était descendue quatre jours plus tôt, ont été les premiers emportés. Et son corps, comme des centaines d'autres, ne sera identifié que neuf mois plus tard. «J'en ai longtemps voulu à la mer avant de me réconcilier avec elle», dit Elisabeth.

Que faire de toute cette douleur? Jean-Claude, le père de Natacha, est d'abord anéanti. Journaliste à Match, il y est l'ami des artistes, le confesseur de Sophia Loren et de Romy Schneider, le complice de Noureïev et de Rostropovitch. «On a eu tous les deux la tentation d'en finir», confie Elisabeth. Mais on s'est dit que Nat n'aurait pas voulu cela, qu'il fallait poursuivre dans le sens qu'elle avait donné à sa vie. Alors, quand elle découvre en Thaïlande une école de village à l'état d'abandon où errent des enfants dont les parents pêcheurs ont tout perdu avec le tsunami, Elisabeth décide de transcender sa souffrance. Avec Jean-Claude et Carole Sédillot, sa meilleure amie, elle crée Nat Association et part s'installer en Thaïlande. Pour elle, l'ancienne ballerine, résolument citadine, c'est un autre monde. «Mon adaptation s'est faite dans l'urgence. Il n'y avait pas de place pour les états d'âme. J'étais en guerre.» Beaucoup ne lui donnent alors que quelques mois avant de renoncer. Mais Elisabeth s'accroche, lève des fonds, sauve l'école primaire du village (rebaptisée Natacha Primary School), crée une maternelle, apprend le thaï. Elle bataille contre les inerties administratives, danse «Le lac des cygnes» devant l'inspecteur chargé de reconduire son visa de résidente, dompte ses peurs sous ce climat où il n'est pas rare qu'un cobra lui barre la route, qu'un scorpion ou une scolopendre s'invite dans son bureau. Aujourd'hui, l'école est un établissement réputé où 90 enfants, certains parrainés par des Français, s'inventent un avenir. Six sont déjà entrés à l'université. A leur tour, les plus petits veulent devenir docteur, pilote ou Miss Univers. Autour du terrain de football bordé de tamarins, lors du traditionnel lever du drapeau, les élèves saluent chaleureusement celle qu'ils appellent «Mamie Elisabeth» avant de se répartir entre les salles de classe, le local informatique, la bibliothèque et la pièce à musique. Quand ils y jouent une «Marseillaise» sur leurs instruments traditionnels pour rendre hommage à Elisabeth en cette douloureuse veille du 26 décembre, le petit bout de femme énergique peine à dissimuler son émotion. «Après un tel drame, il est faux de dire qu'on peut se reconstruire. On ne peut pas recommencer à l'identique. Mais on se construit autrement. Et c'est souvent merveilleux.»

A près de 10 000 kilomètres de là, dans une maison spacieuse nichée sur les contreforts du village de Roquebrune-sur-Argens,



Leila Hannach, l'auteur de la photo qui a fait la couverture de Paris Match, était à bord d'un bateau, dans l'archipel de Phi Phi, en Thaïlande. C'est seulement quand elle rentrera à son hôtel, en partie disparu, qu'elle comprendra que, pour survivre, il valait mieux être au large...



une petite fille blonde dessine en chantonnant. Sienna a 5 ans et s'exprime indifféremment en allemand, espagnol, anglais ou français. Sur la commode du salon, des photos encadrées d'enfants tout aussi heureux de vivre. Des demi-frères et demi-sœurs que la petite fille ne connaît que par les albums de famille. Ce 26 décembre 2004, Michael Schäffer, le père de Sienna, savourait sa première journée de vacances sur les plages de Phuket en compagnie de Manuela, sa première épouse, et de leurs deux filles. Quand il a aperçu LA vague, il a tenté d'entraîner sa famille à l'arrière de l'hôtel. «C'est la dernière fois que je les ai vues. D'un seul coup, nous étions au fond de l'eau. Moi, jambe fracturée, épaule démise. Quand je me suis libéré, je savais que les miens n'avaient pas pu survivre à ce cataclysme.» Billi Cramer, la maman de Sienna, est également en villégiature à Phu-

« Pas de place pour les états d'âme. J'étais en guerre », explique la cofondatrice de Nat Association

ket. Ce matin-là, la jeune femme tarde à faire sa toilette. Burkhard, son mari, et leurs deux jeunes fils sont déjà à la piscine de l'hôtel. «En entendant le fracas, indescriptible, je suis sortie de la douche et me suis précipitée sur le balcon. Et là, je n'ai vu que de l'eau...» Quand ils rentrent chacun de leur côté en Allemagne, quelques jours plus tard, Michael et Billi sont seuls. Michael s'enivre tous les soirs. Billi retourne plusieurs fois en Thaïlande, comme hypnotisée. «Et puis un jour, raconte Michael, un psy m'a parlé d'une femme qui avait perdu elle aussi toute sa famille...» «Nous hésitions à nous rencontrer, nos histoires et nos douleurs étaient si complexes, poursuit Billi. Nous nous sommes vus et, un jour où nous faisions du cheval, Michael est tombé. D'un seul coup, je me suis surprise à rire pour la première fois depuis longtemps.» En 2006, le couple nouvellement formé démarre une nouvelle vie en s'installant sur la Côte d'Azur. Sienna naît trois ans plus tard. En Thaïlande, où ils retournent chaque année, Michael et Billi se sont également investis dans une association qui gère une école pour les enfants victimes du tsunami. «Eux aussi avaient tout perdu, y compris l'espoir, conclut Michael. C'est un énorme réconfort de les voir évoluer, revenir enfin à la vie. Avec nous.» ■

Nat Association : www.nat-asso.org. Ecole Yaowawit : yaowawit.com.



DANS LA FAMILLE BÉLIER, ON DEMANDE LOUANE

Le réalisateur voulait une battante. Une actrice qui sache chanter « plutôt qu'une chanteuse qui ne sache pas jouer »... Il a auditionné près de 80 jeunes filles, mais c'est devant les demi-finales de « The Voice » qu'Eric Lartigau a le coup de foudre. Louane Emera a 17 ans, une voix bouleversante et crève l'écran par l'émotion qu'elle dégage. Ce soir-là, elle est éliminée, mais pas pour tout le monde. Eric l'appelle et lui fait passer des essais : la perdante sera sa gagnante. Lartigau sait qu'il tient son héroïne, celle qui incarnera la fille d'agriculteurs sourds dans un film qui fait déjà beaucoup de bruit.



**REPÉRÉE DANS
«THE VOICE»,
LA JEUNE
CHANTEUSE
BOULEVERSE LA
FRANCE DANS
LE FILM QUI
S'ANNONCE
COMME
L'ÉVÉNEMENT
DE FIN D'ANNÉE**

Louane, championne du box-office.

PHOTO VINCENT CAPMAN



*En mars 2015,
l'actrice, qui n'a pas
abandonné la
musique, sortira son
premier album.*

POUR CE RÔLE, SIX MOIS DURANT ET QUATRE HEURES PAR JOUR, **ELLE APPREND LA LANGUE DES SIGNES BIMODALE**

PAR DANY JUCAUD

Trop parlé. Trop chanté. Aujourd'hui, Louane a la voix cassée. Jolie comme un cœur, d'une fraîcheur et d'une spontanéité désarmantes, elle est la grâce personnifiée. Il suffit de la regarder. « Je ne vois pas ce que j'ai de tellement spécial. Je suis une fille de 18 ans tout ce qu'il y a de plus normale. » Hypersensible, il lui arrive, comme tout le monde, de pleurer. Hier soir, très émue, elle s'est effondrée en sanglots dans les bras de sa sœur. « J'ai du mal à le croire. J'ai un peu peur de grandir, de me retrouver dans le monde des adultes, d'être obligée de me prendre en main. » Lorsqu'elle se retrouve devant un micro ou une caméra, m'explique-t-elle, elle ne peut plus rien contrôler. « C'est comme si, d'un seul coup, toutes les

digues lâchaient. » Personne n'a oublié son petit visage noyé de larmes, en mai 2013, dans « The Voice 2 », lorsque, perchée sur une balançoire en forme de nuage, elle chantait « Imagine » de John Lennon, qu'elle dédiait à son papa, mort deux mois et demi plus tôt. « C'était sa chanson préférée. » En plein casting de « La famille Bélier », pour lequel il a déjà auditionné plus de 80 jeunes filles, Eric Lartigau est frappé par sa « fragilité cristalline », m'explique-t-il. « J'ai su tout de suite que je tenais Paula, la fille entendante d'un couple de sourds-muets qui, douée pour le chant, passera le concours de Radio France avec des chansons du répertoire de Michel Sardou. Celui-ci, plus tard, me confiera : "J'ai adoré le film. Louane est bouleversante et, en

plus, elle a une voix exceptionnelle. J'ai été bluffé par la façon dont elle s'est approprié mes chansons." »

Bluffante, oui, c'est le mot. Elle est bluffante. « Louane, enchaîne Eric Lartigau, est une personne très singulière, d'une grande maturité pour son âge. Sans avoir jamais rien appris, elle s'imprègne des informations qu'on lui donne et les digère d'une façon surprenante. » Pour ce rôle, six mois durant et quatre heures par jour, elle apprend la langue des signes bimodale, d'autant plus difficile qu'elle doit parler en même temps. « C'était très dur, me raconte Louane. Mais le plus difficile pour moi, c'était quand même de jouer. » Elle chante et joue comme elle respire. « La première fois que je me suis vue à l'écran, j'ai trouvé ça bizarre,

très bizarre. En sortant de la projection, je me suis dit que j'aurais adoré le film si ça n'avait pas été moi qui jouais dedans ! » A une amie qui lui demandait si elle avait été émue de se voir, elle a répondu : « Il ne manquerait plus que je sois émue par moi-même, maintenant ! »

Avant-dernière d'une fratrie de six enfants – elle a quatre sœurs, Stéphanie, Céline, Marine et Louise, et un grand frère, Benoît –, désormais Louane appartient à deux familles de cœur : celle d'Eric Lartigau et Marina Foïs, et celle de ses deux agents, Marc et Catherine. Mais lorsque son petit cœur lui fait trop mal, c'est vers l'une de ses sœurs qu'elle se tourne. « Il n'y a aucune jalouse entre nous. Quoi que je fasse, elles me trouvent géniale ! » Elle rêve de rencontrer Stevie Wonder, Elton John ou Phil Collins, adore Brüel, Vanessa Paradis, Romain Duris, mais ne trouve malheureusement plus le temps d'aller au cinéma. Il faut dire qu'entre la promotion du film à assurer, un album en mars, trois autres en préparation, des chansons et ce maudit bac à passer à la fin de l'année, elle est très occupée. « Il me faudrait des journées de 48 heures... Ce qui me sauve, c'est que je suis totalement insomniac. Je dors entre deux et quatre heures en moyenne. Une grande nuit, pour moi, c'est six heures. » Ce qu'elle fait de ses soirées ? « Je mets des bougies partout. Une fois que j'ai fini mes devoirs, je branche mon casque sur mon clavier et je joue. J'ai commencé à vraiment aimer la musique le jour où je me suis fait virer de mon école. Je déteste apprendre lorsque je me sens obligée. » Elle n'aime pas l'école, on l'avait compris. « Je suis une hyperactive. Je ne supporte pas l'idée de rester assise sur une chaise pendant des heures. Parfois, il m'arrive de froisser une feuille de papier juste pour me lever et aller la jeter ! » Elle rit.

Reggae, metal, pop, classique, elle aime tout, mais ce qu'elle préfère, c'est la poésie. « Pour moi, il n'y a qu'un seul poète : Arthur Rimbaud. C'est l'homme de ma vie ! Il est génial. Il a sorti à 17 ans des choses que des hommes de 50 seraient incapables de faire. Personne ne pouvait l'arrêter. » Française de naissance, des gouttes de sang brésilien, polonais, allemand et portugais coulent dans ses veines. Elle a même, précise-t-elle, une arrière-grand-tante qui a élevé sa maman et qui chante le fado.

C'est vous dire ! L'avenir, comme le titre de la dernière chanson qu'elle a composée avec son pote Quentin, elle y pense, bien sûr, mais c'est encore un peu confus. « Il y a deux possibilités. Soit ça marche et je quitte Hénin-Beaumont, où j'habite en ce moment, pour prendre un petit appartement à Paris. Soit... » Elle ne finit pas sa phrase.

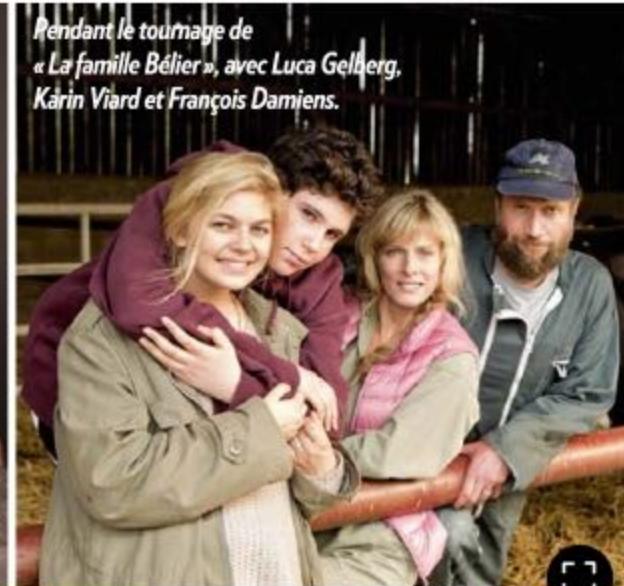
QUAND LOUANE AIME, ELLE SE DONNE À FOND. « MAIS JE NE TOMBE PAS FACILEMENT AMOUREUSE »

Elle aime les coins qui « craignent », comme la porte de Clignancourt, parce qu'il y a de la vie, de la couleur et des odeurs. « Je me vois mal habiter dans un quartier bourgeois où tout est impeccable, dans une rue normale, avec des gens normaux, des chiens normaux. J'ai besoin du bordel de la vie pour exister ! »

Super tête, elle reconnaît être parfois super naïve. « Pour moi, au départ, tout le monde est gentil. Je fais confiance aux gens trop facilement et, souvent, je me plante. » En attendant de découvrir l'Inde ou l'Afrique, elle ira, en avril, à New York, faire une pause avec un copain. « Juste un copain, précise-t-elle. C'est mon cadeau d'anniversaire. » Un vrai cœur d'artichaut. Quand elle aime, me dit-elle, elle se donne à fond. « Le problème, c'est que je ne tombe pas facilement amoureuse. » Le temps passe. Avant de partir, comme une petite fille qu'elle est encore, elle me montre la robe pailletée bleu nuit qu'elle portera à l'enregistrement de la soirée du nouvel an de Patrick Sébastien, toute fière et amusée que le présentateur ait insisté pour qu'elle soit assise à sa droite. Un signe ? « La famille Bélier », merveilleuse comédie où l'on rit autant qu'on pleure, est partie pour être un immense succès. « C'est ce qu'on dit. J'essaie de ne pas trop y penser. ■



Louane a fêté ses 18 ans dans son appartement parisien.



Pendant le tournage de « La famille Bélier », avec Luca Gelberg, Karin Viard et François Damiens.



Elle passera son bac option langue des signes en juin 2015.

Scannez le QR code et regardez la bande-annonce du film.





PAR YANN MOIX

Double face

B Paul Barril

L'ANCIEN GENDARME DE L'ELYSÉE PUBLIE SES MÉMOIRES ET LÈVE LE VOILE SUR PLUSIEURS OPÉRATIONS BARBOUZES.

Voici le Tintin des eaux troubles, le SAS de la mitterrandie, le Bob Morane du Qatar, le Zola des barbouzes – car, comme Zola, il accuse et zézaie. Paul Barril ne vous dit pas bonjour en vous disant : « Bonjour. » Paul Barril vous dit bonjour en vous disant : « Le DC-8 nous attendait moteurs tournants à Salvador en 1979, avec Prouteau, quand on a libéré les otages de l'ambassade. » Alors, commence une étrange cérémonie du verbe, où chaque marque de flingue brille de tous ses détails, où chaque treillis porte le jet de boue d'une exacte embuscade, où le prénom d'aucun caporal-chef n'est omis : de la prise d'otages de La Mecque, en novembre 1979 (où ça défourailla sévère), au dossier rwandais, en passant par l'affaire de la Fumade, en 1974 (un forcené fatallement stoppé dans sa folie par l'éloquence des 357 Magnum), Barril vous mitraille de rafales de mots concis. Ses œuvres complètes sont des coups de force, de bravoure, de poker, de folie, de tête, de boule.

Mitterrand, qui lui confia la direction de la cellule antiterroriste, le fit patauger dans tous les marais de la République, dans tous les marigots de l'Etat. Barril est une tête à cloaques. Ces cloaques d'Afrique qu'il arpentait en canard, zigzaguant entre les alligators, avec ses commandos de l'impossible, sortant toujours indemne des guets-apens vicieux et des dossiers sordides (affaire des Irlandais de Vincennes, écoutes illégales). Barril n'a d'autre adresse que celle où se trouve son corps à l'instant où vous lui faites face. Tout ce qu'il dit est clair, mais tout s'obscurcit à mesure qu'il parle. Si vous êtes romancier, il est

Il renseigne les tyrans, protège les despotes et on lui reproche d'avoir joué un rôle dans le massacre des Tutsis

passionnant, il est exaltant, il est fascinant. Si vous êtes journaliste, j'imagine qu'il est angoissant, qu'il est irritant, qu'il est aberrant. Barril eût voulu régner sur un pays ; il aura régné sur quelques songes. C'est un citoyen de l'ailleurs. Il erre d'abord dans son imaginaire, au pays des causes et des balles perdues. Il renseigne les tyrans, enseigne aux satrapes, protège les despotes : c'est l'ami viril et flou des négus et des Ubu. Aujourd'hui pointé du doigt par les tribunaux de l'Histoire, on lui reproche d'avoir joué un rôle prépondérant dans le génocide des Tutsis par les Hutus. C'est lui qui organisa la défense de Kigali, capitale du Rwanda, alors dirigé par Juvénal Habyarimana jusqu'à son assassinat, le 6 avril 1994, dans un attentat, face aux rebelles menés par Paul Kagamé et son Front patriotique rwandais (FPR) – essentiellement composé de Tutsis de la diaspora, établis pour la plupart en Ouganda. Dans un livre témoignage que j'ai lu comme je lisais, jadis, les ouvrages musclés et méticuleux de feu Gérard de Villiers, le capitaine Barril raconte comment les Tutsis de Kagamé (son « pire ennemi », autrement dit le méchant), rancunières et cauteleuses, raffinées et américanisées, ont déclenché, par l'attentat contre Habyarimana, la tragédie qui s'ensuivit – ce, dans le but de reprendre le pouvoir. En 2012, le juge Trédivic a démontré que le président rwandais était tombé dans un piège tendu par des extrémistes hutus. On ne sait plus qui croire. La vérité, si elle existe, se situe quelque part entre les thèses explosives de Barril et les exactitudes officielles des journalistes. L'histoire tranchera dans mille ans. ■

PHOTO BAPTISTE GIROUDON



Vivez Match + fort

Chaque semaine, répondez à deux questions d'actus, société, culture ou photos... afin de remporter chaque mois des cadeaux uniques Paris Match.

NOUVEAU



A GAGNER AU MOIS
DE DÉCEMBRE



4
BONNES
RÉPONSES

UN NUMÉRO
HISTORIQUE
DE PARIS MATCH
EN VERSION NUMÉRIQUE
**POUR TOUS
LES MEMBRES**

JOUEZ ET PARTICIPEZ À NOTRE TIRAGE AU SORT



4
BONNES
RÉPONSES



60 CADEAUX PARIS MATCH
20 LIVRES LE JAZZ ET LES FRANÇAIS
20 TRÉSORS PHOTOGRAPHIQUES BRIGITTE Bardot
20 LIVRES LE CHOC DES PHOTOS



6
BONNES
RÉPONSES



LE NUMÉRO PARIS MATCH
DE VOTRE NAISSANCE,
OU CELUI D'UN DE VOS
PROCHES...

COMMENT JOUER ?

- Repérez chaque semaine l'indice Quiz & Jeux dans votre magazine.
- Rendez-vous sur club.parismatch.com et répondez à la question de la semaine.
- Cumulez les bonnes réponses et multipliez vos chances de gagner !



Il pourrait être un savant fou. Mais Sergio Canavero est neurochirurgien à l'université de Turin, spécialiste de la stimulation cérébrale. Son projet est pourtant incroyable : transplanter la tête d'un homme sur le corps d'un autre !

Scannez et découvrez les précédentes tentatives de greffes.



CE SAVANT PROMET UNE GREFFE DE TÊTE DANS DEUX ANS

« Une folie qui permettrait aux tétraplégiques de marcher, dit-il, et aux cerveaux les plus brillants de ne jamais disparaître... »



Sur cette image réalisée pour notre sujet, le neurologue a préféré ne pas divulguer certains de ses instruments « secrets », ne dévoilant ici qu'un conducteur servant à modifier les champs électriques du cerveau.

PAR SOPHIE DE BELLEMANIÈRE
PHOTO MASSIMO BREGA

10 MILLIONS D'EUROS
COÛT ESTIMÉ POUR UNE TELLE OPÉRATION



DÈS LE DÉBUT DU XX^e SIÈCLE, LES SAVANTS AVAIENT L'IDÉE... EN TÊTE

1908

Le professeur américain Charles Guthrie juxtapose la tête d'un chiot à celle d'un chien adulte. Les deux « animaux » partagent le même corps pendant huit jours.

1954

Le professeur soviétique Vladimir Demikhov transplante plusieurs têtes de chien. Une seule survit 29 jours.



1970

Le neurochirurgien américain Robert J. White réalise l'opération avec des singes. Pendant une semaine, la tête « vit » mais le singe est tétraplégique.

Interview du Dr Sorin Aldea

Neurochirurgien à l'hôpital Foch de Suresnes
« Techniqueusement, c'est faisable, mais éthiquement, ce projet me paraît difficile. »

Que pensez-vous de l'idée du Dr Sergio Canavero ?

Dr Sorin Aldea. Techniquelement, c'est faisable. Mis à part le rétablissement de la continuité de la moelle épinière sectionnée.

Mais éthiquement, ce projet me paraît difficile. On est dans le même domaine que pour la greffe du visage. Ce n'est pas une transplantation d'un rein ou du pancréas. On touche ici à des choses qui définissent la personne humaine.

Les questions éthiques et scientifiques sont-elles indissociables ?

Le questionnement éthique doit venir avant la démarche technique. Au moins aller de pair. La science qui avance sans éthique relève du fascisme.

Donc, vous êtes contre ce projet ?

Je n'y ai pas réfléchi profondément mais cela pousse la science très loin.

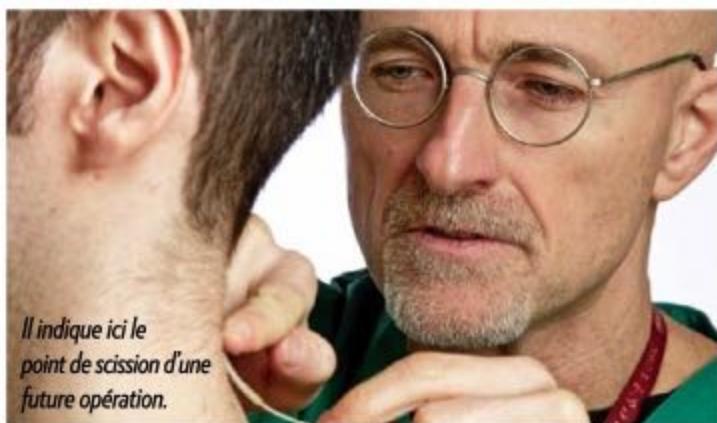
A force de se prendre pour Dieu, on finit par créer des monstres. Je ne pense pas que l'on soit censé vivre indéfiniment.

C'est mon point de vue d'homme. Sur le plan médical, c'est probablement faisable. Avec le bémol de la repousse de la moelle,

l'hypothèse de Canavero, encore jamais prouvée sur l'homme, ne sera pas possible avant 20-30 ans.

Interview Romain Clergeat

« CETTE EXPÉRIENCE OUVRE LA POSSIBILITÉ DE LA VIE ÉTERNELLE, OU DU MOINS D'UNE EXTENSION DE LA VIE... »



Paris Match. Comment allez-vous greffer une tête humaine sur un corps sain sans que ce dernier soit paralysé ou décède ?

Sergio Canavero. Je pratiquerai une découpe de la moelle épinière particulièrement nette, à l'aide de lames beaucoup plus tranchantes et précises que celles utilisées auparavant. Ensuite, pour que le sujet greffé puisse retrouver toutes ses facultés motrices, nous appliquerons du PEG-chitosane sur les extrémités de la moelle, restaurant ainsi 30 % à 60 % des fibres. C'est suffisant pour la motricité.

Quels seraient les candidats ?

Des personnes souffrant de graves dysfonctionnements neuromusculaires ou des malades au stade initial d'Alzheimer. Cette opération leur serait utile car il semble que les tissus neufs du corps peuvent avoir un effet rajeunissant sur ceux de la tête par le simple biais de la circulation sanguine.

Quand appliquerez-vous la technique sur des humains ?

Il me faut deux ans pour coordonner une équipe d'environ 100 à 150 chirurgiens, anesthésiologistes, techniciens et infirmières. J'évalue une transplantation de tête à 10 millions d'euros. Une somme considérable que gagnent chaque année certains footballeurs...

Votre initiative est très critiquée. Que répondez-vous à vos détracteurs ?

Mes recherches pourraient sauver des personnes. Et notre expérience ouvre la possibilité de la vie éternelle. La vraie question éthique serait plutôt : à qui donner accès à cette vie éternelle ? Que se passerait-il si un vieux milliardaire réclamait un nouveau corps ? Les médecins se serviraient-ils dans les prisons, comme c'est déjà le cas pour certains organes ? Des questions qu'il vaut mieux poser dès à présent.

La conscience suivra-t-elle la tête pour s'installer dans le nouveau corps ?

Nombreux sont les neurologues qui pensent, comme moi, que le cerveau n'est qu'un filtre, que la conscience est générée ailleurs. Des transferts de souvenirs ont été observés à l'occasion d'une greffe de cœur ! ■

Interview Sophie de Bellémanière

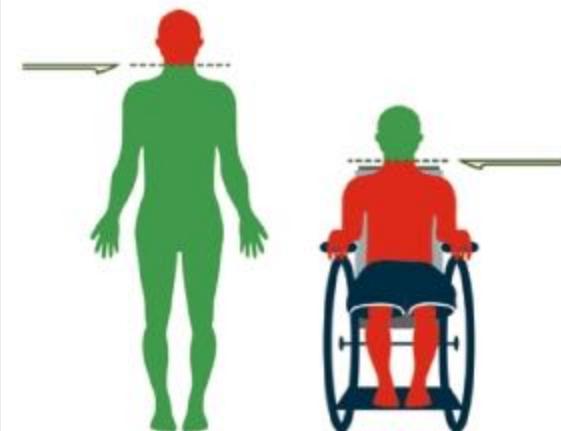
Ce mystérieux appareil sert à évaluer les modifications neurologiques via une spectroscopie à résonance magnétique.



L'opération en 4 étapes

1

Deux équipes travaillent en parallèle sur un receveur tétraplégique et un donneur en état de mort cérébrale. La première refroidit la tête du receveur à 15 degrés (hypothermie), ralentissant le métabolisme du cerveau pour qu'il ne subisse pas de dégâts durant la période où il ne sera pas irrigué.

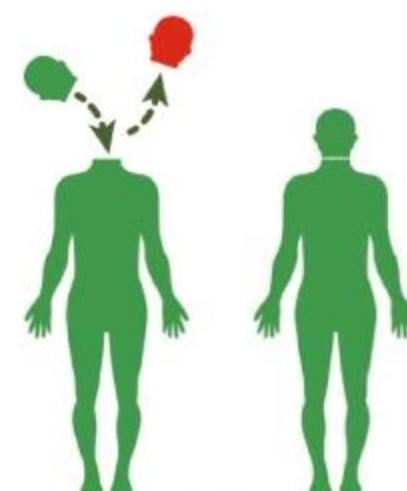


2

On dégage les muscles et les vaisseaux sanguins du cou, la trachée et l'œsophage. La thyroïde est conservée. Puis c'est l'incision simultanée des moelles épinières à l'aide d'une lame ultrafine.

3

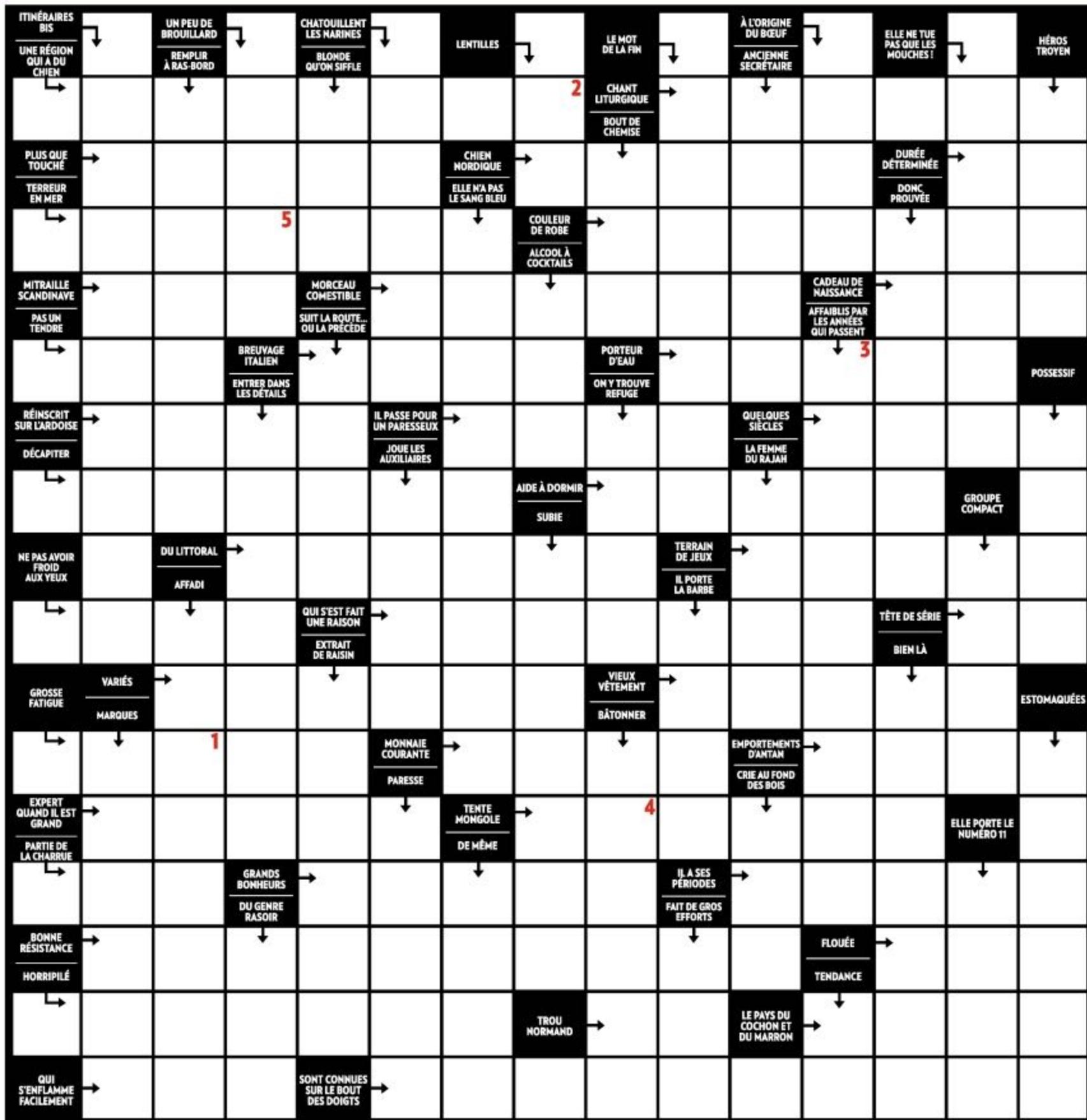
La tête du receveur est transférée sur le corps du donneur et, immédiatement, les axones de la moelle épinière (10 % seulement sur des milliers mais suffisamment pour retrouver une motricité, affirme Canavero) sont reconnectés, grâce au mélange PEG-chitosane, ainsi que toutes les parties sectionnées. Un traitement immunosuppresseur est mis en place.



4

Un nouvel homme est né. S'il survit et souhaite avoir des enfants, sa descendance sera en réalité celle du donneur mort...

Pour découvrir le MOT: mettez dans le bon ordre les 5 lettres se trouvant dans les cases marquées d'un chiffre. Donnez-nous la combinaison gagnante soit par téléphone au 0 892 123 710 (0,34 €/min + coût de l'appelant) ou par SMS, envoyez MOT au 73916* (0,05 €/msg). Vous saurez tout de suite si vous avez gagné ! Les 2 gagnants seront déterminés par Instant Gagnant et recevront chacun un chèque de 150 €. Durée de participation : du 24 au 30 décembre 2014. Solution dans le n° 3424. Règlement disponible sur le site www.parismatch.com.



SOLUTION DU N°3422 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

- Agences matrimoniales.
- Notaire - Vairon - Trahi.
- Tu - CV - China - Tarais.
- Irréel - Asile - Galates.
- Cailles - Et - Parti - Est.
- OM - Llanos - Duveteux.
- Nicée - On - Haie - Ans.
- Sébile - Ac - Acné.
- Tsar - Néré - Perche - Ail.
- Ipsos - Ronce - Présenta.
- Tisses - Miens - Emottes.
- Urée - Planètes - Epée.
- Ta - Traîne - Egoïne - Rai.
- Ilote - Oc - Must - In.
- Pécuniaire - Purge.
- Np - Su - Sel - Annaba - Or.
- Néo - Sb - Nudité - Russes.
- Erne - los - Assole - Mita.
- Licorne - Cri - Nova - Etc.
- Sterne - Puîné - Bêtises.

VERTICALEMENT

- Anticonstitutionnels.
- Gourami - Spiral - Périt.
- Et - Ri - Crasse - Op - Once.
- Nacelle - Rosettes - EORE.
- Civelles - Se - Regus - RN.
- Er - Léa - En - Spa - Bine.
- Sec - Snob - Lions - O-E.
- Ha - Oniromanciens.
- Avisés - Lénine - Alu - Cu.
- Tanit - He - CEE - Mi - Dari.
- Rial - Da - Pente - Raisin.
- Ir - Epuisé - Segments.
- Mot - Ave - RP - Sou - Néon.
- Onagre - Acre - Isba - Lob.
- Rattachement - Brève.
- Italien - Esope - Pau - At.
- Aria - USA - Eté - Dû - Sm.
- Lastex - Canter - Rosies.
- Eh - Es - Unité - Aigrette.
- Sieste - Elastine - Sacs.



Ici, dans le grenier de la manufacture, un mélange des époques : des potiches gravées à la roue au XIX^e siècle aux créations signées par les designers d'aujourd'hui, Laurence Brabant, Pierre Charpin, José Lévy.

SAINT-Louis DANS LE GRENIER DE L'ALCHIMISTE

Perdue dans la forêt des Vosges, la Manufacture royale renoue depuis quelques années avec un passé flamboyant.

PAR SIXTINE DUBLY
PHOTOS JEAN-GABRIEL BARTHÉLEMY





OU

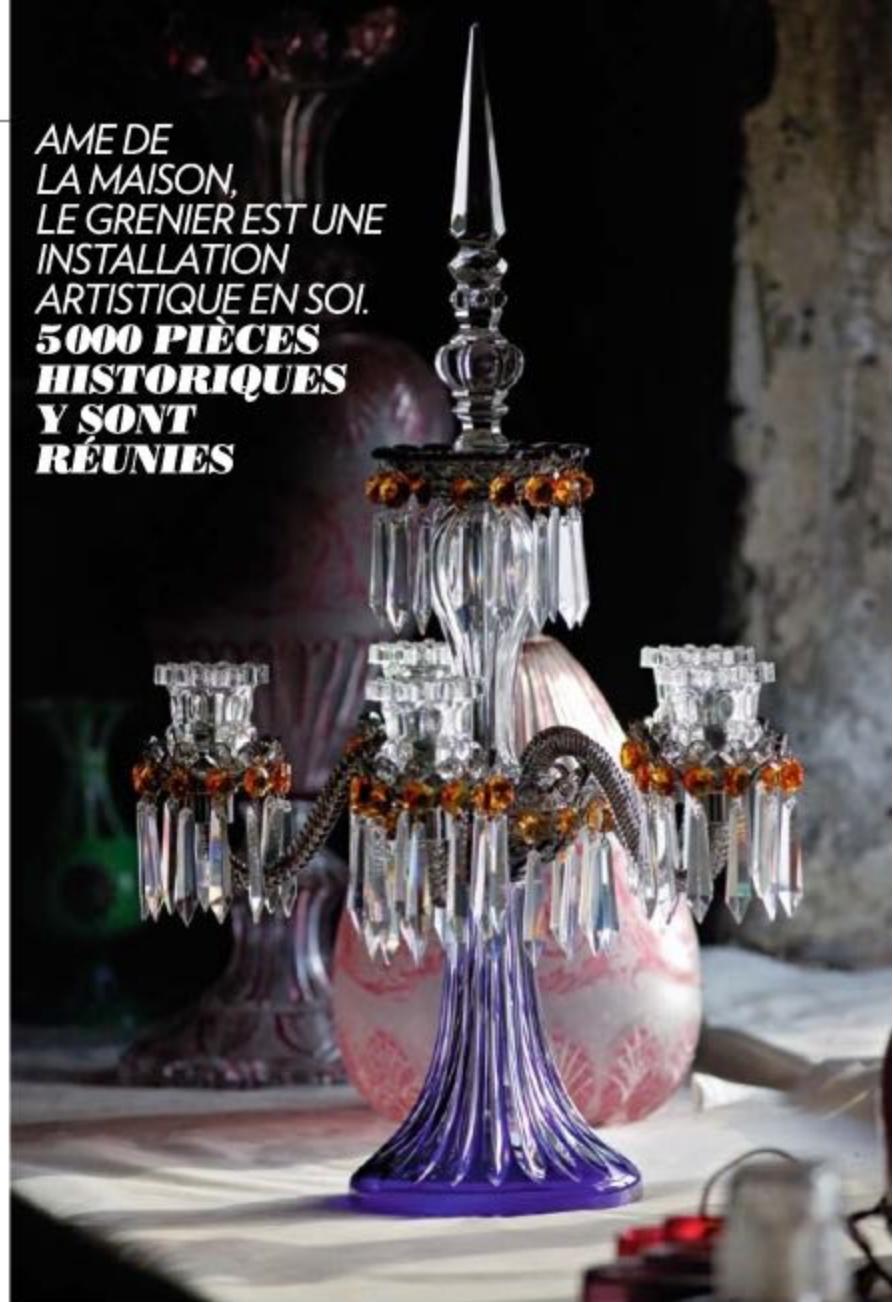
ne manufacture charpentée comme un gros sanglier, le cœur en feu, crache des perles de cristal aussi pures que la rivière du lieu-dit de Saint-Louis-lès-Bitche. Ce pourrait être un conte de Perrault, un film de Miyazaki... C'est une fabrique royale aux fours en fusion à 1450 degrés qui cultive la légende de ses bois alentour et le secret de ses savoir-faire.

Eau, bois, sable, potasse, tout est là, à portée de main. Saint-Louis est un alchimiste doué. Le premier en France à mettre au point le cristal, en 1781. Un siècle après les Anglais, il change le plomb en... cristal. Puis transforme l'or, l'uranium et l'arsenic en couleurs vibrantes. Du rouge sang, du bleu roi, du vert émeraude délicat et translucide comme des pierres semi-précieuses. Ces formules archi-secrètes rappellent que le savoir-faire de Saint-Louis était aussi important pour la France que celui

d'EADS aujourd'hui. Le verre puis le cristal sont la conquête spatiale de l'époque. La galerie des Glaces à Versailles est le symbole du pouvoir suprême. Il y a guerre industrielle, espionnage et trahison. A Saint-Louis, la félonie du verrier est passible de mort, le chimiste est enterré avec son carnet de formules.

La cristallerie a gardé le goût du secret. D'où son grenier sous clé dans un bâtiment de la manufacture. Cinq mille pièces éclairées par la lumière gelée de décembre. D'une valeur inestimable, elles sont posées

**AME DE
LA MAISON,
LE GRENIER EST UNE
INSTALLATION
ARTISTIQUE EN SOI.
5000 PIÈCES
HISTORIQUES
Y SONT
RÉUNIES**



En ht, dans le grenier, les lustres Arlequin, Apollo, Classique et Saule. A dr, un candélabre du XIX^e siècle revisité en couleurs. Ci-dessous, vases et potiches gravés à la main et à la roue entre 1860 et 1880 - un savoir-faire qui s'est perdu.

sur des tréteaux branlants et ont pour toute écharpe des toiles d'araignée laineuses. L'endroit a du charisme. Les poutres y sont aussi sombres que les couleurs flashy. Bleu lagon, jaune fluo, orange amère... La couleur est bien la signature de Saint-Louis. Des verres pour chaque vin et même des flûtes à bière côtoient des vases imaginés pour des fleurs à la mode, la lavande, l'oignon, la violette. L'art de vivre à la française semble avoir été inventé ici au XIX^e siècle pour une France industrielle en plein boom et sa bourgeoisie amoureuse des belles choses. A cette époque la table devient une scène de théâtre, et à Saint-Louis c'est le feu d'artifice. Les verriers soufflent, taillent et gravent le cristal. Ils ont tant d'adresse qu'ils tutoient les étoiles.

Ce n'est pas un hasard si, en 1989, Jean-Louis Dumas, alors président d'Hermès, a acquis la manufacture, ce made in France d'excellence. C'est lui qui a voulu ce lieu bohème et visionnaire. Une installation artistique en soi. Devenu la face cachée et l'âme de la maison, le grenier est inaccessible au public, bien trop fragile. Les designers sollicités pour le renouveau de Saint-Louis sont les seuls à y grimper. Cette approche inédite du patrimoine tisse un lien unique entre le passé et la création contemporaine. Anne Lhomme, directrice (*Suite page 102*)



• KARIBOU PRODUCTION •

Béatrice Troin & Bruno Da Cruz

présentent

LE PLUS GRAND HOMMAGE À LA MUSIQUE NOIRE AMÉRICAINE



Conçu et mis en scène
par Valéry Rodriguez

LE MUSICAL

Lumières
Jacques Rouveyrollis

Du 19 mars au 5 avril 2015

aux

FOLIES BERGERE

<http://www.foliesbergere.com>
Réservation au 0892 68 16 50

artistique de Saint-Louis, les initie aux secrets de la maison : « La magie opère à chaque fois parce que le grenier sonne juste, les pièces sont intemporelles. On aimerait tout emporter. C'est aussi la preuve du talent de Saint-Louis, de son âme d'alchimiste, de sa capacité à défier la matière et Dieu lui-même d'une certaine façon ! » Paola Navone, José Lévy, Ionna Vautrin, les designers se laissent envoûter. Donnent une suite aux pièces anciennes, comme les vases à chardon, à hortensia ou à pivoine de José Lévy. Ou créent des pièces techniques et mystérieuses, telle cette lampe de Kiki van Eijk qui s'ouvre comme le moule où l'on souffle le cristal.

Le souffle, c'est le cœur de la manufacture. Il y a le râle sec des fours en fusion et le souffle léger des verriers. Difficile d'imaginer qu'il faut dix ans de pratique pour réaliser un verre quand on les regarde manier le cristal incandescent comme de la guimauve, sans autre protection que des outils ancestraux : planche de bois noircie et coussin de papiers brûlés. A Saint-Louis, les pièces sont soufflées à la bouche. Même les immenses calottes de lustres, qui peuvent atteindre 10 mètres de hauteur et 5 mètres de diamètre. Elles représentent 70 kilos de magma de cristal au bout d'une canne qui pèse 20 kilos, tenue par trois verriers au moins, un exploit. Autrefois pour les maharajas et les rois d'Europe, aujourd'hui pour les oligarques russes et les nouvelles fortunes chinoises, le carnet des commandes spéciales a toujours été une activité importante.

A Saint-Louis-lès-Bitche, le métier ne se transmet plus de père en fils. La moyenne d'âge a rajeuni en quelques années, passant à 35 ans. La profession suscite des vocations inespérées car il reste difficile.

Un maître verrier sculpte la masse en fusion dans une maillote en bois. A dr., inspirée par les moules de la manufacture, Kiki van Eijk signe la lampe Matrice.

**PLANCHE DE BOIS NOIRCIE ET COUSSIN DE PAPIERS BRÛLÉS...
LES OUTILS SONT ANCESTRAUX**

Depuis 2000, les femmes sont entrées au « chaud », la partie noble de la manufacture, versus le « froid », qui regroupe la taille et la gravure et qui a toujours compté des femmes. Elles sont sept aujourd'hui à exercer leur passion, comme Chloé qui préfère le titre féminisé de souffleuse à celui de verrière. Elles ont le même fantasme que les hommes, faire sienne cette matière polymorphe qui s'écoule du four comme de l'eau. Ce seront peut-être les premières à décrocher le titre prestigieux de MOF au chaud (Meilleur ouvrier de France). Le MOF, un gage de qualité indispensable pour une manufacture qui brigue l'excellence.

C'est une autre trentenaire, Virginie, ingénieur chimiste, qui tient les cartes des couleurs. Une vingtaine au total, translucides ou mates. Les roemers, ces verres à pied de différentes couleurs, sont devenus les best-sellers de Saint-Louis. Lilas, flanelle, violet sont les dernières teintes. Impossible d'en connaître la recette,

seulement qu'il faut deux à trois ans pour lancer une couleur. « Certaines ont été découvertes comme la tarte Tatin : cherchez du bleu et vous trouverez un magnifique violet ! » Chacune a son caractère, le rouge et le rose sont capricieux, l'ambre et le bleu plutôt bonne pâte. Mais le véritable défi est ailleurs. De nombreux composants comme l'uranium, qui donne le jaune fluo, ne peuvent plus être employés. En 2015, l'Union européenne interdira l'utilisation industrielle de l'arsenic, avec lequel Saint-Louis crée son opaline blanche. Pour anticiper toute directive sur le plomb, chaque manufacture travaille activement en secret à une formule sans plomb. Chacune de son côté car le cristal n'est jamais le même. La course aux alchimistes est relancée. A Saint-Louis, né verrier il y a quatre cent vingt-huit ans, on sait que la matière passe, le savoir-faire d'exception demeure. ■

Sixtine Dubly





Façonnage du pied
d'une coupe en cristal.
Une centaine de maîtres
verriers fabriquent plus
de 2000 pièces par jour.

Au XXI^e siècle, le cristal
se réinvente, mi-verre
mi-coupe, les Endiablés
du designer José Lévy
dansent en couleurs.



COMMUNIQUÉ

Faites battre votre cœur au rythme de votre générosité

Action contre la Faim	Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture
ACTION ENFANCE	
Afro-téthion	
Aide et Action	
ALDES	
Amnesty International	
Appenils d'Auñuil	
Association des paralysés de France	
Association France Alzheimer	
Association Petits Princes	
ATD Quart Monde	
BICE - Bureau International Catholique de l'Enfance	
CARE France	
CCFD-Terre Solidaire	
CFRT-Le Jour du Seigneur	
Croix-Rouge française	
Delta7	
Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de France	
Fédération Française de Cardiologie	
Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles	
Fondation Abbé Pierre pour le logement des défavorisés	
Fondation ARC pour la recherche sur le cancer	
Fondation ARSEP	
Fondation de France	
Fondation de l'Armée du Salut	
Fondation de l'Avenir	
Fondation des Monastères	
Fondation du Souffle	
Fondation Française de l'Ordre de Malte	
Fondation HEC	
Fondation Hôpital Saint Joseph	
Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France	
Fondation Hôpital Saint-Jérôme Lejeune	
Fondation Notre Dame	
Fondation Paoli Pollie	
Fondation VOIR & ENTENDRE	
Fonds Social Juif Unifié	
Frites des Hommes	
GEFLUC	
GREENPEACE France	
Habitat et Humanisme	
Handicap International	
Institut Curie	
Institut du Cerveau et de la Moelle épinière	
Institut Pasteur	
La Chaîne de l'Espoir	
La Citadelle	
L'ADAPT	
La Jeunesse au Plein Air	
La Mie de Pain	
Laurette Fugain	
Le Rire Médecin	
les petits îlots des Pauvres	
Ligue contre le cancer	
Maison d'Accueil îlot	
Médecins du Monde	
Médecins Sans Frontières	
Nos petits frères et sœurs	
Œuvre de Secours aux Enfants	
Œuvre des Pupilles Orphelins et Fonds d'Entraide	
des Sapeurs-Pompiers de France	
Ordre de Malte France	
Ophépolis	
Orfam France	
Partage	
PERFE-NEIGE	
Plan International	
Scouts et Guides de France	
Sécurité Catholique - Caritas France	
Sécurité Islamique France	
Sécours populaire français	
Sikaktion	
Solidarité Laïque	
SOS Villages d'Enfants	
Un Enfant par la Main	
UNICEF France	
Vaincre la Mucoïdose	
WWF France	

Les associations et fondations ont besoin de vos dons pour agir.

Recherche médicale, protection de l'enfance, lutte contre la pauvreté, handicap, solidarité internationale, environnement...

Les besoins sont partout autour de nous en cette fin d'année. Il reste encore quelques jours pour soutenir la cause qui vous tient à cœur.

Pour mieux connaître les associations et fondations, et donner en connaissance de cause,
rendez-vous vite sur www.infodon.fr

Merci.

Pour tout don effectué avant le 31 décembre 2014, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt sur vos revenus 2014 de 66 % ou 75 % du montant de votre don.



L'Auberge du Dragon vert a été créée pour le tournage du « Hobbit : un voyage inattendu ».

Elle attire aujourd'hui des touristes du monde entier en Nouvelle-Zélande.

VACANCES CHEZ LES HOBBITS

Le dernier volet de la trilogie de Peter Jackson nous transporte à nouveau dans l'univers fantastique de Tolkien. De Nouvelle-Zélande en Belgique, d'auberge en hôtel, entrez pour de vrai dans la magie du film.

PAR ANNE-LAURE LE GALL

La Montagne solitaire, la Terre du Milieu, le magicien Gandalf, Frodon, Bilbo... tous les fans du roman de Tolkien et de son extraordinaire adaptation au cinéma rêvent de passer de l'autre côté de l'écran. De plonger dans ce monde plein de fantaisie. De laisser voyager leur esprit dans la géographie imaginaire de l'écrivain britannique. C'est justement à eux que quelques doux dingues ont pensé en inventant des lieux délirants, directement ou librement inspirés de la mythologie de Tolkien. En tête de liste, L'Auberge du Dragon vert et Hobbiton, le village des hobbits, reconstitué en Nouvelle-Zélande pour le tournage en décor naturel des sagas de Peter Jackson. Echappé de justesse à la démolition, le plateau géant est devenu un passage obligé pour les fans les plus radicaux. Même à l'autre bout du monde. Un musée en plein air, où certains mordus seraient prêts à s'installer. La visite des mini-maisons aux portes rondes, blotties sous la terre,

inclus aussi une halte à L'Auberge du Dragon vert pour une pinte de bière ou de cidre. Et même un dîner, façon banquet de hobbits, une fois par semaine. On ne peut passer la nuit à Hobbiton, mais c'est possible de « faire comme si » plus près de chez nous, en Belgique. Dans la campagne wallonne, un architecte un peu barré construit et aménage depuis des années un hôtel aux chambres sorties tout droit des pages d'un conte pour enfants. Daddy Tolkien lui-même avait écrit « Le hobbit » pour ses kids, en jetant d'abord sur une feuille blanche ces quelques mots : « Dans un trou, vivait un hobbit. » L'incipit d'un roman de « fantasy », devenu dès sa parution en 1937 un best-seller de la littérature jeunesse. Un phénomène d'édition digne de Harry Potter, auquel succédera la triomphale histoire du « Seigneur des anneaux ». Justement baptisé La Balade des gnomes, le petit hôtel belge compte notamment une chambre Légende des trolls, totalement raccord avec les croquis d'illustration originaux de Tolkien. Plus renversant encore, au Chili, c'est dans une montagne magique, comme un volcan, que l'expérience se vit au cœur d'une réserve de biosphère classée au patrimoine de l'humanité. Douze chambres se nichent dans un cône entièrement recouvert de végétation, avec pont de liane et geyser surgissant du sommet. A l'intérieur, une déco de bois brut, des parois obliques, une atmosphère hors du temps. Pour retrouver avec délice et nostalgie un peu de son âme d'enfant... ■

Nos adresses

HOBBITON

Visite de deux heures environ:
46 euros. Visite avec dîner:
110 euros. hobbitontours.com.

LA BALADE DES GNOMES

Chambre à partir de 115 euros.
labaladedesgnomes.be.
MONTAÑA MAGICA LODGE
Chambre à partir de 230 euros.
chile-expcion.com.



L'univers de Bilbo dans la bande-annonce du premier volet du « Hobbit ».



La chambre troll : poétique et déjantée.

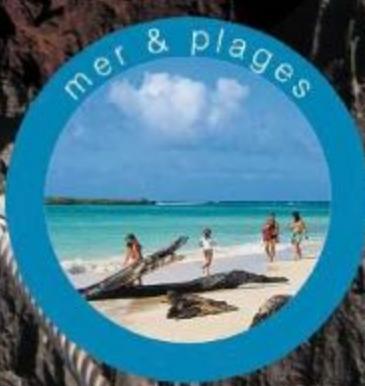
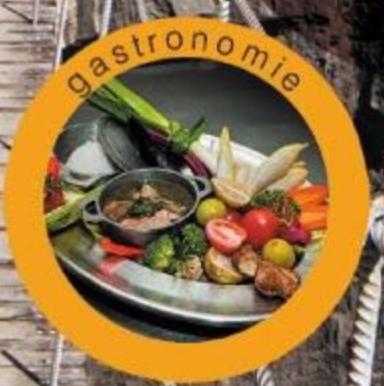
Visitez

MADAGASCAR

Île Authentique, un Monde à part

PARC NATIONAL
TSINGY
DE BEMARAH

PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO



Retrouvez-nous sur

www.madagascar-tourisme.com | Madagascar la Grande île | îleMadagascar | #MyMadagascar



FRÉDÉRIC PICHARD ROI DE L'ÉPIPHANIE

Pour déguster une galette des rois exceptionnelle dès le premier dimanche de janvier, rendez-vous chez le célèbre boulanger situé dans le XV^e arrondissement de Paris.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT - PHOTOS JEAN-FRANÇOIS MALLET

Comme sa baguette tradition, issue d'une farine blanche 100 % pur blé, sans adjonctions ni additifs, cuite au four à bois, la galette de Frédéric Pichard possède un bouquet aromatique, une finesse et une élégance rares. Son secret ?

D'abord, l'art du feuillettage. « Ce qui distingue ma galette des autres, c'est le feuillettage viennois, une recette oubliée aujourd'hui qui demande beaucoup de rigueur. Comme la détrempe est molle, il faut un très bon beurre doux et frais de baratte, du lait (à la place de l'eau), des œufs, du sel et du sucre. Après avoir pétri, on laisse reposer une nuit au froid et on obtient ainsi un feuillettage plus fondant que la normale, moins sec, moins friable. » Ensuite, alors que la plupart des boulanger-pâtissiers se contentent de poudre d'amandes, Pichard, lui, met un point d'honneur à n'utiliser que des amandes entières, de première qualité, d'Italie ou d'Espagne (pas de Californie, où la culture est intensive) : « La poudre, on ne sait pas ce qu'il y a dedans ! Si vous voulez sentir le goût pur de l'amande, il en faut des entières. »

Pour réaliser la frangipane, parfumée au rhum, il y a deux règles à respecter. La première, c'est de ne pas mettre trop de crème pâtissière (25 % de l'ensemble, pas plus). La seconde est de ne pas ajouter de farine dans la crème d'amandes, une pratique courante, même chez

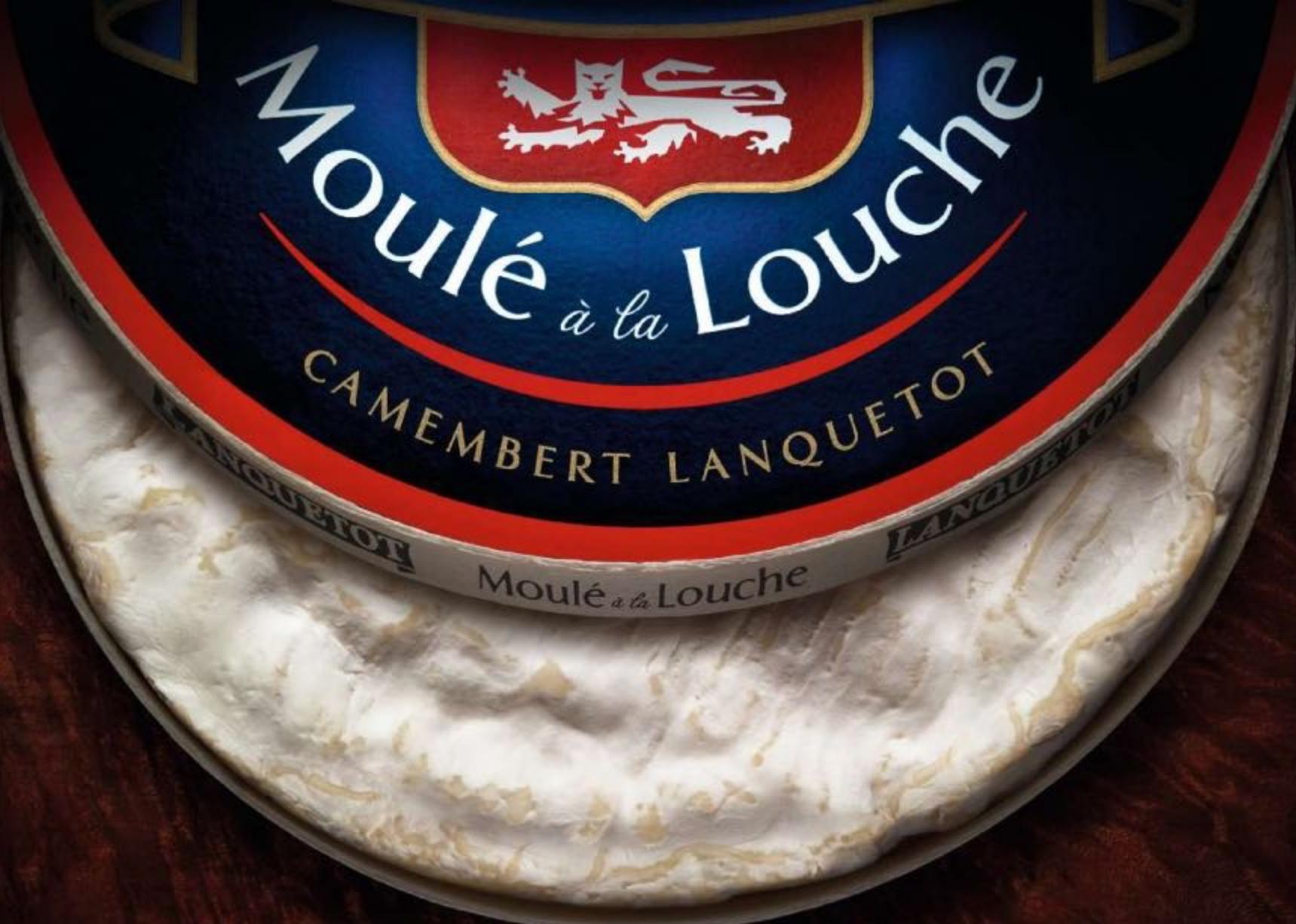
les boulangers les plus réputés, qui veulent faire des économies. « Au final, s'exclame Frédéric Pichard, leurs galettes n'ont aucun goût ! » Pour cet artisan passionné, la frangipane apporte de la fraîcheur et de la fluidité à la galette, alors que le pithivier, qui est uniquement à base de pâte d'amandes (sans crème pâtissière), est plus sec, plus lourd.

Après une nuit de repos, il étale sa pâte six fois de suite, au rouleau, avec deux heures de repos entre chaque tour, ce qui prend donc une journée. « L'essentiel est de laisser reposer la pâte pendant au moins deux jours. » C'est à ce prix seulement que le feuillettage viennois développera en bouche sa saveur si intense ! Le jour J, Frédéric Pichard divise la pâte en deux, garnit la couche inférieure avec la frangipane et dore les bordures avec du jaune d'œuf pour bien souder la fermeture. Il place ensuite la couche supérieure et trace les rainures avec la pointe d'un couteau. La cuisson de la galette doit être très précise. Plus elle est grande, plus elle est difficile à cuire... Il conseille d'opter plutôt pour des galettes moyennes, pour 4 ou 6 personnes. « On cuît à four chaud (200 °C) le temps que le feuilletté gonfle, puis on baisse la température (temps total de cuisson : 1 h 30). »

Les fèves choisies par Frédéric Pichard figurent les rois de France. Dorées à l'or fin, à la main, elles sont énormes et pèsent environ 56 grammes ! Ses galettes sont pesées, le prix variant selon le poids et non selon le nombre de personnes, ce qui est plus honnête. Magnifiques, elles ne s'effritent pas quand on les coupe. ■

Frédéric Pichard, 88, rue Cambronne, Paris XV^e.
Tél. : 01 43 06 97 37.

Le Conseil
« Une bonne galette se mange froide. On ne réchauffe que les mauvaises, pour leur donner plus de goût... »



S'IL EST SI BON, C'EST QUE NOTRE SAVOIR-FAIRE
S'EXPRIME DEPUIS UN SIÈCLE ET DEMI, À LA LOUCHE.

Le Camembert Lanquetot est lentement Moulé à la Louche
parce que c'est cette technique, inspirée d'un savoir-faire séculaire, qui lui offre
sa croûte délicatement tourmentée, son moelleux parfait, son goût franc
et généreux et son arôme subtilement boisé.



Jusqu'où ira le plaisir Camembert?

www.lanquetotgourmand.fr





LES DOMAINES QUI MONTENT LES GRANDS DE DEMAIN

Ce réseau de caves propose des trésors méconnus qui méritent d'être découverts et gagnent en notoriété dans toutes les appellations. « C'est une démarche militante, explique Chantal Pesquet, de la maison mère. Nous recherchons la typicité d'un terroir plutôt que des goûts standardisés. » Les prix : de 5,50 euros à 200 euros. Et, en prime, la possibilité de les déguster à l'heure du déjeuner autour d'une blanquette de veau par exemple. Le droit de bouchon est nul. Un joli programme pour les journées d'hiver.

lesdomainesquimontent.com, pour trouver le magasin dans toutes les régions. Livraison sur toute la France.



LA NEW CAVE POUR TOUS LES PALAIS

« Entrée libre, sortie heureuse », clame l'enseigne. Guillaume Barthélémy, le concepteur de cette nouvelle cave, invite à cheminer à travers quatre univers pour faire son choix. « Découverte » propose un super rapport qualité-prix de bons petits vins. « Nature » explore des fabrications sans soufre, ni pesticides, ni produits de synthèse. « Classique » rassemble les grands noms reconnaissables par tous. « Graal » met en lumière des vins d'exception, peu connus du grand public, à des prix accessibles.

La New Cave, 33, boulevard Malesherbes, Paris XVII^e.

Tél. : 01 49 24 97 02. lanewcave.fr. Pas de vente Internet mais livraison possible sur toute la France.

LA GRANDE SÉLECTION DES PETITS CAVISTES

Vins du Sud-Ouest, bio, pépites de demain, bouteilles d'étoilés à prix abordables : quatre cavistes nous livrent leurs trésors.

PAR FLORENCE SAUGUES - PHOTOS PHILIPPE PETIT



LES CRUS DU SOLEIL EN ROUTE POUR LE LANGUEDOC-ROUSSILLON

Serge Lacombe est un homme courageux ! Il a ouvert en 1998 une cave qui ne propose que des vins du Languedoc-Roussillon. À l'époque, ces produits n'avaient pas encore bonne presse. « Je suis originaire de là-bas. J'ai suivi ma conviction : ma région possède des bouteilles qui valent des bordeaux ou des bourgognes. » Sa gamme de prix va de 5 euros à 250 euros. Il collabore avec des vignerons qui travaillent « le plus proprement possible ». Serge Lacombe adore voir arriver un client lassé des classiques : « J'ouvre alors une bouteille et ça calme tout de suite ! » Jouxtant sa cave, son bar à vin, Les Rouquins, ouvert le soir pour déguster des crus autour de tapas.

Les Crus du soleil, 146, rue du Château, Paris XIV^e.

Tél. : 01 45 39 78 99. Livraison Paris, région parisienne.



MEILLEURS VINS BIO LA PIONNIÈRE

Jean-Baptiste Klein, meilleur sommelier de France, a accompagné la sélection des produits de cette cave, la première 100 % bio. « Nous voulons le prix le plus juste », précise Xavier Carpentier, créateur du lieu. Résultat : de belles pépites de 5,90 euros à 120 euros. Membre de l'association 1% pour la planète, le magasin reverse 1% de son chiffre d'affaires pour la sauvegarde de l'environnement. Vous pourrez boire bio et sauver la planète ! ■

Meilleursvinsbios.com : 183, rue Legendre, Paris XVII^e.

Tél. : 01 80 89 80 20. Possibilité de commande par Internet.



Préservez tous les plaisirs
du Roquefort SOCIÉTÉ®
comme dans sa cave.



Cave Saveur SOCIÉTÉ®

Nouvelle fermeture plus pratique - Conservation idéale - Plateau de service



GOÛTEZ TOUS LES PLAISIRS DE LA LÉGENDE

Pour votre santé, évitez de grignoter entre les repas. www.mangerbouger.fr



KG
1529

4 cyl. turbo
Moteur

184 ch
Puissance

7,1 s
0 à 100

224 km/h
Vitesse max.

34 410 €
Prix

4,9 l
Conso. moy.

129 g/km
CO₂

0 €
Bonus



SEAT LEON X-PERIENCE 2.0 TDI & ANTOINE DÉNÉRIAZ L'EXPÉRIENCE PARLE

Le champion olympique de descente 2006 et ce break à vocation tout-chemin partagent la même aisance sur les terrains enneigés.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS PHILIPPE PETIT

Attention, je ne suis pas Luc Alphand ! » Avec le flegme qui le caractérise, le skieur de Morillon-Grand Massif, en Haute-Savoie, marque, d'emblée, sa différence avec son pote devenu pilote. « Durant ma carrière, j'ai adoré prendre tous les risques sur mes skis, mais pas au volant. Je parcours 35 000 kilomètres par an. Je suis donc en quête de confort et de sécurité. » Paisible et respectueux des règles, le papa d'Aroha et Tana, ses deux garçons de 3 et 5 ans, se plaît à reconnaître qu'il « possède tous ses points et roule sans Coyote ».

Autant dire que la Leon X-Perience répond à ses besoins : « Je suis bluffé par son confort, sa finition et ses équipements. Le toit panoramique, c'est vraiment agréable et les quatre roues motrices, parfait en montagne. » S'il a déniché sa familiale idéale, Antoine Dénériaz conserve des souvenirs amusés de ses précédentes automobiles. « J'ai été marqué par la Coccinelle de ma tante. Elle était noire avec des flammes sur les portières. A l'école, c'était l'attraction. Ma tante était monitrice d'auto-école et c'est avec elle que j'ai passé le permis ! » Le médaillé d'or

de Turin se souvient aussi de la Méhari verte que son père charpentier avait changée en utilitaire : « Qu'est-ce que j'ai eu froid dedans ! A cause du gel, les bâches en plastique craquaient, on les réparait avec du Scotch... » Antoine, dont le grand-père vendait des Rover, fit d'une Volkswagen Polo Fancy sa première compagne de route : « Je l'avais achetée 8 000 francs d'occasion. Son côté break était pratique pour charger les skis. » Mais le jour où sa ligne d'échappement s'est coupée net, faisant un boucan d'enfer, il s'en est débarrassé. On vous l'a dit, Antoine ne recherche pas les sensations au volant. ■



SON ACTU

Retiré des pistes fin 2007, Antoine Dénériaz se consacre aujourd'hui à sa marque de skis, d'accessoires et de vêtements techniques. Lancée il y a cinq ans, elle est distribuée dans 80 magasins en France. deneriaz-ski.com.

L'avis de Match

Surfing sur le succès de la berline Leon, cette déclinaison break surélevé (de 27 mm) se pose en alternative crédible aux monospaces. Si ses protections latérales et ses barres de toit soignent son aspect baroudeur, sa transmission 4x4 et sa garde au sol généreuse lui permettent de grimper en station l'esprit serein. Basée sur une plate-forme de VW Golf, cette Seat se distingue par son amortissement et son association moteur TDI-boîte DSG cumulant tous les talents. Dotée d'un grand coffre, la Leon XP déploie l'existence de la Skoda Octavia Scout, aux prestations similaires, mais vendue 1 500 € moins cher.

A regarder

★★★★★

A vivre

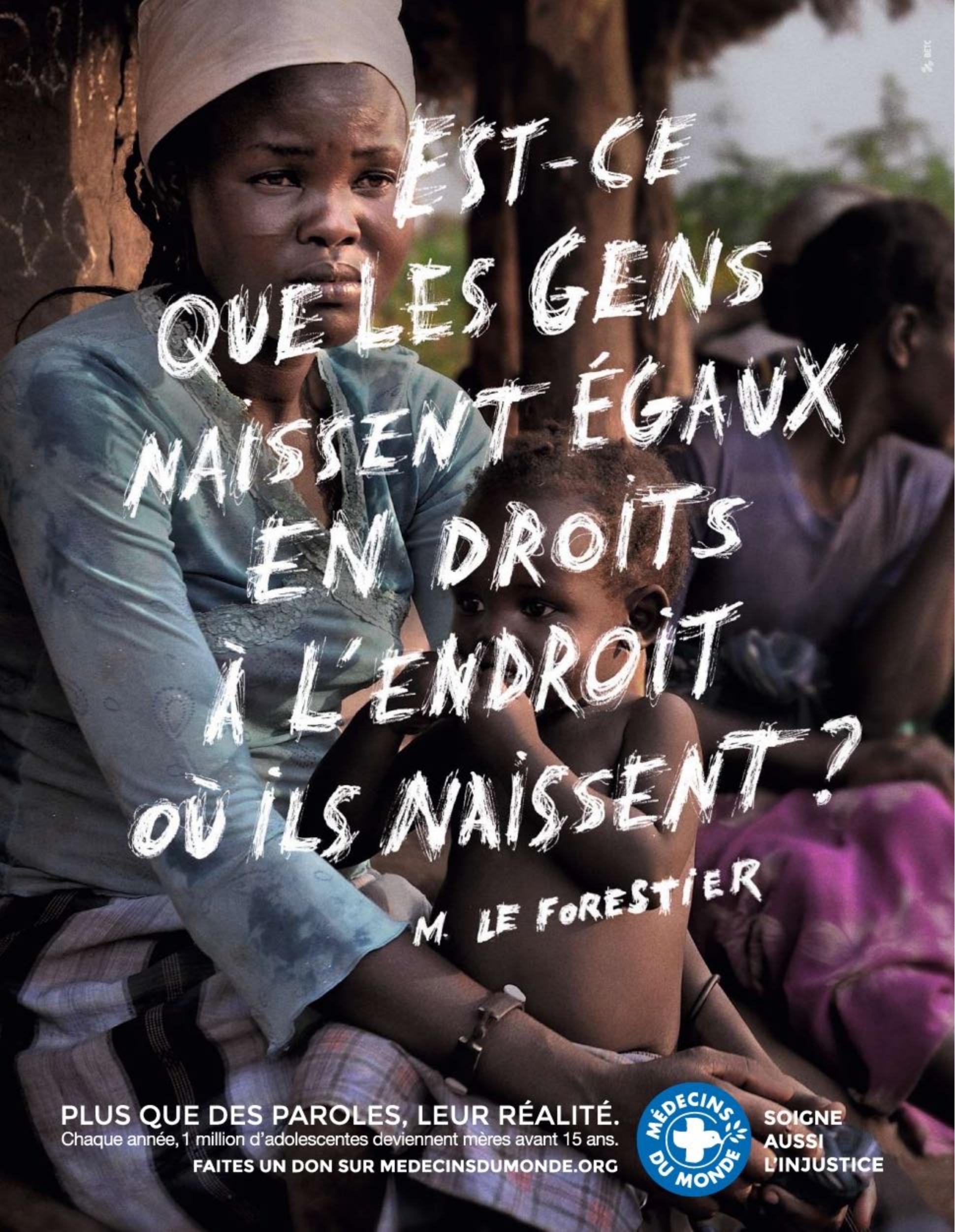
★★★★★

A conduire

★★★★★

A acheter

★★★★★



EST-CE
QUE LES GENS
NAISSENT ÉGAUX
EN DROITS
A L'ENDROIT
OÙ ILS NAISSENT?

M. LE FORESTIER

PLUS QUE DES PAROLES, LEUR RÉALITÉ.

Chaque année, 1 million d'adolescentes deviennent mères avant 15 ans.

FAITES UN DON SUR MEDECINSDUMONDE.ORG



SOIGNE
AUSSI
L'INJUSTICE

FISCALITÉ

COMMENT RÉDUIRE VOS IMPÔTS AU DERNIER MOMENT

Diminuer votre facture fiscale de 2015 reste encore possible. Mais, à quelques jours de la fin de l'année, les solutions ne sont pas pléthoriques.

Paris Match. Est-il encore temps de défiscaliser?

Mathieu Mars. Oui, à condition de prendre des précautions. En vous concentrant uniquement sur la défiscalisation, vous risquez en effet de commettre des erreurs, à moins d'être bien conseillé. Elle doit être conçue comme un outil d'optimisation de vos actifs. Encore faut-il que le transfert de votre épargne vers un outil ouvrant droit à un avantage fiscal ait un sens, et génère un revenu pendant la durée de vie du produit. Souvenez-vous aussi qu'une telle démarche, à l'exception des dons à une œuvre, implique toujours un investissement financier de votre part.

Existe-t-il des dispositifs accessibles à tous?

Ouverts à tous les actifs, les versements sur un PERP sont déductibles de votre revenu imposable, dans la limite de 10% de vos revenus d'activité. Plus votre tranche d'imposition est élevée, plus l'avantage fiscal est intéressant. C'est également un moyen de financer votre future retraite, versée sous forme de rente au moment de la liquidation de vos droits. Pour les non-salariés, le dispositif Madelin fonctionne selon le même principe. Les versements donnent droit à des déductions fiscales plafonnées.

Et y a-t-il des solutions immobilières?

Tout à fait, si du moins vous êtes en mesure de payer cash. Pour les contribuables payant plus de 20 000 € d'impôt sur le revenu, le dispositif des Monuments historiques



constitue une piste envisageable. Il s'agit d'investir dans des immeubles classés "Monuments historiques", à rénover sous le contrôle des architectes des Bâtiments de France. Le montant des travaux est déductible de vos revenus imposables en totalité. En outre, cet avantage n'est pas pris en compte dans le plafonnement des niches fiscales.

Avis d'expert

MATHIEU MARS*

« Une défiscalisation implique toujours un investissement financier »

Et pour des contribuables moins fortunés?

Pensez aux SCPI, accessibles dès le seuil de quelques milliers d'euros. Les SCPI Duflot ou Pinel présentent l'avantage de ne pas avoir à attendre la livraison du bien pour bénéficier d'une réduction d'impôt : celle-ci est accordée à la souscription. Si vous percevez des loyers, penchez-vous sur les SCPI de déficit foncier. Elles investissent dans l'immobilier rénové et permettent de "gommer" vos revenus fonciers. **Que faire si l'on ne veut pas investir dans la pierre ?**

Restent alors les placements à risques dans les PME, de type FCPI et FIP, qui permettent de financer l'économie réelle. Pour diluer votre prise de risques, nous conseillons de répartir vos versements entre plusieurs opérateurs. ■

*Conseiller à l'Institut du patrimoine.

INVESTIR DANS DES PME NON COTÉES VIA DES FONDS

Un investissement dans les PME non cotées, innovantes ou régionales, peut vous permettre de réduire votre impôt sur le revenu 2015. Le FIP (fonds d'investissement de proximité) investit dans des entreprises plus matures que le FCPI (fonds commun de placement dans l'innovation). En cas de souscription avant la fin 2014, vous bénéficierez d'une réduction d'impôt égale à 18 % du montant versé jusqu'à 2 160 € pour une personne seule et 4 320 € pour un couple marié ou pacsé, avec une imposition commune. Mais votre épargne est bloquée pendant au moins cinq ans.

NOM DU FONDS	SOUSCRIPTION MINIMUM *	DURÉE MINIMUM
FIP A Plus Transmission 2014	1000 €	6 ans
FIP Nouvelle France	1000 €	7 ans
FIP Neoveris Corse 2014 **	500 €	8 ans
FCPI Expertise Calao	1000 €	5,5 ans
FCPI 123MultiNova V	1000 €	7 ans
FCPI Idinvest Patrimoine n°4 IR	1000 €	7 ans

* Hors droits d'entrée, source Toutsurmesfinances.com. ** Réduction d'impôt portée à 38 %.

À la loupe

PASSEPORT

Payez votre timbre fiscal sur Internet

Plus besoin de vous déplacer dans un bureau de tabac ou un centre des impôts pour acheter un timbre fiscal nécessaire à l'obtention d'un passeport. Dès 2015, il sera possible de l'acheter sur Internet, comme les timbres fiscaux pour valider un visa de longue durée. Un arrêté devrait bientôt définir les conditions de paiement.

BOURSE

Attention au

« règlement livraison »

Le dernier jour de l'année, il sera trop tard. Le médiateur de l'Autorité des marchés financiers (AMF) rappelle que la cession d'une action n'est effective que deux jours de Bourse après l'exécution de l'ordre de marché – ce que l'on appelle le délai de « règlement livraison ». Si vous souhaitez avoir la certitude que vos ordres soient enregistrés fiscalement en 2014, évitez de les passer après le 26 décembre. Car, si vous passez un ordre lundi 29 après 14 heures, sa date d'exécution sur le marché peut intervenir le 30. Mais le déroulement de l'opération aura lieu le 2 janvier 2015.

En ligne

S'ENTRAIDER ENTRE PARENTS

Un souci d'emploi du temps et personne pour garder vos enfants ? Le site [happysharing.fr](http://www.happysharing.fr) vous met en relation avec les parents d'enfants d'un même quartier ou d'une même école. Cette plateforme d'échange de services est accessible moyennant une cotisation de 23 € par an. Les parents proposent les gardes qu'ils peuvent assurer et demandent celles dont ils ont besoin. www.happysharing.fr.



Scannez
le QR code
pour accéder
au site.

ALZHEIMER

ESSAIS POSITIFS PAR STIMULATION TRANSCRÂNIENNE

Paris Match. Rappelez-nous les dysfonctionnements qu'entraîne cette maladie dégénérative ?

Pr Gilles Kemoun. L'Alzheimer se manifeste par une atrophie du cerveau qui touche certaines zones du cortex et de l'hippocampe (liées à la mémoire et au langage). Cette atrophie est due à l'accumulation des protéines amyloïdes, qui créent la formation de plaques, et à la dégénérescence des protéines tau. Ces anomalies vont étouffer peu à peu les neurones et entraîner leur mort.

Avec l'âge, les oubli sont de plus en plus fréquents. Quels sont les symptômes d'un début d'Alzheimer ?

Lorsque les troubles s'aggravent progressivement. Que l'on éprouve des difficultés à retrouver un chemin pris habituellement. Que l'on ne sait plus en quelle année on est. Mais ces oubli ne signent pas forcément la maladie.

Le diagnostic est-il parfois difficile à établir ?

Pour l'obtenir, on effectue des tests des fonctions cognitives. Ensuite, une IRM permet de voir s'il y a une atrophie de certaines zones du cortex et de l'hippocampe. En cas de doute, on prescrit une ponction lombaire. Avec ces examens, on obtient une fiabilité d'environ 90 %. L'évolution diffère selon les individus et l'âge à partir duquel leur cerveau a été atteint. Mais, à un certain stade, Alzheimer conduit inexorablement à une perte d'autonomie.

Où en est-on dans sa prise en charge ?

Elle est globale. On associe la prise de médicaments avec des traitements non médicamenteux : stimulation cognitive, musicothérapie... On dispose actuellement de deux familles de médicaments : les anticholinestérasiques, qui stimulent le fonctionnement des neurones, et des antiglutamates, qui luttent contre l'excès de substances toxiques pour les neurones. L'objectif de ces traitements est le même : atténuer les symptômes. Mais ils n'agissent pas de la même façon chez tous les malades, et leurs effets s'amenuisent avec le temps. Nous savons maintenant qu'associer une activité physique aux stimulations cognitives permet d'améliorer autant les performances cognitives que motrices. Nous allons la programmer dans la prise en charge des malades.



**Le PR
GILLES KEMOUN***
expose les résultats de l'association d'une stimulation transcrânienne combinée à des exercices cognitifs.

Quel est le principe du nouveau traitement dit rTMS ?

Il s'agit d'une combinaison inédite de deux thérapies : la stimulation magnétique transcrânienne et la stimulation cognitive. Le but : obtenir une activité synergique pour stimuler les réseaux de neurones altérés. Le champ magnétique va produire un courant électrique au niveau du cortex qui se propagera dans les neurones sous-jacents, améliorant ainsi leurs connexions et, donc, la transmission des informations.

Décrivez-nous le protocole du traitement.

Après une IRM qui a visualisé les zones d'atrophie, on applique une bobine (dispositif produisant un champ magnétique) sur la tête du patient, en regard de la zone à stimuler, en lui demandant de faire des exercices cognitifs sur ordinateur. Le but est de doper la région cérébrale qu'on veut atteindre. La séance, qui dure une heure, est à renouveler cinq jours par semaine durant six semaines.

A-t-on réalisé des études avec cette thérapie ?

Plusieurs, en Israël et aux Etats-Unis, ont d'ores et déjà permis d'évaluer ses bénéfices. L'équipe du Pr José Martin Rabey en Israël a publié, dans le "Journal of Neural Transmission", une étude sur 15 patients et une autre sur 8. Un essai est en cours, mené par le Pr Alvaro Pascual-Leone, aux Etats-Unis, sur 21 patients. Jusqu'ici, les résultats ont montré une nette amélioration des tests cognitifs, une meilleure capacité dans les activités de la vie quotidienne et une satisfaction chez les patients et leurs aidants. Les effets secondaires se sont révélés minimes : une sensation de chaleur et quelques céphalées transitoires.

Les études vont-elles se poursuivre ?

Notre équipe de la clinique Brétèché (Groupe Vedici) de Nantes, qui a acquis la technique, met actuellement en place, avec le CHU de Nantes et l'hôpital Broca à Paris, une étude sur un nombre beaucoup plus important de malades. D'autres essais sont en cours. ■

*Professeur de médecine physique et de réadaptation, praticien hospitalier, chercheur au laboratoire Move de l'université de Poitiers.

parismatchlecteurs@hfp.fr



RÉGIME MÉDiterranéen

Effets bénéfiques durables

Une équipe britannique (universités de Sheffield et de Lincoln) publie une étude conduite chez des personnes de plus de 50 ans montrant que les effets bénéfiques d'un régime de type méditerranéen (notamment riche en fruits, légumes, huile d'olive, poissons gras...), suivi seulement huit semaines, demeuraient encore présents un an après l'arrêt. Les effets positifs, surtout cardio-vasculaires, ont été relevés pendant et après par la mesure des flux artériels, dépendants des cellules endothéliales qui bordent l'intérieur des vaisseaux et régissent le fonctionnement et la santé des artères. Parallèlement, une étude américaine récente a analysé les données de 4 676 femmes dont les résultats suggèrent que le régime méditerranéen allongerait l'espérance de vie.

Mieux vaut prévenir

ALIMENTATION et allergènes

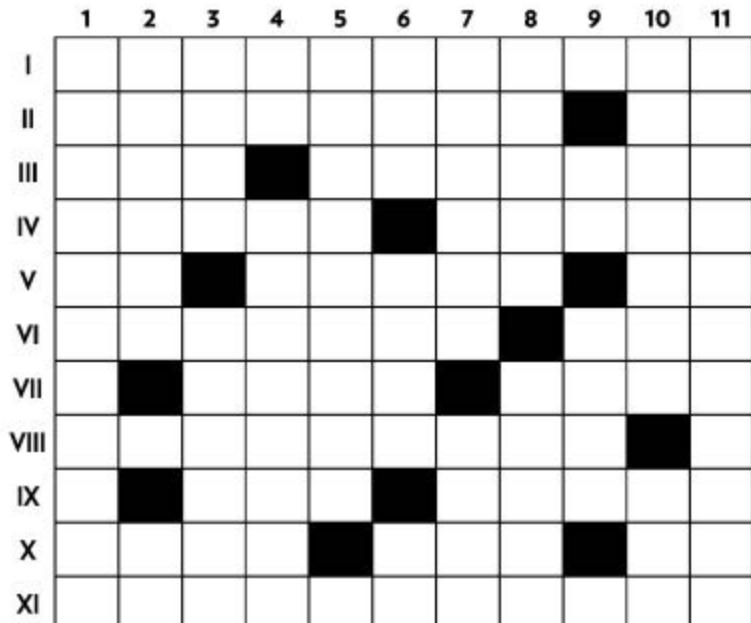
Selon une réglementation européenne destinée à protéger les allergiques et aider les consommateurs à manger plus sainement, la présence des 14 allergènes alimentaires les plus courants, dont le gluten, le soja et l'arachide, devrait être indiquée dans les restaurants, les boulangeries, les produits en ligne et les aliments non emballés. La mesure concerne aussi les fabricants de poisson ou de viande « reconstitués ».



VACCIN contre la grippe

Bien que gratuit chez les plus de 65 ans et les femmes enceintes, ce vaccin annuel continue de susciter des doutes quant à son utilité (son usage n'a cessé de baisser depuis dix ans) : beaucoup craignent les effets secondaires et se croient protégés par les vaccinations antérieures.

PROBLÈME N° 2700



Horizontalement : I. Fait un come-back mais il aurait mieux fait de s'abstenir. II. Pour le régime sec. Membre de l'Assemblée. III. Vachement appétissant. Pour celle-là c'est la vie en rose. IV. Pour celui-là ce n'est pas la vie en rose. A retrouvé la place... mais pas l'endroit. V. Une recette de veau divine mais n'a pas non plus l'air mauvais avec le coq. Elle est dans le gratin ou elle est vraiment minable. A l'oeil mais comme il faut le retourner... VI. Mettent les voiles ou se font cravater. Il a été sacré avant d'être décapité. VII. Elle est urbaine qu'avec les Moldaves. VIII. A pris feu. IX. En sens interdit... sauf à cheval. Fait la queue. X. Coulants en Espagne ou tombant en France, selon le sens. Son eau n'est bonne qu'à un certain degré. Pronom. XI. Elles ne sont pas nées de la veille... mais de la vieille.

Verticalement : 1. Font des ragots mais font aussi les commissions. 2. C'était humain pour des Romains. Voyelles. 3. Aide secouriste. Juge sévère avec les fils d'Abraham, il a des traits plutôt caricaturaux avec son père Benjamin. 4. Reprend du kif. Donne une indigestion d'éclairs. 5. Il se fout vraiment du peuple. 6. Du laisser-aller mais reste classique. Il l'a fait héroïquement en 41. S'est fait doubler par Vespasien. 7. En effets. File... mais pas droit. 8. A pris sa retraite avec la quarantaine. Un homme à la mer. 9. Voyelles. A la mode en 14. 10. Tiennent l'alcool. Était morte en Russie mais a repris ses forces en France. 11. Ne sont jamais dépayrés avec Alice.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 2699

Horizontalement : I. Revendication. II. Avaleur. Vw. Râ. III. Lénine. Foisson. IV. Lit. Egalisent. V. Olaf. Néant. Ga. VI. Rouerie. Eei. VII. Gadin. Erses. VIII. Eté. Iéna. Iole. IX. Susmentionnés.

Verticalement : 1. Rallonges. 2. Eveil. A tu. 3. Vantardes. 4. Eli. Foi. 5. Néné. Unie. 6. Duègne. En. 7. Ir. Aèrent. 8. Flairai. 9. Avoines. 10. Twist. Ein. 11. Se. Eson. 12. Orange. Le. 13. Nantaises.

Cette grille a été publiée pour la première fois le 22 février 2001.
Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

Les 8 vont se libérer en quelques secondes alors n'hésitez pas commencez par eux.

Quelques 4 ne demandent qu'à suivre l'exemple des 8, ensuite les 3 qui vont libérer le reste des 4.

Occupez vous des 9, moins résistants que les 6. Finissez avec les 1, 2, 5, 7.

Niveau: difficile

			4				8	
				3			4	6
			4	9	8	5	7	
		5				4	3	
					8			
					2		9	
		4		6	1	2	8	
		3	9			6		
				8			3	

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

9	1	7	6	2	4	5	9	8
3	2	8	7	9	5	4	1	6
5	4	6	8	1	3	2	7	9
2	5	9	3	4	1	8	6	7
1	8	4	2	6	7	3	9	5
6	7	3	9	5	8	1	4	2
4	9	2	1	8	6	7	5	3
7	6	5	4	3	2	9	8	1
8	3	1	5	7	9	6	2	4

SOLUTION DU SUDOKU PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 884

HORIZONTALEMENT:

- Domicile - 2. Gallois - 3. Ypérites - 4. Economie - 5. Arabica - 6. loulerai - 7. Tutorat - 8. Zérotage - 9. Eclafés (fécales) - 10. Liftier - 11. Phonies - 12. Ricinée - 13. Mistress - 14. Cachette - 15. Normaux - 16. Unifier - 17. Ammonal - 18. Emietté - 19. Encodée - 20. Eléments - 21. Artériel (râtelier) - 22. Ergoteur - 23. Racinien (incinéra) - 24. Ozonisé - 25. Rusasses (sasseurs) - 26. Tordant - 27. Enièmes (ensimée) - 28. Oestraux - 29. Arioso - 30. Epinière - 31. Irisant (nitrais) - 32. Etoffant - 33. Recadré (cardère, recordé) - 34. Léonins (enlions, lionnes, onlines) - 35. Ionisé - 36. Oasienne - 37. Octuplé (couplet) - 38. Elodées (désolée) - 39. Plions (lopins, pilons) - 40. Cloutier - 41. Sucrine - 42. Serratus - 43. Quintaux - 44. Sexistes - 45. Nerprun - 46. Emargiez (imagerez) - 47. Talleth - 48. Malamute - 49. Nonsense - 50. Envahie - 51. Bouton - 52. Sinistrée (sintérisé) - 53. Strient - 54. Enrêner - 55. Vaincre - 56. Duodénum - 57. Guignol - 58. Eduquer - 59. Désherba - 60. Rizettes - 61. Essorée.

VERTICALEMENT:

- Détirée (réédité) - 63. Proféra (perfora) - 64. Syllabe - 65. Oculiste - 66. Anapeste - 67. Inondé (ondine) - 68. Lectrice - 69. Inopinée - 70. Préempté - 71. Nommant - 72. Idolâtra - 73. Imagerie (imagine) - 74. Ioderait - 75. Planeur - 76. Emender (démener) - 77. Résoudra - 78. Attendue - 79. Insoumis - 80. Azimuts - 81. Inuline - 82. Préfixe - 83. Hanoïen - 84. Aoûteron - 85. Epiur - 86. Boîtier - 87. Sinécure (rinceuse) - 88. Miteront - 89. Liements - 90. Carencée - 91. Rançonna - 92. Ortolans - 93. Utérine - 94. Exsudiez - 95. Sciuridé (suicider) - 96. Logiciel - 97. Eutexie - 98. Minuteur - 99. Illicite - 100. Cercle - 101. Heurtée - 102. Falsetto - 103. Repérage - 104. Mafieux - 105. Alésées - 106. Ocrera - 107. Ciblent - 108. Pilotant - 109. Usiniers - 110. Lévrier - 111. Anémiées - 112. Otolithe - 113. Mauvais - 114. Tchèque - 115. Osides - 116. Tessons - 117. Jeteur - 118. Vautrer - 119. Meeting - 120. Sexuels - 121. Sagesse - 122. Conclure.

match document

CÉPAGES DE FRANCE EN ETHIOPIE

Olivier Spillebout, œnologue
dans le vignoble de Ziway.
A l'arrière-plan, les cueilleuses, plus
nombreuses que les cueilleurs.



Castel, géant français du vin, vient de mettre en bouteilles le premier millésime entièrement produit en Ethiopie. Un investissement de 25 millions d'euros. Le groupe hexagonal a su flairer un marché prometteur dans un pays plutôt réputé pour son café, et qui affiche maintenant un des taux de croissance les plus élevés d'Afrique.

TEXTE ET PHOTOS SÉBASTIEN LEBAN

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

parismatch.com 115

LE DÉFI À ZIWAY : CULTIVER LA VIGNE EN ALTITUDE ET SANS SAISONS DISTINCTES

En cette heure matinale, une lourde barrière se lève devant le poste de contrôle et libère le passage vers une route défoncee qui file au loin, coupant en deux les 400 hectares du domaine. Olivier Spillebout salue d'un signe de la tête les gardes en uniforme couleur sable, avant de faire disparaître son pick-up blanc dans un nuage de poussière. Un œil sur le volant, l'autre sur la vigne, l'œnologue en charge du premier vin français produit en Ethiopie récite ses gammes : « Ici, on a du syrah, planté en 2008, puis du chardonnay, du merlot et là du cabernet-sauvignon. » Sur sa gauche, des chapeaux de paille dépassent des feuillages verts. Un groupe de femmes parées d'étoffes pastel s'attelle au nettoyage de la vigne, laissée en jachère depuis les dernières vendanges. Le soleil caresse les quelques antilopes qui observent, immobiles, les va-et-vient des employés. C'est dans cette bulle de nature qu'évolue Olivier, 49 ans, œnologue missionné par Castel : « Mon rôle est d'imaginer le vin, je dois décider quoi faire avec le raisin pour en faire un bon vin. »

C'est à Ziway, bourgade agricole à 163 kilomètres au sud de la capitale, Addis-Abeba, que Castel a implanté son vignoble. Perchée à 1 600 mètres d'altitude, la petite ville était plus connue pour son lac où l'on peut admirer des myriades d'oiseaux sauvages que pour son vin.

A l'origine de cette aventure, une rencontre en 2007 entre Pierre Castel, cofondateur et président du groupe, et le Premier ministre éthiopien Meles Zenawi. Décédé en 2012, celui qui a passé presque deux décennies aux commandes du pays avouait avec espièglerie se délecter d'un verre de vin chaque semaine. L'histoire ne dira pas si le vin était français. Toujours est-il que Zenawi fait part à l'industriel de son désir de produire un vin éthiopien de qualité, et lui propose de s'en charger. Il entend améliorer l'image de son pays et y faire entrer des devises étrangères, qui font cruellement défaut en Ethiopie. La même année, différents cépages sont importés de France et plantés sur une surface de 125 hectares. C'est le début d'un pari qui aboutira, sept ans plus tard, à la mise en bouteilles du premier millésime 2014, présenté en grande pompe sous l'égide des autorités éthiopiennes : 1,3 million de bouteilles destinées en majorité au marché local.

Fondé en 1949 par neuf frères et sœurs dans le Bordelais, le groupe Castel a prospéré grâce au négoce de vin et de bière. Numéro trois mondial du vin et deuxième producteur de bière d'Afrique, via sa filiale BGI (Brasseries et glacières internationales), Castel possède une quarantaine de brasseries sur le continent noir, notamment en Ethiopie. Bien que le groupe soit déjà implanté, en 1990, à Addis-Abeba, se lancer dans

l'aventure du vin au beau milieu de l'Afrique tropicale n'a pas été une sinécure : l'Ethiopie reste un pays fermé où la majorité de l'économie est contrôlée par l'Etat et les entreprises publiques.

Petit à petit, le groupe français a réussi le tour de force de développer des relations de confiance avec les gouvernements successifs d'Ethiopie, effaçant progressivement ses réticences et s'assurant un soutien dans ce qu'il entreprenait. Même si récemment des efforts ont été réalisés pour attirer les investisseurs, le pouvoir garde le pied sur la pédale de frein et le secteur privé peine à se développer. Bernard Coulais, à la tête de BGI Ethiopia, explique : « Plusieurs entreprises françaises viennent chercher conseil auprès de nous pour s'implanter ici. Elles ont compris le potentiel que représente le pays, mais sont conscientes des difficultés d'implantation. Lorsque nous sommes arrivés, personne ne voulait s'y installer. Nous avons persévétré et, aujourd'hui, nous sommes plus légitimes aux yeux du pouvoir. »

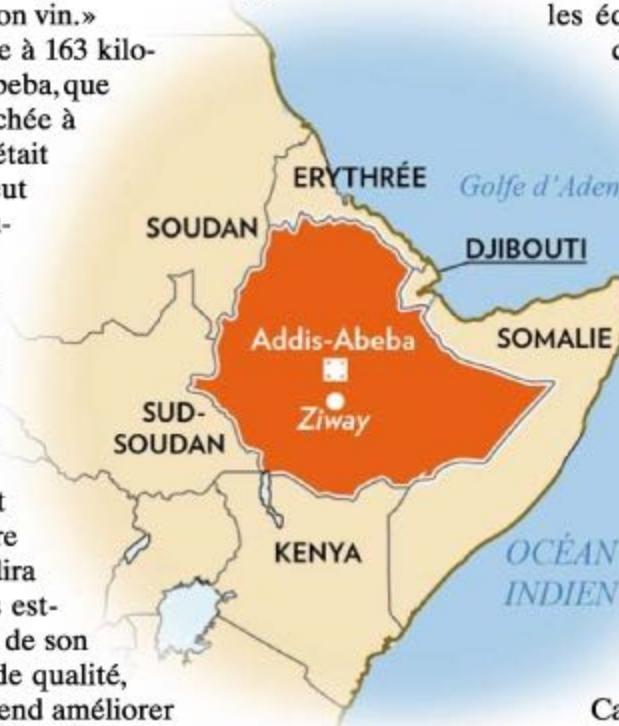
Si Castel a bénéficié de facilités au niveau politique, les équipes du vignoble n'ont pas pu échapper aux contraintes climatiques. « A Ziway, la difficulté est double. Premièrement, il n'y a pas de saisons définies comme en France, les journées ont la même durée tout au long de l'année et les températures sont constantes : les vignes

ne suivent donc pas un cycle normal. Deuxièmement, le vignoble est situé à 1 600 mètres d'altitude, ce qui a une incidence sur la pousse du raisin », détaille Olivier. Ce n'est qu'après un an et demi d'ajustements que l'œnologue a réussi à identifier le moment idéal pour vendanger : en plein mois de mars. Mais pour Ytbarek Germain,

le bras droit éthiopien d'Olivier, faire pousser du raisin dans la région n'a rien d'impossible. Le jeune homme de 30 ans, qui distille ses conseils sur le terroir local, a été débauché d'Awash, le principal concurrent de Castel, qui produit du vin depuis 1956 sur les terres

éthiopiennes. Longtemps propriété de l'Etat, le vignoble et le chai viennent d'être rachetés par le fonds d'investissement de l'ancien rockeur irlandais Bob Geldof, à l'origine du double concert Live Aid pendant la famine qui ravagea l'Ethiopie dans les années 1980. Les vignobles d'Awash sont l'héritage des Italiens, qui ont apporté le vin durant la colonisation du pays, de 1936 à 1941.

Le vin français produit en Ethiopie n'a pourtant rien à craindre de son concurrent direct, même si celui-ci domine largement le marché, avec plus de 9 millions de litres mis en bouteilles chaque année. Awash produit des vins sirupeux et très sucrés que les Ethiopiens aiment mélanger avec du Coca-Cola ou de la limonade. Là se trouve un autre défi à relever : initier un peuple à la culture du vin, et le sensibiliser au nectar vendu presque deux fois le prix de son concurrent. Bernard Coulais





rappelle le positionnement de son produit : « Notre vin est vendu entre 5 et 7 euros la bouteille. Nous sommes plus chers qu'Awash mais bon marché comparé aux vins importés d'Afrique du Sud, par exemple. Je suis assez optimiste sur le pays et son marché malgré la concurrence. » Ses prévisions semblent se confirmer sur le terrain, comme nous l'explique Olivier : « Je pense que nous aurons gagné notre pari lorsque notre vin sera présent dans les « boucheries », des restaurants populaires où les Ethiopiens dégustent des tartares très épices qu'ils aiment accompagner d'un verre de vin. Et, de plus en plus, je vois nos bouteilles remplacer celles d'Awash. »

Selon Ytbarek, « l'intérêt populaire pour le vin et sa production a beaucoup évolué dans le pays et se développe de manière exponentielle. » Olivier confirme : « L'attente autour de ce vin a été énorme, notamment à la suite d'une communication du gouvernement. Nos employés gagnent en reconnaissance et les Ethiopiens sont fiers d'avoir un vin de qualité produit chez eux. »

Dans le restaurant parisien Guy Savoy, trois étoiles au « Guide Michelin », Sylvain Nicolas, élu chef sommelier de l'année en 2013, examine les bouteilles estampillées made in Ethiopia. La gamme des vins imaginée par Olivier Spillebout se compose de deux marques : le Rift Valley, un monocépage rouge ou blanc, et Acacia, un vin d'assemblage. Surpris par la capsule à vis qui remplace le bouchon de liège, Sylvain Nicolas hume puis déguste le Rift Valley : « On remarque son côté fumé, réglissé, et une note végétale. On a cherché à faire un vin dense, construit, mais l'ensemble n'est pas très homogène. L'équilibre est compliqué entre les acidités, les amers. Pour l'Acacia, ils ont essayé de mettre l'accent sur le fruit, de rendre le vin plus accessible, mais ce n'est pas très séduisant aromatiquement. »

Le sommelier nuance son verdict en expliquant qu'« un pays ne peut pas rattraper des décennies de culture vinicole en quelques années. Il faut leur laisser le temps, surveiller l'évolution de leur travail, qui n'est pas encore abouti. Pour autant, je salue l'idée de produire du vin en Ethiopie, d'y installer cette culture et de sensibiliser la population ». *(Suite page 118)*

« Les Ethiopiens boivent du vin-Coca avec leur tartare ! »

Olivier Spillebout, œnologue



UN PAYS AU TAUX DE CROISSANCE DE 10 %

C'est le deuxième pays le plus peuplé d'Afrique avec près de 91 millions d'habitants. Considérée comme la capitale symbolique du continent noir, Addis-Abeba culmine à 2 400 mètres d'altitude et abrite le siège de l'Union africaine. Lors du partage de l'Afrique au XIX^e siècle, l'Ethiopie fut l'un des seuls pays à conserver sa souveraineté, malgré une courte période de colonisation italienne, de 1936 à 1941. Aujourd'hui, le pays s'ouvre au tourisme et aux investisseurs étrangers, même si le gouvernement en place reste très protectionniste. Le christianisme, religion majoritaire (45 % de la population), cohabite en harmonie avec l'islam, et la liberté de culte est garantie par la Constitution de 1994 qui prône l'absence de religion d'Etat. Si le pays affiche un taux de croissance qui frôle les 10 %, l'activité agricole domine et le salaire mensuel moyen peine à atteindre les 30 euros. Avec une bouteille au prix moyen de 6 euros, le groupe Castel cible les clients les plus prospères qui se concentrent dans les secteurs de l'énergie et de l'industrie. Castel n'entre donc pas en concurrence directe avec le producteur historique Awash, même si le français affiche son ambition de sensibiliser les Ethiopiens à la culture du vin. *SL*



Avant les vendanges, il faut éloigner les hippopotames, trop friands de raisin !

Lorsqu'il prend la charge du vignoble, il y a près de trois ans, Olivier Spillebout est déjà familier de l'Afrique : « J'ai passé les dix dernières années de ma vie entre le Maroc et la Tunisie dans les vignobles de Castel. J'ai accepté ce poste car j'aime les défis. Faire du vin ici a été stimulant, même si je suis conscient du travail qu'il reste à accomplir. » Ytbarek confirme : « L'Ethiopie apprend la science du vin et, plus encore, le vin en milieu tropical. Tous les jours, nous rectifions des erreurs et nous améliorons. »

Le duo a dû s'adapter, et les conseils d'Ytbarek, familier des vignes éthiopiennes, ont été précieux pour Olivier : « Cette

expérience a apporté sa dose de nouveautés parfois cocasses ! » sourit Olivier. Il raconte comment, un mois avant les vendanges, des employés grimpent sur des murets bordant le vignoble armés d'un immense fouet qu'ils font claquer dans

l'air pour éloigner les oiseaux, friands de raisin. Ou encore ces immenses tranchées creusées autour du domaine afin de constituer un obstacle infranchissable pour les familles d'hippopotames trop gourmands !

Retour à Ziway. Dans le domaine verdoyant, coincé entre la route panafricaine qui serpente le long du continent jusqu'au Cap et la rivière qui borde les vignes, Olivier se dirige vers le chai pour accueillir un homme d'affaires chinois. Devant l'usine flambant neuve où les cuves en Inox côtoient les barriques de chêne, l'œnologue souligne : « Voici notre plus gros avantage, le chai est sur le domaine. Tout est fait ici, de la pousse du raisin à la mise en bouteilles. » S'ensuit une rapide dégustation qui se conclut par une poignée de main tout sourire : le Chinois repartira avec 250 cartons, « pour goûter ». Une broutille pour Olivier : « Environ 15 % de notre première cuvée a été exportée en Chine, soit 200000 bouteilles. Notre objectif est de doubler ce volume. »

Lors du lancement du vin en mars dernier, le Premier ministre, Hailemariam Desalegn, a souhaité, dans son allocution, que l'Ethiopie devienne, d'ici à dix ans, le premier producteur de vin d'Afrique. Une volonté aussi ambitieuse que démesurée lorsque l'on sait que l'Afrique du Sud a dépassé en 2013 le milliard de bouteilles produites. Par comparaison, le Bordelais élaborer environ 850 millions de bouteilles d'un nectar qui, dans cet océan de vins, deviendra aussi recherché que des diamants 18 carats. ■

Sébastien Leban

LE VIN ÉTHIOPIEN EN CHIFFRES



En haut : des vignobles à perte de vue sous un climat tropical. Ci-contre : dans un chai moderne et flambant neuf, l'œnologue français accueille des clients chinois qui vont lui commander 1500 bouteilles « à l'essai ». ■

2015
GRAND PRIX PARIS MATCH
PHOTOREPORTAGE ETUDIANT



« Belle-Ile-en-Mer », un photoreportage de Pierre Brault, 22 ans, étudiant à l'ESAG Penninghen, Prix Puressentiel « Nature et Environnement ».

INSCRIVEZ-VOUS POUR GAGNER

LE TROPHEÉ PARIS MATCH 2015

LE PRIX PURESSENTIEL "NATURE ET ENVIRONNEMENT"

LE PRIX DU PUBLIC LE "COUP DE CŒUR" DU JDD

INSCRIPTIONS JUSQU'AU
15 MARS 2015*
RENDEZ-VOUS SUR
WWW.PARISMATCH.COM
ET **WWW.PURESSENTIEL.COM**



Europe 1 Le Journal du Dimanche RFM L'Etudiant MCE L'émission spéciale du Grand Prix 2015



Europe 1, partenaire du Grand Prix
Retrouvez toute l'actualité de cette 12e édition dans « Europe 1 week-end », le rendez-vous de l'information présenté par Patrick Roger.



Scannez le QR code et découvrez nos bons conseils

*Se reporter au règlement complet du concours sur www.parismatch.com.
Société HACHETTE FILIPACCHI Associés, éditrice de PARIS MATCH, RCS Nantes B 324286319
- PURESSENTIEL - RCS Paris B 418425716

PARIS
MATCH

Plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

Je m'abonne à MATCH pour une durée de :

6 mois 1 an au prix de : _____

Je joins mon règlement par :

- chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
- mandat postal virement bancaire
- carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Exire le : _____
Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Exire le : _____
Mois Année

Signature obligatoire :

M^{me} Nom : _____

M^{me} _____

M^{me} Prénom : _____

Adresse :

Merci d'indiquer votre adresse complète (n^e, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____
Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____@_____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnement@cba.fr

**Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com**

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipmabonnements@ipm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 105 CHF
1 an (52 n°) : 199 CHF
Règlement sur facture
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 308 08 08.
abonnements@dynamapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89
1 an (52 n°) : \$ 165
Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.
Paris Match, P.O. Box 2769
Pittsburgh, N.Y. 12901-0259.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109
1 an (52 n°) : \$ CAN 199
Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).
Express Magazine, 8155, rue
Lamay,
Anjou, Québec H1J 2L5.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quatre jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimeur.
Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

8 décembre
1979JEANE MANSON
VIT SA VIE

Les Français l'adorent ! La preuve : elle a devancé le porte-avions « Charles-de-Gaulle » en opération en mer d'Oman avec ses 2000 marins, Bécaud dans son bain au 50^e étage d'un immeuble de la Défense, Julie et Guillaume Depardieu. « Vis ta vie » est le titre du nouvel album de Jeane, qui lui permet de dépasser le cap des 3 millions de disques. Notre photographe Benjamin Auger l'a retrouvée quelque part dans les mers tièdes, dans le simple appareil d'une beauté que l'on vient d'arracher au sommeil, ou presque...



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH**PRÉSIDENT D'HONNEUR**

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier, Marc Sich (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique) Marc Brincourt (photo),
Bruno Jeudy (politique économie), Elisabeth Chavelet
(grands entretiens), Catherine Schwaab (Document),
Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis
(personnalités), Danièle Georget (rewriting),
Romain Lacroix Nahmias (photo),
Romain Clerget (grands dossiers)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maizquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Tania Gaster.

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labame.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de Brossé.

Automobile-action : Lionel Robert.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevalier.

Culture : François Lestavel. Photo : Céline Bally.

GRANDS REPORTERS

Amaud Bizio, Delphine Byka, Patrick Forestier,
Agnès Godard, Dany Jucaud, Ghislain Louston,
Alfred de Montesquiou, Michel Peyraud, Caroline Pigozzi,
Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillère.

ÉCRIVAINS

Irene Frain, Jean-Marie Rouart.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Patrick Bruchet, Thierry Esch, Hubert Fanthomme,
Philippe Pettit, Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Marie Adam-Afforlit, Caroline Fontaine,
Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière,
Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre,
Florence Saunes, Alain Spira (cinéma).

SERVICE PHOTO

Matthias Petit, Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Alain Dorange (1^{er} secrétaire de rédaction),
Laurence Cabaut, Séverine Fédelich, Sophie Ionesco,

Philippe Semblat, Georges Stril.

Révision : Monique Gujarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques
adjoints), Ludovic Bourgeois (1^{er} maquettiste),
Thierry Carpenter, Marie-Cécile Fernandez,
Anne Févre-Duvert, Linda Garet.

COORDINATION PHOTOSCyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques
adjoints), Ludovic Bourgeois (1^{er} maquettiste),Thierry Carpenter, Marie-Cécile Fernandez,
Anne Févre-Duvert, Linda Garet.**ARCHIVES PHOTO**Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart,
Claude Barthé, Pascal Beno, Catherine Fonquerne.**DOCUMENTATION**

Chantal Blatter (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Pascale Meynil-Brillant,
Fanny Payet.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €,
siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.
Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Philippe Pignol
Hachette Filipacchi Assosciés est une filiale de Lagardère Active SAS
PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE: Denis Olivrense

EDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnes Vergéz-Griller.

COMMUNICATIONPhilippe Legrand (directeur),
Anaïs Echavarria (assistante).**VENTES - DIFFUSION**

Frédéric Gondolo (7e 38).

MARKETING DIRECT

Faiza Boufoura-Keller (7e 02).

JURIDIQUE PRESSE

Patrick Sergeant.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

HDI Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45530
Malesherbes - Rotofiance, 77185 Lognes

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635 /

Dépot légal : décembre 2014 © HFA 2014.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thiers-Le-Luron, 92300 Levallois-Perret.

Présidente: Constance Bengué.

Directrice général : Philippe Pignol.

Directrice commerciale: Agnès Peron-Levivier.**Directrice de la publicité**: Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Laetitia Canere, Stéphanie Dupin,

Céline Labachotte, Guillaume Le Maître, Olivia Clavel.

Assisté de : Aurélie Manreau.

Tél. : 01 41 34 9221.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 41 34 66 56.

Jean-François Marlotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 22.

OJD
PRESSE PAYANTE
Diffusion Certifiée

2014

AUDIOPRESSE

AUDIPRESSE

ABONNEMENTS, 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 61 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction Tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com

Encart : 4 p. « Asa » broché au centre, abonnés et kiosques France métro.



22^e TROPHÉE DES FEMMES EN OR

TALENTS AUX SOMMETS D'AVORIAZ

Le week-end organisé par le fringant Gilles Portelle, directeur général de Havas Sports & Entertainment, et Jean-Louis Sevez fut comme toujours gai, chaleureux et sportif. Les invités, logés dans les appartements très cosy de la chaîne Pierre & Vacances Premium, se retrouvèrent, le lendemain de leur arrivée par un train spécial et ludique affrété par la SNCF, à la salle des fêtes d'Avoriaz pour la remise des prix. Pro et glam, Wendy Bouchard fut une parfaite maîtresse de cérémonie. Ce fut Samira Djouadi qui reçut la première son trophée de la Femme de cœur, parrainé par Coca-Cola light, que lui remit Véronique Colucci. Celle-ci déclara : « Je suis très admirative de Samira qui, née à la cité des 4000, a créé son association Sport'A Vie et a réussi, avec son côté généreux et cash, à devenir déléguée générale de la fondation TF1 ! » Enthousiaste, Samira évoque un de ses plus beaux souvenirs : « Pour la Coupe du monde de foot, j'ai emmené 60 mômes des cités à Rio ! » Se succédèrent sur scène quatorze lauréates choisies pour l'excellence dans leur domaine. Seule la chanteuse Hollysiz, retenue à Paris par un concert, manquait à l'appel. La fraîche Alice David, parrainée par Renault, reçut, tout émue, sa statuette dorée ; Aliza Jabès, présidente du groupe Nuxe, rafla la palme de la Femme d'entreprise ; Brigitte, l'indestructible duo composé depuis sept ans par Sylvie Hoarau et Aurélie Saada, coiffées à l'identique et habillées en Paul & Joe, chanta et eut droit au trophée du Public, comme la journaliste Nahida Nakad, spécialiste du monde arabe. Et c'est Olivier Royant, directeur de la rédaction de Paris Match, qui remit à Véronique de Viguerie, trentenaire baroudeuse et mère de deux jeunes enfants, son prix spécial de la Femme photoreporter pour ses très belles images sur « Les voleuses de sable du Cap-Vert ». Klépierre avait tenu à s'associer à cette récompense et Paris Match offrit à Véronique de Viguerie un chèque de 5 000 euros. La fête continua, pétillante, dans les restaurants de la station où le champagne Tsarine coula toute la nuit. ■

PHOTOS BAPTISTE GIROUDON

Le jour où

EVA DARLAN J'AI ÉTÉ AGENT DE LA RÉVOLUTION IRANIENNE

Je suis née militante, révoltée par les inégalités et les injustices. Dans les années 1970, je suis jeune et j'ai comme compagnon un sociologue iranien. Quand on me demande d'« aider à la révolution », je n'hésite pas.

PROPOS RECUEILLIS PAR FLORENCE SAUGUES

Mes liens avec les hommes qui préparent la révolution depuis la France se sont tissés par relations, presque par hasard. Je fréquente alors la Maison de l'Iran à Paris. Nous parlons avec les étudiants et les intellectuels de la dictature que le shah impose à son peuple avec la redoutée Savak, la police politique. Je me passionne pour la cause. Je sers de secrétaire, j'aide à préparer les discours et les conférences de ceux qui sont les bras droits de Khomeyni, alors à Neuilly-sur-Seine. Je demande à rencontrer l'ayatollah à plusieurs reprises, sans succès.

C'est également un moment de ma vie où j'ai trop faim comme actrice. Donc, pour manger, je passe le concours d'hôtesse de l'air et le deviens pour Air Inter. Un jour, on me propose d'utiliser mes billets GP (gratuité partielle, réservée au personnel) pour aller à Téhéran, dans le but de passer des documents aux activistes à l'intérieur du pays. J'accepte ! Je vais faire plusieurs allers-retours. A chaque voyage, lorsque j'arrive à la douane, j'ai une espèce de tétanie dans la moelle. Les valises sont distribuées sur un tapis roulant. Un homme en uniforme est là qui observe les bagages et trace un trait sur ceux qu'il juge suspects. Tout sac marqué est ouvert et inspecté. Heureusement, les miens échappent toujours à la fouille.

Au moment de livrer mon paquet, je dois suivre un parcours très calculé. J'effectue une course-poursuite dans les ruelles du bazar. Je change de direction, traverse des cours et des couloirs. Malgré mes yeux verts et mon 1,72 mètre, je passe inaperçue sous mon voile, sauf pour certaines femmes. Je les vois se pousser du coude sur mon passage. Les rencontres se font toujours dans des lieux publics, des grandes places. Mes interlocuteurs sont des avocats. Ils craignent d'être surveillés, d'avoir des micros chez eux.

Malgré le danger, je n'ai pas peur. Je me sens glo-
rieuse. Je pense œuvrer pour la justice. Malheureusement, ce qui arrive ensuite est effroyable ! En 1979, la révolution transforme l'Iran en République islamique. Mes amis, qui y ont participé, se sentent trahis. Leur révolte leur est confisquée. Beaucoup vont le payer de leur vie. Et moi, je réalise que j'ai été manipulée. Et un sentiment amer m'étreint encore aujourd'hui. Si j'avais su ! ■



Eva Darlan est sur scène dans un one-woman-show, « Crue et nue », au théâtre Essaïon, Paris IV, jusqu'au 15 janvier 2015.



« En Iran, je portais un voile en tissu Liberty imprimé de myosotis. Je trouvais cela gai et exotique. Je me sentais à l'abri derrière lui. Ce qui me protégeait hier est aujourd'hui un outil de domination de l'homme sur la femme. J'ai adoré ce pays, sa culture, sa cuisine, la gaieté de ses habitants. Quand un homme croisait une femme, il baissait les yeux. Je trouvais cela tellement romantique ! »

« Comment résister à la tentation de la peau tendue ?

Ma pièce revendique d'assumer son naturel au fil des ans. Mais ce conflit intime persiste sous la pression sociale. Moi, j'attends de pouvoir enfin soigner mon ovale du visage et gagner dix ans ! »

L'immobilier de Match

CAIALS 27 The key to Cadaquès

A scenic coastal landscape featuring a winding road along a cliffside overlooking the Mediterranean Sea.

UNE OPPORTUNITE RARE

PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAQUÈS

Au cœur du pays Catalan, "Caials 27" est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m² à près d'un hectare.

Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaquès... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belle région de la méditerranée.

une réalisation

WWW.CAIALS27.ES



MENTON QUARTIER GARAVAN

Au calme et très bien situé
Dans une petite résidence récente avec ascenseur et piscine
Bel appartement neuf de 85 m²
3 pièces principales, 2 SDB, terrasse de 40 m², cave et parking privés.

A saisir : 550.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.louiskotarski-promotion.fr

GRANDS APPARTEMENTS DERNIER ÉTAGE LIVRAISON IMMÉDIATE

A quelques minutes à pied de la Croisette
CANNES MARIA
Espace de vente Place du Commandant Maria

RCS Nice 512 624 384

BATIM

VINCI

04 93 380 450

www.cannesmaria.com

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

3 PIÈCES 106 m ² - Terrasse 48 m ²	800 000 €
3 PIÈCES 134 m ² - Terrasse 109 m ²	950 000 €
4 PIÈCES 141 m ² - Terrasse 112 m ²	1050 000 €
4 PIÈCES 180 m ² - Terrasse 198 m ²	1600 000 €

Investissez dans une villa en **FLORIDE**
dès 74.600 €
pour une villa en pleine propriété.
Diversifiez votre patrimoine et profitez d'une fiscalité avantageuse. Pineloch Investments, expert de l'immobilier en Floride depuis 35 ans, vous accompagne dans toutes les étapes de votre projet immobilier.
Investissement clé en main ! Gestion française sur place !

Villas en Floride.

01 53 57 29 07
info@villasenfloride.com
www.villasenfloride.com

MONTPELLIER - VILLAS LUMINA



OPUS

Villa d'architecte. Domaine privé et sécurisé. Vue dominante, aperçu mer. Prestations haut de gamme.
04 67 60 63 76 - 06 80 58 00 59
DEVELOPPEMENT www.opus-developpement.com

GRANDS APPARTEMENTS DERNIER ÉTAGE LIVRAISON IMMÉDIATE

A quelques minutes à pied de la Croisette
CANNES MARIA
Espace de vente Place du Commandant Maria

RCS Nice 512 624 384

BATIM

VINCI

04 93 380 450

www.cannesmaria.com

À Quiberon

L'Écrin d'Azur
Lots à bâtir, libre de constructeur

0821 003 004*

*Prix d'un appel local suivant opérateur
www.groupearc.fr



À Dinard Confidence

Appartements du 2 au 4 pièces



0821 003 004*

*Prix d'un appel local suivant opérateur
www.groupearc.fr



LE PRIVILÈGE DE RÉSIDER SUR LES COLLINES DE LA CÔTE D'AZUR

Du 15/12/2014 au 15/01/2015
1500€ par pièce & frais de notaire
— OFFERTS —



CAGNES-SUR-MER

DOMAINE PRIVÉ SUR LES HAUTEURS DES GROS BUAUX

VILLAS INDIVIDUELLES DE STANDING

04 97 25 75 70

à découvrir en vidéo sur
www.artpromotion.fr



UNIQUE POUR SEULEMENT 10 PRIVILÉGIÉS





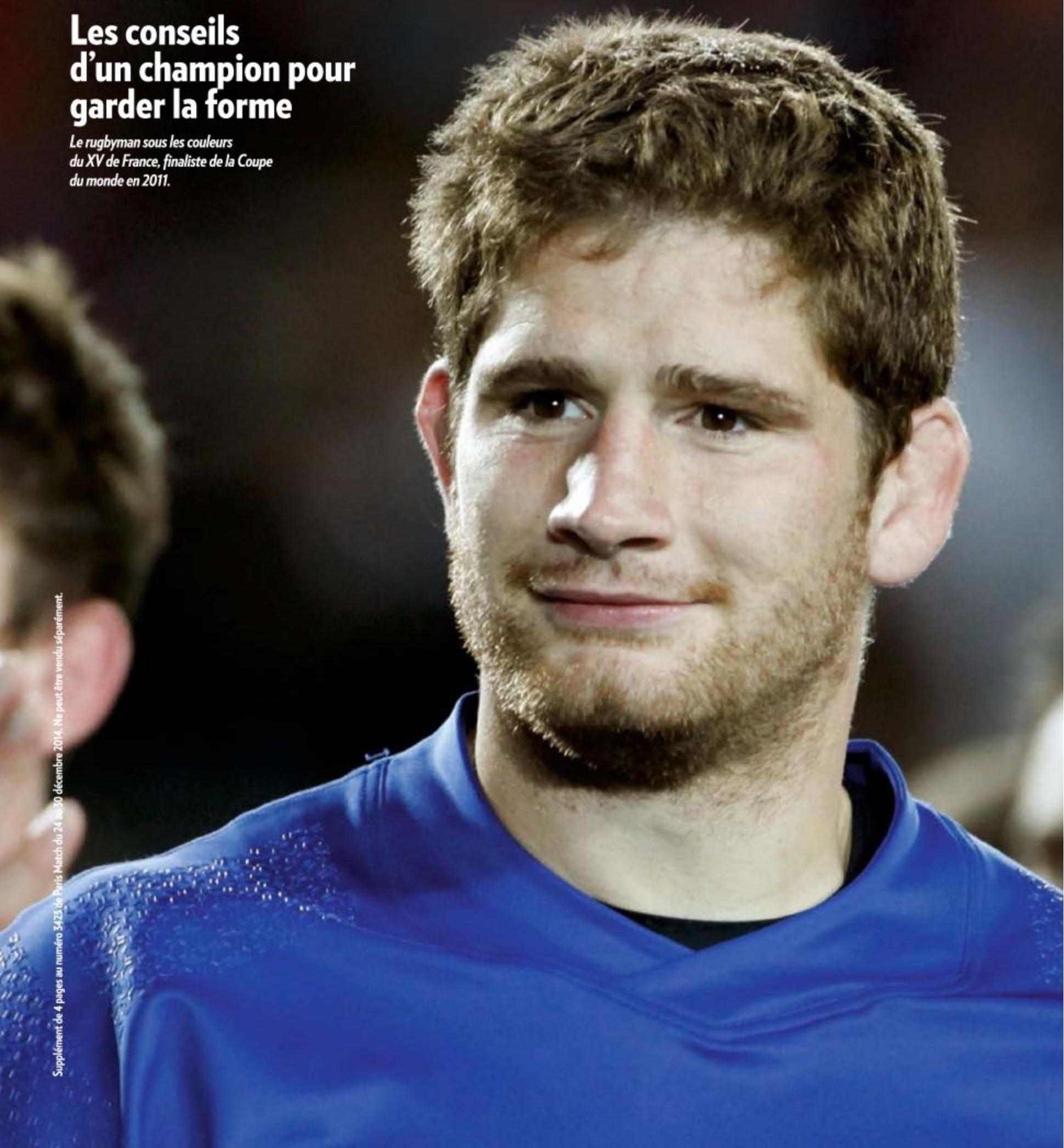
J'adore
Dior



PASCAL PAPÉ

**Les conseils
d'un champion pour
garder la forme**

*Le rugbymen sous les couleurs
du XV de France, finaliste de la Coupe
du monde en 2011.*



PASCAL PAPÉ «LE SPORT EST UNE BONNE ADDICTION, POUR LES AMATEURS COMME POUR LES PROFESSIONNELS!»

La pratique d'une activité sportive est un facteur incontesté de bonne santé. L'association AXA Prévention souhaite inciter à l'exercice physique régulier, à tous les niveaux, des débutants aux confirmés. Pascal Papé - 1,96 mètre, 118 kg -,

rugbyman du Stade Français Paris (SFP), raconte son expérience de sportif de haut niveau. Ses conseils faciles à suivre pour être en forme prouvent qu'il est possible de progresser au quotidien sans pour autant viser de hautes performances.

Paris Match. Comment vous est venue l'idée de faire du sport votre métier?

Pascal Papé. Ça s'est imposé à moi quand j'avais 15 ans. J'ai réalisé que j'avais certaines aptitudes et j'ai décidé de me lancer, de consacrer au rugby tous mes efforts. Mais j'ai aussi voulu poursuivre mes études un certain temps, je savais que malgré ma motivation, il y avait peu d'élus destinés à atteindre le plus haut niveau. J'étais motivé, mais je voulais aussi rester réaliste.

On parle du sport comme d'un antistress naturel : le constatez-vous dans votre pratique ?

Bien sûr. Quand je pars une

semaine en vacances, je ne fais rien les deux ou trois premiers jours, c'est agréable, je me détends. Mais au quatrième jour, je commence à être en manque de sport, je dors moins bien et la reprise d'une activité sportive, même d'un loisir de vacances, me permet d'évacuer le stress.

Le sport est donc une forme d'addiction pour vous ?

Oui, comme pour beaucoup de sportifs, même amateurs. C'est une très bonne addiction, même si l'excès peut être dangereux. Le surentraînement est le pire ennemi du sportif. A mes débuts, il m'est arrivé de trop forcer, de ne pas assez récupérer et de me blesser.

Qu'entendez-vous par récupération ? Est-ce une nécessité pour les sportifs amateurs autant que professionnels ?

Oui, il faut faire une pause entre deux matchs par exemple, laisser passer une semaine. Pour nous, sportifs de haut niveau, il y a des infrastructures adaptées. Un camion réfrigérant à moins 140 °C par exemple, où nous passons plusieurs minutes, ça sert d'anti-inflammatoire. Nous voyons également des kinésithérapeutes, des masseurs. Mais la récupération dite active est nécessaire pour tous les sportifs, même ceux du dimanche. En effet, l'activité physique entraîne une fatigue générale, il est donc nécessaire de recharger les batteries en travaillant à la fois sur le mental, le physique et l'équilibre alimentaire. Entre deux efforts intenses, il faut par exemple pédaler trente minutes sur un vélo de salle ou en extérieur, afin d'éliminer les toxines. Il est aussi possible d'enchaîner chez soi dans sa salle de bains des bains chauds et froids ; ça stimule les vaisseaux sanguins.

Vous avez des enfants, que leur enseignez-vous dans la pratique sportive ?

L'impact parental est important dans la transmission de bonnes pratiques. On sait par exemple que plus les parents sont actifs, plus leurs enfants le sont, et inversement. Par ailleurs, le rugby m'a permis d'apprendre le respect de l'adversaire, c'est la première chose que j'ai enseignée à mes enfants. C'est essentiel dans la vie de tous les jours. ■

Avec son équipe du Stade Français face au Biarritz Olympique en 2013.



[+]
Téléchargez
l'application
AXA Santé.



La dernière-née
des applis santé AXA :
contenus profilés,
interactions médicamenteuses,
pharmacies de garde...
à télécharger.



Les 5 conseils de Pascal Pape

✓ CONSEIL N°1

Ne pas brûler les étapes, commencer par un petit footing ou quelques minutes de vélo. Augmenter la durée et la difficulté au fur et à mesure.

✓ CONSEIL N°2

La préparation mentale est aussi importante que le physique. Se fixer des objectifs adaptés et s'y tenir.

✓ CONSEIL N°3

L'idéal est de pratiquer une activité sportive deux à trois fois par semaine pendant une heure.

✓ CONSEIL N°4

Avoir une alimentation équilibrée. Avant un effort important, privilégier les crudités, une viande, un fromage blanc et des fruits. Et se faire plaisir une fois par semaine fait du bien au moral !

✓ CONSEIL N°5

Choisir une activité sportive que l'on aime et ne jamais s'en priver.



Soutenu par
ses coéquipiers du
Stade Français
face au RC Toulon.



ERIC LEMAIRE PRÉSIDENT D'AXA PRÉVENTION

Paris Match. AXA Prévention fête ses 30 ans cette année. Vous incitez les Français à plus d'activité physique. Pourquoi ?

Eric Lemaire. D'après notre Baromètre santé, les Français sont de plus en plus sédentaires. En effet, 32 % d'entre eux ont une activité physique insuffisante. Cette tendance s'accentue notamment

chez les jeunes qui passent beaucoup de temps devant les écrans. Cette inactivité est une véritable bombe à retardement pour la santé.

Que préconisez-vous chez AXA Prévention pour aider les Français à bouger ?

Ce qui est difficile en matière d'activité physique, c'est le passage à l'acte. La sensibilisation a ses limites car psychologiquement l'être humain a besoin de bénéfices immédiats. C'est pourquoi nous croyons beaucoup à ces "coups de pouce" ludiques et interactifs que sont les applis. Nous avons par exemple proposé au grand public un outil d'automesure Test' forme qui permet de surveiller et d'améliorer son niveau d'activité physique avec un podomètre intégré. ■

INFORMATIONS ET CONSEILS SUR

axaprevention.fr



AXA
prévention
La prévention responsable



Téléchargez
l'application
Test' forme.



**PARIS
MATCH**

Sous la direction d'**Olivier Royant**, la rédaction en chef de **Régis Le Sommier** et **Anne-Cécile Beaudoin**, la direction artistique de **Michel Maïquez** assisté de **Franck Vieillefond**, ont réalisé ce supplément: **Anne Baron, Juliette Camus, Vanina Daniel, Pauline Delassus, Guylaine Schramm, Edith Serero**.

Crédits photos: Couverture: M. Moritz/Abaca. P. 2 et 3: Icon/Visual, H. Szwarc/Abaca, DR. Imprimé en France par Imprimerie Rotocolor.© Hachette Filipacchi Associés. RCS Nanterre B324286319. 149, rue Anatole-France, 92 534 Levallois-Perret Cedex. Directeur de la publication: Philippe Pignol. CPPAP Paris Match: 0912C82071. **Supplément de 4 pages** au numéro 3423 de Paris Match du 24 au 30 décembre 2014. Ne peut être vendu séparément.

POUR VOTRE SANTÉ,
MANGEZ 5 FRUITS
ET LÉGUMES
PAR JOUR.

Mais pour nos 30 ans on a bien droit
à une petite exception.

sympatico - Crédits photos : Getty Images



Depuis 1984, l'association AXA Prévention met en œuvre des programmes de prévention en matière de santé, de circulation routière et de vie courante.

AXA Prévention agit également pour prévenir les risques liés aux nouveaux usages d'internet. L'association mène en parallèle une mission prospective de veille sur les risques émergents.

Parce que la vie est belle, nous la voulons plus sûre !

axaprevention.fr



AXA
prévention
La prévention responsable